



RAPPORT D'ANALYSE

SEPTEMBRE 2023

RÉPUBLIQUE DU NIGER

Fraternité - Travail - Progrès

MINISTÈRE DE L'ECONOMIE ET DES FINANCES

=====

INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE
DIRECTION DES ENQUÊTES ET DES RECENSEMENTS

ENQUÊTE HARMONISÉE SUR LES CONDITIONS DE VIE DES MÉNAGES 2021



Institut National
de la Statistique
NIGER



AGRICULTURE ET CONDITIONS DE VIE DES MÉNAGES



Graphique 1 : Division administrative du Niger

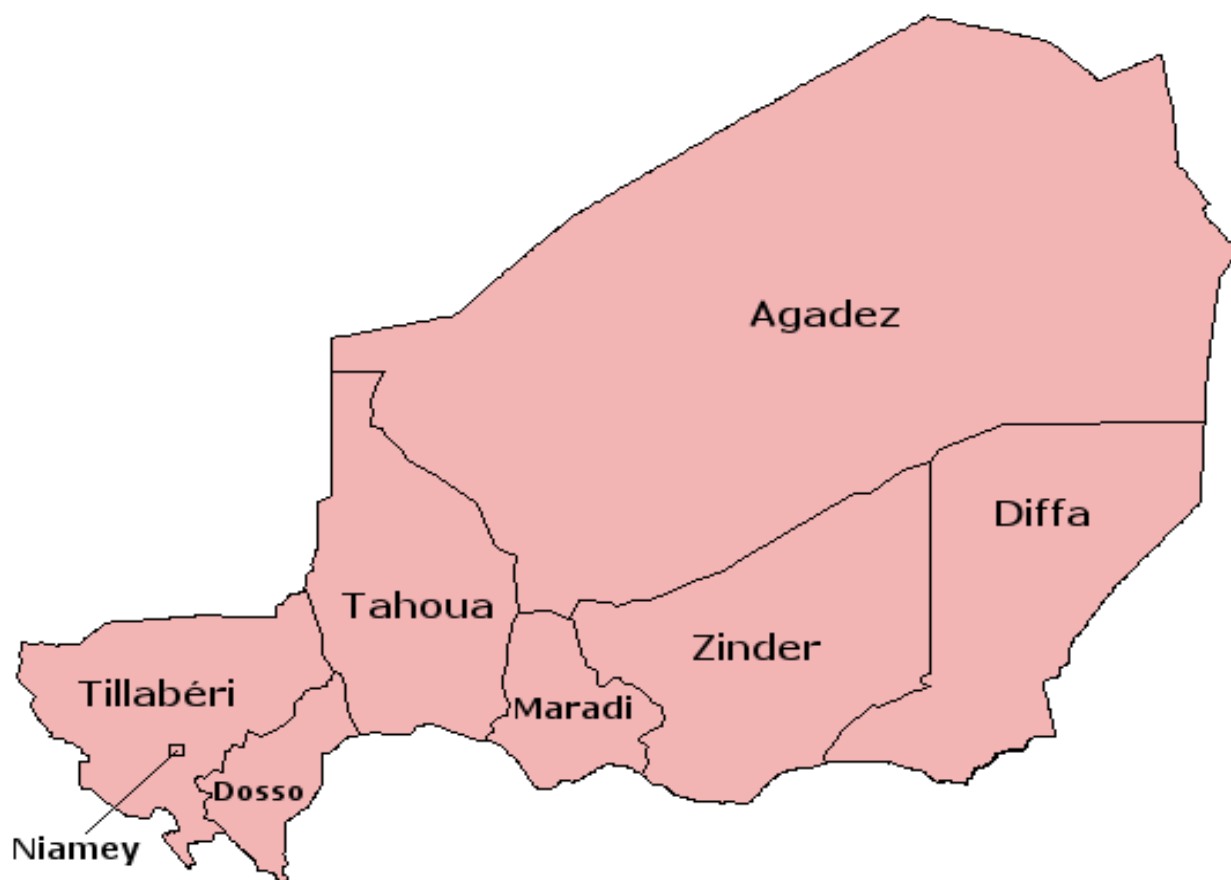




TABLE DES MATIERES

LISTE DES TABLEAUX	III
LISTE DES GRAPHIQUES	V
SIGLES ET ABREVIATIONS	VI
INTRODUCTION	1
CHAPITRE I : RAPPEL DE LA METHODOLOGIE DE L'ENQUETE	3
1.1 DESCRIPTION DE L'ENQUETE	3
1.2 OBJECTIFS	3
1.3 RESULTATS ATTENDUS.....	3
1.4 METHODOLOGIE DE L'ENQUETE	4
CHAPITRE II : CONTEXTE SOCIO-ECONOMIQUE ET DEMOGRAPHIQUE DU NIGER	6
2.1. CARACTERISTIQUES PHYSIQUES, METEOROLOGIQUES, CLIMATIQUES ET DEMOGRAPHIQUES	6
2.2. SITUATION ECONOMIQUE RECENTE	7
2.3 ROLE DE L'AGRICULTURE DANS LA CROISSANCE ECONOMIQUE.....	8
2.3.1. <i>Structure générale de l'agriculture nigérienne</i>	9
2.3.2. <i>Analyse de la performance du secteur agricole nigérien</i>	11
2.3.3. <i>Le poids économique de l'agriculture nigérienne</i>	13
2.3.4. <i>Financement de l'agriculture nigérienne</i>	19
CHAPITRE III : CARACTERISTIQUES DES MENAGES AGRICOLES	23
3.1 CARACTERISTIQUES SOCIODEMOGRAPHIQUES DES MENAGES AGRICOLES	23
3.2 ACCES AUX TERRES AGRICOLES	23
3.3 STATUT D'OCCUPATION DES TERRES AGRICOLES	27
3.4 CARACTERISTIQUES DES EXPLOITANTS AGRICOLES	30
3.4.1 <i>Liens de parenté (avec les chefs des ménages) des exploitants agricoles</i>	30
3.4.2 <i>Sexe des exploitants agricoles</i>	30
3.4.3 <i>Statut matrimonial des exploitants agricoles</i>	31
CHAPITRE IV : PRATIQUE DE L'AGRICULTURE AU NIGER.....	32
4.1. EQUIPEMENTS AGRICOLES UTILISES	32
4.1.1. <i>Possession de l'équipement</i>	32
4.1.2. <i>Propriété des équipements</i>	33
4.1.3. <i>Location d'équipements agricoles auprès d'une coopérative ou d'un autre ménage</i>	34
4.2 SYSTEME DE CULTURES PRATIQUEES PAR LES MENAGES AGRICOLES.....	35
4.3 PRINCIPALES CULTURES PRATIQUEES PAR LES MENAGES	36
4.3.1. <i>Cultures pratiquées par les ménages agricoles</i>	36
4.3.2. <i>Types de semences utilisées</i>	37
4.4 UTILISATION ET MODE D'ACQUISITION DES INTRANTS AGRICOLES	38
4.4.1. <i>Utilisation des intrants agricoles</i>	38
4.4.2. <i>Sources et mode d'acquisition des intrants agricoles</i>	39
4.5 TYPES DE MAIN D'ŒUVRE UTILISEE PAR LES MENAGES AGRICOLES	41
CHAPITRE V : NIVEAU DE PRODUCTION ET REVENUS ISSUS DE L'AGRICULTURE.....	43
5.1 NIVEAU DE LA PRODUCTION AGRICOLE ET SES DIFFERENTES UTILISATIONS	43
5.1.1. <i>Niveau de la production agricole</i>	43
5.1.2. <i>Les différentes utilisations de la production agricole</i>	46
5.2 REVENUS ISSUS DE L'AGRICULTURE	50



5.2.1 Montants moyens des revenus des ménages tirés de l'agriculture	50
5.2.2 Poids de l'agriculture dans les revenus des ménages.....	51
5.2.3 Contributions des différentes cultures aux revenus agricoles des ménages	52
CHAPITRE VI : ACTIVITES AGRICOLES ET CONDITIONS DE VIE	54
6.1 ACTIVITE AGRICOLE ET PAUVRETE MONETAIRE.....	54
6.2. ACTIVITE AGRICOLE ET ACCES AUX SERVICES ET INFRASTRUCTURES SOCIAUX DE BASE.....	56
6.2.1 Accès à l'électricité	57
6.2.2. Assainissement	58
6.2.3 Existence de marchés et d'infrastructures routières	60
6.2.4 Existence d'une école, d'un centre d'encadrement agricole, d'une banque céréalière	63
6.3. POSSESSION DE BIENS DURABLES PAR LES MENAGES AGRICOLES	64
CONCLUSION.....	68
ANNEXES.....	70



LISTE DES TABLEAUX

TABLEAU 1: REPARTITION DE L'ECHANTILLON PAR REGION ET MILIEU DE RESIDENCE.....	5
TABLEAU 2: ÉVOLUTION DE LA STRUCTURE DE LA PRODUCTION AGRICOLE AU NIGER SELON LA SUPERFICIE CULTIVEE EN MILLIERS D'HECTARES.....	9
TABLEAU 3 : ÉVOLUTION DE LA STRUCTURE DE LA PRODUCTION AGRICOLE AU NIGER SELON LA QUANTITE ANNUELLE EN MILLIERS DE TONNES	10
TABLEAU 4 : ÉVOLUTION DES RENDEMENTS DES PRINCIPALES CULTURES AGRICOLES (EN KILOGRAMMES PAR HECTARES)	12
TABLEAU 5 : POIDS DES PRINCIPAUX SECTEURS ECONOMIQUES DANS LE PIB DU NIGER (EN %)	15
TABLEAU 6 : ÉVOLUTION DES EXPORTATIONS AGRICOLES EN VALEUR PAR RAPPORT AUX AUTRES PRINCIPAUX PRODUITS D'EXPORTATIONS DU NIGER EN MILLIONS DE F CFA.....	17
TABLEAU 7 : STRUCTURE DES EXPORTATIONS DES PRODUITS AGRICOLES AU NIGER ENTRE 2018 ET 2022 (EN %)	17
TABLEAU 8 : ÉVOLUTION DES IMPORTATIONS AGRICOLES EN VALEUR PAR RAPPORT AUX AUTRES PRINCIPAUX PRODUITS D'IMPORTATION, DU SOLDE COMMERCIAL AGRICOLE ET DU SOLDE COMMERCIAL GLOBAL EN VALEUR EN MILLIONS DE FCFA	18
TABLEAU 9 : SUPERFICIE EXPLOITEE (EN HA) SELON LES CARACTERISTIQUES DES MENAGES AGRICOLES	24
TABLEAU 10: REPARTITION (EN %) DES MENAGES AGRICOLES SELON LA SUPERFICIE MESUREE ET LA SUPERFICIE DECLAREE	25
TABLEAU 11: REPARTITION DES MENAGES AGRICOLES SELON LE MODE D'ACQUISITION DES CHAMPS	26
TABLEAU 12: REPARTITION (EN %) DES MENAGES AGRICOLES SELON LE MODE D'OCCUPATION	28
TABLEAU 13 : PROPORTION DES MENAGES AGRICOLES SELON LE DOCUMENT LEGAL DE POSSESSION DU CHAMP..	29
TABLEAU 14: REPARTITION DES EXPLOITANTS INDIVIDUELS PAR REGION ET MILIEU DE RESIDENCE SELON LE LIEN AVEC LE CHEF DE MENAGE	30
TABLEAU 15: REPARTITION DES EXPLOITANTS INDIVIDUELS PAR REGION ET MILIEU DE RESIDENCE SELON LE SEXE	31
TABLEAU 16: REPARTITION DES EXPLOITANTS INDIVIDUELS PAR REGION ET MILIEU DE RESIDENCE SELON LE STATUT MATRIMONIAL.....	31
TABLEAU 17 : REPARTITION (EN %) DES MENAGES POSSEDANT DES EQUIPEMENTS AGRICOLES	33
TABLEAU 18 : PROPORTION DES MENAGES POSSEDANT AU MOINS UN EQUIPEMENT AGRICOLE SELON LE DETENTEUR DE L'EQUIPEMENT.....	34
TABLEAU 19 : PROPORTION DES MENAGES AYANT LOUE AU MOINS UN EQUIPEMENT AGRICOLE	35
TABLEAU 20 : REPARTITION (EN %) DES MENAGES AGRICOLES AYANT CULTIVE AU MOINS UNE CULTURE SELON LE SYSTEME DE CULTURE UTILISE	36
TABLEAU 21 : REPARTITION (EN %) DES MENAGES AGRICOLES SELON LA CULTURE PLUVIALE PRATIQUEE PAR REGION.....	37
TABLEAU 22 : REPARTITION (EN %) DES MENAGES AGRICOLES SELON LE TYPE DE SEMENCES UTILISEES.....	38
TABLEAU 23 : REPARTITION (EN %) DES MENAGES AGRICOLES SELON LE TYPE D'INTRANTS AGRICOLES UTILISEES	39
TABLEAU 24 : REPARTITION DES MENAGES AGRICOLES AYANT UTILISE DES INTRANTS AGRICOLES SELON LA SOURCE D'ACQUISITION	40
TABLEAU 25 : REPARTITION DES MENAGES AGRICOLES UTILISANT DE LA MAIN-D'ŒUVRE PAR TYPE ET SELON LA PERIODE DE LA CAMPAGNE 2021/2022.....	42
TABLEAU 26 : REPARTITION DES MENAGES AGRICOLES UTILISANT DE LA MAIN-D'ŒUVRE NON FAMILIALE PAR AGE SELON LA PERIODE DE LA CAMPAGNE.....	42
TABLEAU 27 : PRODUCTIONS PLUVIALES MOYENNES DES CEREALES, DES LEGUMINEUSES ET DES OLEAGINEUX DES MENAGES SELON CERTAINES CARACTERISTIQUES ET L'UTILISATION D'ENGRAIS (EN KG)	45
TABLEAU 28 : PART DE LA PRODUCTION CONSOMMEE PAR SPECULATION ET PAR REGION ET MILIEU DE RESIDENCE	46
TABLEAU 29 : PART DE LA PRODUCTION VENDUE PAR REGION	48
TABLEAU 30 : PART DE LA PRODUCTION OFFERTE EN DON PAR REGION.....	48
TABLEAU 31 : PART DE LA PRODUCTION STOCKEE PAR REGION.....	49
TABLEAU 32 : RAISONS DU STOCKAGE DE LA PRODUCTION AGRICOLE	49
TABLEAU 33: PROPORTION DES MENAGES SUIVANT LEURS SOURCES DE REVENU PAR REGION, MILIEU DE RESIDENCE ET SEXE DU CHEF DE MENAGE (EN %)	51

TABLEAU 34: PART DE LA PRODUCTION DES CULTURES DANS LE REVENU BRUT DES MENAGES TIRE DE L'AGRICULTURE (%)	53
TABLEAU 35: INDICATEURS FGT DES MENAGES AGRICOLES	56
TABLEAU 36: ACCES ET UTILISATION DE L'ELECTRICITE AU NIGER (2018 ET 2021).....	58
TABLEAU 37: ASSAINISSEMENT AU NIGER (2018 ET 2021).....	60
TABLEAU 38: EXISTENCE DE MARCHÉ ET D'INFRASTRUCTURES ROUTIERES AU NIGER (2018 ET 2021).....	62
TABLEAU 39: EXISTENCE D'UNE ECOLE, D'UN CENTRE D'ENCADREMENT AGRICOLE ET D'UNE BANQUE CEREALIERE AU NIGER (2018 ET 2021)	64
TABLEAU 40: REPARTITION (%) DES MENAGES POSSEDANT CERTAINS BIENS DURABLES, SELON CERTAINES CARACTERISTIQUES.....	67
TABLEAU 41: REPARTITION DES MENAGES AGRICOLES SELON LES CARACTERISTIQUES.....	70
TABLEAU 42: REPARTITION (EN %) DES MENAGES AGRICOLES SELON LA POSSESSION D'UN CHAMP	72
TABLEAU 43: REPARTITION (EN %) DES MENAGES AGRICOLES SELON LE MODE DE GESTION DE LEURS CHAMPS ...	74
TABLEAU 44: REPARTITION DES MENAGES SELON LE TYPE D'EQUIPEMENTS AGRICOLES POSSEDES EN 2018	76
TABLEAU 45: REPARTITION DES MENAGES AYANT LOUE DES EQUIPEMENTS AGRICOLES PAR TYPE EN 2018	77
TABLEAU 46: REPARTITION DES MENAGES DETENANT UN EQUIPEMENT AGRICOLE SELON LE PROPRIETAIRE	78
TABLEAU 47: REPARTITION DES MENAGES AGRICOLES UTILISANT DE LA MAIN-D'ŒUVRE PAR TYPE ET SELON LA PERIODE DE LA CAMPAGNE 2018/2019.....	79
TABLEAU 48: REVENUS MOYENS DES MENAGES ISSUS DE L'AGRICULTURE PAR SEXE ET SELON LA REGION ET LE MILIEU DE RESIDENCE.	80
TABLEAU 49 : PROPORTION DES MENAGES AYANT VENDU UNE PARTIE DE LEUR PRODUCTION.....	81



LISTE DES GRAPHIQUES

GRAPHIQUE 1 : DIVISION ADMINISTRATIVE DU NIGER	2
GRAPHIQUE 2 : ÉVOLUTION DU TAUX DE CROISSANCE ÉCONOMIQUE REEL SUR LA PÉRIODE 2012-2022	7
GRAPHIQUE 3: ÉVOLUTION COMPARÉE DES TAUX DE CROISSANCE DU PIB AGRICOLE PAR TRAVAIL ET DE CEUX DU PIB NON AGRICOLE PAR TRAVAILLEUR	13
GRAPHIQUE 4 : ÉVOLUTION DE LA CONTRIBUTION À LA CROISSANCE DE L'AGRICULTURE, DE L'ÉLEVAGE, DU COMMERCE ET DES INDUSTRIES EXTRACTIVES	16
GRAPHIQUE 5 : ÉVOLUTION DES INVESTISSEMENTS PUBLICS SUR RESSOURCES INTERNES CONSACRÉES À L'AGRICULTURE ENTRE 2003 ET 2018 (EN %)	20
GRAPHIQUE 6 : PART DES CRÉDITS À MOYEN ET LONG TERME (CMLT) ACCORDÉS PAR SECTEUR LES BANQUES COMMERCIALES AU NIGER EN 2022	21
GRAPHIQUE 7: RÉPARTITION DES MÉNAGES AGRICOLES AYANT OBTENU PAR DON OU ACHAT SELON LE TYPE D'INTRANT	41
GRAPHIQUE 8: PROPORTION DES MÉNAGES AYANT VENDU UNE PARTIE DE LEUR PRODUCTION	46
GRAPHIQUE 9: REVENUS MOYENS DES MÉNAGES ISSUS DE L'AGRICULTURE PAR SEXE ET SELON LA RÉGION ET LE MILIEU DE RÉSIDENCE (EN FCFA)	50
GRAPHIQUE 10: RÉPARTITION DU REVENU DES MÉNAGES SUIVANT LA SOURCE (%)	52
GRAPHIQUE 11: RÉPARTITION DES MÉNAGES AGRICOLES ET NON AGRICOLES POSSEDANT CERTAINS BIENS DURABLES EN 2018 ET 2021 (%)	65



SIGLES ET ABREVIATIONS

ACTN	Association des Chefs Traditionnels du Niger
AFRISTAT	Observatoire Economique et Statistique d'Afrique Subsaharienne
BAD	Banque Africaine de Développement
BCEAO	Banque Centrale des Etats de l'Afrique de l'Ouest
BOAD	Banque Ouest Africaine de Développement
CARI	Compte Rendu des Indicateurs de la Sécurité Alimentaire
CFEPD	Certificat de Fin d'Etude du Premier Degré
CoPIL	Comité de Pilotage
DPNE	Document de Politique Nationale de l'Electricité
DCNCEE	Direction de la Coordination et du Management de l'Information Statistique
DER	Direction des Enquêtes et des Recensements
DSEDS	Direction des Statistiques, des Etudes Démographiques et Sociales
ECVMA	Enquête sur les Conditions de Vie des Ménages et de l'Agriculture
EHCVM	Enquête Harmonisée sur les Conditions de Vie des Ménages
ERI-ESI	Enquête Régionale Intégrée sur l'Emploi et le Secteur Informel
FCFA	Franc de la Communauté Financière Africaine
FMI	Fonds Monétaire International
FAO	Organisation pour l'alimentation et l'agriculture
FONDAPOL	Fondation Pour l'Innovation Politique
INS	Institut National de la Statistique
MAG	Malnutrition Aiguë Globale
MAS	Malnutrition Aiguë Sévère
Mini AEP	Mini Adduction d'Eau Potable
3N	Les Nigériens Nourrissent les Nigériens
ODD	Objectifs de Développement Durable
PAM	Programme Alimentaire Mondial
PDES	Plan de Développement Economique et Social
PHMECV	Programme d'Harmonisation et de Modernisation des Enquêtes sur les Conditions de Vie des Ménages dans l'espace UEMOA
PIB	Produit Intérieur Brut
PROSEHA	Programme Sectoriel Eau, Hygiène et Assainissement
PTF	Partenaires Techniques et Financiers
PTSEF	Plan de Transition du Secteur de l'Education et de la Formation
RGP/H :	Recensement Général de la Population et de l'Habitat
SCA	Score de Consommation Alimentaire
SDDCI	Stratégie de Développement Durable et de Croissance Inclusive
SNAE	Stratégie Nationale d'Accès à l'Electricité
TIC	Technologies de l'Information et de la Communication
UEMOA	Union Economique et Monétaire Ouest Africaine
UP	Unité Primaire
USE	Unité Suivi et Evaluation
ZD	Zone de Dénombrement



INTRODUCTION

Facteur essentiel de développement économique, l'agriculture joue un rôle central dans la production de richesse dans le monde. En effet, selon une étude réalisée par la Banque Mondiale en 2018, elle représentait 4 % du produit intérieur brut (PIB) mondial et, dans certains pays en voie de développement, sa part compte pour au moins 1/4 du PIB.

Au Niger, l'agriculture occupe une place prépondérante dans l'économie. Elle contribue en moyenne, pour 73,8% du PIB du secteur primaire et 32,6% du PIB total. Elle fournit 44% des recettes d'exportation et emploie, avec ses principales composantes et l'élevage plus de 85% de la population active du pays.

Elle reste cependant tributaire d'un certain nombre d'aléas. En effet, le Niger est un pays sahélien, fortement pénalisé par son relief, son enclavement, des conditions agro-climatiques difficiles, et une forte exposition aux changements climatiques, qui rendent instable la performance de son secteur agricole. Ainsi, le relief reste contrasté à cause des altitudes, comprises généralement entre 200 et 500 mètres. Les deux tiers (2/3) du territoire sont désertiques et moins de 4% des terres sont cultivables. Au plan climatique, le pays connaît une aridité sans cesse croissante, marquée par une pluviométrie variable (entre 100 mm et plus de 900 mm par an), inégalement répartie dans le temps et dans l'espace. Le pays subit pratiquement, une année sur deux, des sécheresses, des inondations, des invasions des criquets et autres attaques parasitaires sur les cultures. Par ailleurs, le changement climatique entraîne une forte dégradation des terres, provoquant un lourd impact sur la sécurité alimentaire et la résilience des systèmes alimentaires. Ce changement climatique constitue en effet une réalité quotidienne avec les températures qui augmentent au Niger 1,5 fois plus vite que dans le reste du monde. Outre ces difficultés, le Niger est également confronté à une très forte croissance démographique (3,9% par an) et à une insécurité dans certaines régions du pays.

Ces conditions soumettent malheureusement le pays à une insécurité alimentaire et nutritionnelle chronique qui affecte sérieusement les moyens d'existence des populations, en majorité rurale et qui dépendent essentiellement de l'agriculture de subsistance. En effet, chaque année, entre 15 et 20 % de la population se trouve en insécurité alimentaire et nutritionnelle, même en année de production agricole excédentaire.

En outre, le Niger figure parmi les pays les plus pauvres du monde avec, selon le RMDH 2022, un revenu brut par habitant de 1270 dollars en 2020 et 1240 dollars en 2021 et un indice de développement humain (IDH) de 0,401 en 2020 et 0,400 en 2021 qui le place en 2021 en avant-dernière position sur 188 pays. Sur les 9 932 800 individus estimés pauvres en 2021, 97% vivent en milieu rural et 51,5% vivent dans des ménages ayant l'agriculture comme principale activité.

Malgré ces difficultés, l'agriculture nigérienne offre d'énormes opportunités économiques. En effet, le Niger dispose d'importantes ressources en terres cultivables non mises en valeur (seulement 7 millions d'hectares exploitées sur une superficie estimée à 15 millions d'hectares). Il dispose également d'un important potentiel irrigable sous-exploité.

Le pays envisage la mise en place des politiques et programmes agricoles dans le but d'exploiter toutes ces opportunités et offrir des perspectives d'avenir à une grande partie de la population vivant de ce secteur. Pour cela, il s'avère indispensable de disposer de statistiques de qualité, fiables et à jour sur les caractéristiques des ménages agricoles, les types de cultures pratiqués, le revenu tiré de cette activité et les difficultés rencontrées et, surtout, de voir le lien pouvant exister entre l'agriculture et la pauvreté.

Le présent rapport sur « Agriculture et Conditions de Vie des Ménages », élaboré à partir des données de la deuxième Enquête Harmonisée sur les Conditions de Vie de Ménages (EHCVM-2021) réalisée entre 2021 et 2022, a pour but d'appréhender les caractéristiques des ménages agricoles selon leur statut de pauvreté. A l'issue de cette étude, des recommandations, allant dans le sens de l'amélioration



des conditions de vie des ménages agricoles par l'accroissement des investissements dans ce secteur, sont formulées.

Ce rapport est structuré en six (6) chapitres. Le chapitre premier fait un rappel de la méthodologie de l'enquête, le deuxième chapitre porte sur le contexte socio-économique et démographique du pays. Le troisième chapitre est consacré aux principales caractéristiques des ménages agricoles ; le quatrième chapitre porte sur les différentes pratiques de l'agriculture au Niger ; le cinquième sur le niveau de production et les revenus issus de l'agriculture et le sixième chapitre est consacré aux activités agricoles et les conditions de vie des ménages.



CHAPITRE I : RAPPEL DE LA METHODOLOGIE DE L'ENQUETE

1.1 DESCRIPTION DE L'ENQUETE

L'Enquête Harmonisée sur les Conditions de Vie des Ménages (EHCVM 2021) est la deuxième (2ème) d'une série de deux (2) Enquêtes réalisées dans le cadre du Programme d'Harmonisation et de Modernisation des Enquêtes sur les Conditions de Vie des ménages (PHMECV) que la Commission de l'UEMOA a mis en œuvre, avec l'appui technique et financier de la Banque Mondiale, dans ses Etats membres. Ce programme vise principalement à renforcer la capacité des Instituts Nationaux de Statistique (INS) de ces pays de façon à produire régulièrement des données pertinentes, fiables et comparables entre les pays, dans le domaine des conditions de vie des ménages et de la pauvreté. Il vise également à fournir les données pour l'évaluation des politiques publiques.

La conception et la mise en œuvre d'un tel programme se justifient par la faible comparabilité des indicateurs de pauvreté. De même, dans certains de ces pays, les comparaisons dans le temps ne se font pas sans difficultés. La principale cause de ces problèmes de comparaison tient aux différences méthodologiques tant sur l'aspect échantillonnage que sur l'aspect collecte des données. C'est partant de ce constat que la Commission de l'UEMOA a sollicité et obtenu l'appui technique et financier de la Banque Mondiale pour la conception et la mise en œuvre du PHMECV qui s'est donné comme mission de corriger les insuffisances ci-dessus énumérées. Ainsi, tous les pays membres de l'UEMOA ont adapté un questionnaire commun (aux spécificités près) et un plan de sondage commun. Ce dernier est basé sur une taille d'échantillon conduisant à l'obtention d'indicateurs représentatifs au niveau national et au niveau région. En outre, tous les pays ont convenu de réaliser les opérations de collecte en deux vagues et au cours de la même période. A chaque vague, la moitié des ménages échantillons est enquêtée.

1.2 OBJECTIFS

L'objectif global de l'EHCVM est de permettre la mise à jour des indicateurs de suivi de la pauvreté au Niger. De manière spécifique, elle vise à atteindre les objectifs suivants :

1. contribuer à mesurer les progrès réalisés vers l'atteinte des Objectifs de Développement Durables (ODD) ;
2. permettre la mise à jour des indicateurs sociaux utilisés dans la formulation des politiques publiques visant à améliorer les conditions de vie des populations ;
3. fournir des renseignements sur l'organisation et la structure du secteur de l'agriculture et de l'élevage ainsi que l'utilisation des ressources entrant dans les activités de production agricole ;
4. fournir des données pour l'analyse de l'évaluation des politiques publiques relatives à plusieurs domaines importants (éducation, santé, emploi, vulnérabilité aux chocs, dynamique de la pauvreté, etc.) sans nécessairement avoir à mettre en œuvre d'autres enquêtes spécifiques.

1.3 RESULTATS ATTENDUS

A l'issue de la réalisation de la deuxième EHCVM, les résultats attendus sont les suivants :

1. la mise à jour des indicateurs de pauvreté et du profil de pauvreté est réalisée;
2. les informations statistiques contribuant à la mesure des progrès vers l'atteinte des ODD sont collectées et analysées ;
3. la mise à jour des indicateurs sociaux utilisés dans la formulation des politiques publiques



visant à améliorer les conditions de vie des populations est effectuée ;

4. des informations statistiques sur l'organisation et la structure des secteurs de l'agriculture et de l'élevage sont collectées et analysées ;
5. des données statistiques nécessaires pour l'analyse de l'évaluation des politiques publiques relatives à plusieurs domaines importants (éducation, emploi, vulnérabilité aux chocs, dynamique de la pauvreté, etc.) sont collectées et analysées.

1.4 METHODOLOGIE DE L'ENQUETE

La méthodologie de l'enquête est définie sous deux aspects : l'aspect échantillonnage et l'aspect collecte des données.

Pour ce qui concerne le premier aspect, retenons que les responsables des Instituts Nationaux de Statistique des Etats membres de l'UEMOA ont opté pour une enquête en un seul passage mais organisée en deux vagues. Une moitié de l'échantillon étant enquêtée à la première et l'autre moitié à la seconde vague. Pour la seconde édition de l'EHCVM au Niger, les opérations de collecte de la première vague ont été menées du 17 novembre 2021 au 13 février 2022 et celles de la seconde vague du 3 juin 2022 au 31 août 2022. Comme pour la première édition de l'enquête, réalisée en 2018, la technique CAPI (Computer-Assisted Personal Interview) avec le logiciel « Survey Solution » (SuSo) a été employée pour la collecte des données.

Pour ce qui est du choix de l'échantillon de ménages à enquêter, la méthode stratifiée et à deux degrés a été retenue et les résultats seront ainsi représentatifs au niveau national, au niveau du milieu de résidence (urbain et rural) et au niveau de chacune des strates identifiées.

Pour le cas du Niger, le champ de l'enquête était constitué de l'ensemble du territoire national à l'exclusion des départements de Bosso (Région de Diffa) et celui de Banibangou (Région de Tillabéri). Une taille d'échantillon d'environ 6960 ménages répartis dans 580 Unités Primaires (UP) a été retenue. Ainsi, au premier degré de tirage, l'on a procédé à la sélection de 580 Zones de Dénombrements (ZD=UP) proportionnellement à leurs tailles (en termes de nombre de ménages) et au second degré, 12 ménages ont été tirés de manière aléatoire dans chaque ZD échantillon. Les huit (8) régions administratives constituent des strates explicites. Toutefois, compte tenue de la situation sécuritaire critique dans certaines zones du pays, 25 grappes n'ont pas pu être enquêtées. Cependant, ces pertes de grappes n'entravent pas la représentativité de l'échantillon dont le processus de détermination a pris en compte cette possibilité de ne pas pouvoir accéder à certaines localités situées en zones d'insécurité. Ainsi, les 555 grappes effectivement enquêtées se répartissent comme suit :

**Tableau 1: Répartition de l'échantillon par région et milieu de résidence**

Région	Grappes échantillons par milieu de résidence			Grappes enquêtées par milieu de résidence			Ménages attendus par milieu de résidence			Ménages enquêtés par milieu de résidence		
	Urbain	Rural	Total	Urbain	Rural	Total	Urbain	Rural	Total	Urbain	Rural	Total
Agadez	23	29	52	23	30	53	276	360	636	273	356	629
Diffa	24	43	67	23	42	65	276	504	780	288	491	779
Dosso	20	49	69	20	49	69	240	588	828	237	581	818
Maradi	20	61	81	20	61	81	240	732	972	229	742	971
Tahoua	20	57	77	20	55	75	240	660	900	238	659	897
Tillabéri	24	59	83	24	37	61	288	444	732	288	443	731
Zinder	20	70	90	20	70	90	240	840	1080	240	837	1077
Niamey	61	0	61	61	0	61	732	0	732	720	-	720
National	212	368	580	211	344	555	2532	4128	6660	2513	4109	6622

Source : EHCVM 2021

Pour ce qui est du second aspect de la méthodologie de l'enquête relatif à la collecte des données, il a été retenu que les données à collecter soient classées en cinq (5) catégories distinctes :

1. Ménages et individus : informations sociodémographiques portant sur la composition des ménages, l'éducation, la santé, les caractéristiques de l'emploi, le logement, les avoirs du ménage, etc. ;
2. Consommation alimentaire et non-alimentaire des ménages ;
3. Revenus des ménages (salaires, revenus des entreprises agricoles et non-agricoles, revenus hors emploi) ;
4. Prix des biens/services alimentaires et non alimentaires ;
5. Accès aux infrastructures communautaires.



CHAPITRE II : CONTEXTE SOCIO-ECONOMIQUE ET DEMOGRAPHIQUE DU NIGER

Le présent chapitre décrit les principales caractéristiques physiques, climatiques et démographiques du Niger. Il donne également un aperçu des récentes évolutions de l'économie nigérienne en mettant un accent particulier sur le rôle joué par le secteur agricole.

2.1. CARACTERISTIQUES PHYSIQUES, METEOROLOGIQUES, CLIMATIQUES ET DEMOGRAPHIQUES

Situé en Afrique de l'ouest, le Niger s'étend sur une superficie de 1 267 000 km². Pays aride et continental, il se trouve à 700 km au Nord du Golfe de Guinée, à 1 900 km à l'Est de la côte Atlantique et à 1 200 km au Sud de la Méditerranée. Il est limité à l'Ouest par le Mali et le Burkina Faso, à l'Est par le Tchad, au Sud par le Bénin et le Nigeria et au Nord par la Libye et l'Algérie.

Le relief nigérien est peu contrasté. Au Nord-Est, les hauts plateaux (800 à 1000 m d'altitude) sont bordés d'escarpements qui rendent l'accès difficile. A l'Ouest et au Sud se trouvent de bas plateaux (200 à 500 m d'altitude), tandis qu'au Nord s'étend le massif de l'Aïr.

Au plan climatique, les deux tiers (2/3) du territoire sont désertiques. Le pays fait face à l'aridité sans cesse croissante, marquée par une pluviométrie très faible en général et variant selon un gradient négatif du sud (800 mm au maximum dans le sahel) vers le Nord, où les pluies sont souvent exceptionnelles (entre 10 et 90 jours de pluie selon les régions). Le pays est caractérisé par la récurrence des périodes de sécheresse qui exposent les populations aux risques de pertes de récoltes, d'animaux et d'autres ressources. Les températures les plus basses sont enregistrées de décembre à février où elles peuvent descendre jusqu'à 10°C, alors que les plus élevées sont observées entre mars et mai, dépassant parfois 40°C. Les pluies sont extrêmement irrégulières dans le temps et dans l'espace. Cependant, trois principales zones climatiques à rythmes et volumes de précipitations variables se distinguent sur le territoire national : la zone soudanienne au sud qui est la partie la plus arrosée, caractérisée par des hauteurs moyennes de pluie de 300 à 650 mm par an ; la zone sahélienne au centre recevant des précipitations moyennes de 200 à 300 mm par an ; la grande zone saharienne au Nord couvrant presque les 3/5 du pays. Par ailleurs, le Niger ne possède qu'un seul cours d'eau permanent, le fleuve Niger, qui traverse le pays sur une longueur d'environ 500 km dans sa partie Ouest. On trouve aussi quelques lacs permanents dont le principal, le lac Tchad, est situé à la pointe Sud-Est du pays. On note par ailleurs l'existence de plusieurs rivières semi-permanentes dont les affluents du Niger à l'ouest et la Komadougou Yobé à l'est.

Concernant la situation démographique, selon les projections démographiques réalisées par l'INS, la population du Niger est estimée à 24,5 millions d'habitants en 2022, dont 12,3 millions de femmes. La population rurale atteint 20,6 millions d'habitants. Le pays présente un taux d'accroissement de la population très élevé au cours des deux dernières décennies, le taux d'accroissement intercensitaire annuel moyen de la population est passé de 3,1% en 2001, à 3,9% en 2012.

Cette augmentation rapide de la population serait due à une amélioration des conditions sanitaires. Elle pose cependant le défi de la satisfaction des besoins sans cesse croissants en éducation, en santé, en emploi, en protection sociale et sécuritaire, en infrastructures, en sécurité alimentaire et en amélioration de l'environnement.

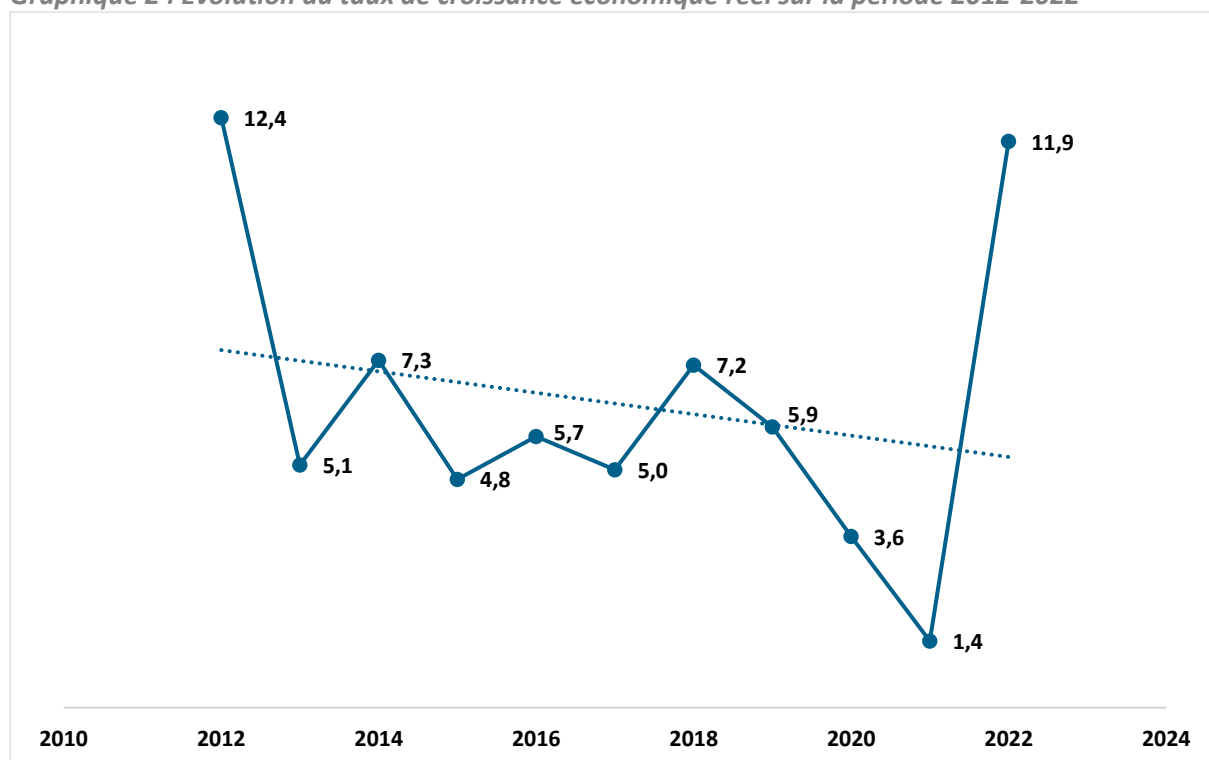


2.2. SITUATION ECONOMIQUE RECENTE

L'activité économique récente a été marquée par la poursuite de la mise en œuvre du Plan de Développement Économique et Social (PDES) 2017-2021 et du programme Economique et Financier (PEF) 2021-2024 appuyé par la Facilité Élargie de Crédit (FEC) du Fonds Monétaire International (FMI). Durant la période 2020-2022, l'activité économique s'est déroulée dans un contexte marqué par la gestion de la pandémie de COVID-19, le changement climatique et la gestion sécuritaire au niveau sous-régional.

Le taux de croissance économique, largement influencé par les aléas climatiques, a connu une évolution erratique entre 2012 et 2022. Il est passé de 12,4% en 2012 à 5% en 2017 pour enfin, se situer à 11,9% en 2022, soit un taux d'accroissement annuel moyen de 5,6%.

Graphique 2 : Evolution du taux de croissance économique réel sur la période 2012-2022



Source : INS, Comptes Nationaux rapides 2022, provisoires 2021, définitifs 2012-2020 et calculs des auteurs

Les dernières estimations effectuées pour l'année 2022 donnent un taux de croissance économique réel de 11,9%, contre 1,4% en 2021 et 3,6% en 2020. Du côté de l'offre, cette croissance est tirée essentiellement par les secteurs primaire et tertiaire. L'activité du secteur primaire a connu un rebond de 25,5% en 2022, due à la production agricole, notamment céréalière sur fond de la mise en œuvre des politiques agricoles et de l'expérimentation des pluies artificielles (technique d'ensemencement des nuages). Le secteur tertiaire a connu un taux de croissance de 4,9% en 2022 contre 5,4% en 2021 et 2,1% en 2020 du fait essentiellement des activités de communication (9,1%) et de transport (+8,0%). Quant au secteur secondaire, en lien avec les variations dans la production d'uranium, il a enregistré un recul de 0,9% en 2022 contre des hausses de 4,1% en 2021 et 1,9% en 2020.

Du côté de la demande, la croissance économique est tirée par la consommation finale des ménages et les investissements publics impulsés par les travaux de construction du pipeline et l'afflux des Investissements Directs Etrangers (IDE).

Le taux d'inflation, mesuré par l'Indice Harmonisé des Prix à la Consommation (IHPC) est ressorti à 4,2% à fin décembre 2022 contre 3,8% à fin décembre 2021, en moyenne annuelle, largement au-dessus de la norme maximale communautaire de 3,0% fixée par la Commission de l'UEMOA. Cette tendance haussière des prix en 2022 est essentiellement liée à la perturbation des chaînes d'approvisionnement née de la crise russo-ukrainienne qui a aussi engendré des hausses importantes des prix de l'énergie au niveau mondial.

En 2022, les échanges extérieurs font ressortir une dégradation du déficit du compte des transactions courantes et de capital de 1064,4 milliards contre 674,7 milliards en 2021. Cette évolution est en lien avec une dégradation de la balance des biens et services, particulièrement celle des biens à hauteur de 88,6%. Cette dégradation de la balance des biens résulte d'une baisse des exportations de 12,9% par rapport à 2021, en raison de la contraction des exportations en hydrocarbures, produits miniers (or et uranium) et des produits agricoles avec la baisse des exportations de niébé de 5,2%.

Ainsi, le taux de couverture des importations par les exportations de biens et services sur les trois (3) années est en baisse continue, passant de 45,2% en 2020 à 35,6% en 2022. En particulier, le taux de couverture des importations des produits alimentaires est demeuré assez faible et a connu une baisse, passant de 7,7% en 2020 à 6,5% en 2022, contribuant ainsi à hauteur de 25,2% à l'aggravation du déficit commercial.

2.3 ROLE DE L'AGRICULTURE DANS LA CROISSANCE ECONOMIQUE

L'économie du Niger, à l'instar de celles de la plupart des pays d'Afrique de l'Ouest, repose principalement sur l'agriculture, qui représente 27% du PIB (au sens strict) et 38% du PIB (au sens large) sur la période 2018-2022 (comptes économiques rapides 2022). Caractérisé par une forte dépendance aux conditions climatiques, le secteur primaire occupe la 1ère place dans l'activité économique. A titre d'illustration, en 2022, les dernières estimations du PIB indiquent un taux de croissance économique de 11,9%, contre 1,4% en 2021 et 3,6% en 2020. Ce rebond de la croissance économique enregistré en 2022 est porté par le secteur primaire qui a connu une augmentation de 25,5% par rapport à l'année 2021, au cours de laquelle une baisse de 5,1% avait été enregistrée. Cette augmentation est principalement attribuable à une forte reprise dans la production agricole qui a augmenté de 35,2%, après une baisse de 9,0% en 2021.

Le secteur agricole nigérien fait face à plusieurs défis qui, pris ensemble, peuvent expliquer le profil erratique de la croissance économique au Niger. Il s'agit entre autres :

- de la faible exploitation du potentiel des terres cultivables dont 50% seulement sont exploitées ;
- du mode de production basé sur des exploitations familiales de petite taille et dont les techniques de production demeurent traditionnelles et liées aux conditions climatiques plutôt défavorables ;
- de terres cultivées occupées par des cultures en association. La jachère y occupe, quant à elle, environ 5,4% de la Surface Agricole Utile (SAU). Les types d'association les plus fréquentes sont : mil-Sorgho ; mil-niébé et de l'association mil-niébé-sorgho ;
- des effets défavorables des conditions climatiques qui expliqueraient le caractère cyclique des déficits alimentaires en moyenne une (1) année sur trois (3) et occasionneraient des déficits céréaliers chroniques. Les céréales représentent plus de 70% des besoins de consommation alimentaire (source : FAO) au Niger ;
- de la faible maîtrise des eaux souterraines et de surface, limitant les capacités de développement des cultures irriguées ;
- du faible recours à la mécanisation agricole à tous les stades de l'activité agricole.



2.3.1. STRUCTURE GENERALE DE L'AGRICULTURE NIGERIENNE

Compte tenu de l'immensité de son territoire, de la richesse de ses ressources naturelles notamment les ressources en eau et de son relief, le Niger produit différentes variétés de produits agricoles. Toutefois, selon le rapport sur l'évaluation de la déclaration de MAPUTO, dans le secteur agricole, « malgré l'étendue de son vaste territoire, le Niger dispose de peu de terres cultivables (moins de 4% du territoire selon la FAO). Les pâturages permanents couvrent environ 9% du territoire, et les forêts seulement 2%. La zone consacrée à l'agriculture est limitée au Nord par l'isohyète 350 mm, au-delà duquel la production de mil cesse pratiquement. La zone soudanienne et la zone sahélo-soudanienne sont considérées comme potentiellement sédentaires, contrairement au Nord du pays, où l'on trouve avant tout une activité nomade.

La production du sous-secteur agricole est destinée essentiellement à assurer la sécurité alimentaire des ménages d'où un niveau d'autoconsommation élevé, de telle sorte que la commercialisation des surplus de production est faible. En 2022, les cultures vivrières représentent environ 60,4% de la production agricole et sont dominées par le mil, le sorgho et le riz. Un peu de coton apparaît plus au sud, dans la zone soudanienne. Les cuvettes sont utilisées pour les cultures maraîchères irriguées (tomates, oignons, etc.) ou les arbres fruitiers. Mais, les rendements de ces différentes cultures restent très faibles et très fluctuants avec une croissance de la production fondée essentiellement sur l'augmentation des superficies. En effet, les cultures restent fortement tributaires des variations pluviométriques dont les déficits sont de plus en plus récurrents, quasiment une année sur trois.

D'après les données présentées dans le tableau ci-dessous, le mil avec 6,7 millions d'hectares en superficie cultivée en moyenne sur la période 2015-2022, reste le produit agricole dominant. Il est cultivé sur plus de 65% de la superficie emblavée et constitue 63,9% de celle consacrée aux produits céréaliers du pays. Le sorgho est la deuxième spéculation au niveau des céréales, en termes de superficie emblavée avec plus de 3,6 millions d'hectares.

Au titre des cultures de rente, le niébé, puis l'arachide sont prédominants avec respectivement 5,6 millions et 0,9 million d'hectares de superficie occupée.

Tableau 2: Évolution de la structure de la production agricole au Niger selon la superficie cultivée en milliers d'hectares

Principales cultures agricoles	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022	Moyenne 2015-2022
Mil	6 426,8	7 230,2	6 998,8	7 014,4	6 831,2	6 743,5	6 145,8	6 780,6	6 771,4
Sorgho	3 416,3	3 606,1	3 820,7	3 896,6	3 747,7	3 673,1	3 520,6	3 786,9	3 683,5
Mais	22,3	31,2	26,9	31,8	24,3	26,5	29,4	31,1	27,9
Riz paddy ¹	9,8	11,4	11,1	30,0	43,2	29,0	45,0	54,1	29,2
Fonio	11,6	11,0	11,3	10,3	10,2	8,4	7,7	8,9	9,9
Total céréales	9 886,8	10 890,0	10 868,8	10 983,1	10 656,6	10 480,4	9 748,4	10 661,6	10 522,0
Niébé	4 914,1	5 192,1	5 861,2	5 894,3	5 725,4	5 723,8	5 823,7	5 855,6	5 623,8
Oignons et échalotes	18,9	33,3	34,6	34,5	37,6	37,4	44,0	44,7	35,6
Arachide	718,4	771,1	921,7	921,9	899,5	897,2	1 019,8	1 004,6	894,3

¹ Sans la production de l'ONAH



Principales cultures agricoles	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022	Moyenne 2015-2022
Poivron	7,6	12,7	8,8	9,9	11,0	10,8	11,9	13,3	10,7
Tomate	7,4	11,8	11,2	11,5	12,2	12,7	14,7	14,3	12,0
Pomme de terre	3,4	5,6	5,7	5,7	6,6	7,6	8,2	10,3	6,6
Chou	7,9	13,3	12,5	12,7	14,6	17,2	18,3	17,3	14,2
Canne à sucre	4,9	5,8	6,5	6,8	8,1	10,0	9,9	12,1	8,0
Oseille	146,6	163,3	203,1	242,9	178,4	269,2	225,0	209,9	204,8
Gombo	170,8	135,0	109,9	153,1	148,4	111,3	74,4	46,4	118,7
Sésame	75,9	129,9	117,3	129,6	209,2	171,2	205,0	214,7	156,6
Piment	0,8	1,2	1,6	1,8	2,1	2,6	2,9	3,1	2,0
Manioc	6,5	6,3	13,8	15,9	18,2	23,1	29,1	34,7	18,5
Patate douce	2,9	4,4	5,2	5,2	6,2	7,1	7,5	11,0	6,2
Souchet	24,7	7,9	9,0	18,4	17,9	14,0	19,9	32,3	18,0
Voandzou	65,8	65,8	79,0	72,5	68,1	81,2	79,6	103,0	76,9

Source : Ministère en charge de l'Agriculture et calculs des auteurs sur la base des rapports d'évaluation des campagnes agricoles pluviales et irriguées

De même, sur la base de la quantité produite, le mil demeure la spéculation dominante au niveau de la production agricole céréalière avec 3,4 millions de tonnes produites en moyenne par an sur la période 2015-2022. Il est suivi par le sorgho (1,9 millions de tonnes entre 2015 et 2022). Les principales cultures de rente produites sur la période 2015-2022 sont : le niébé (2,2 millions de tonnes), l'oignon (1,2 millions de tonnes) et l'arachide (0,5 million de tonnes).

Tableau 3 : Évolution de la structure de la production agricole au Niger selon la quantité annuelle en milliers de tonnes

Principales cultures agricoles	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022	Moyenne 2015-2022
Mil	3 406,2	3 882,6	3 793,3	3 856,3	3 272,2	3 508,9	2 146,7	3 657,0	3 440,4
Sorgho	1 917,1	1 807,5	1 945,2	2 100,2	1 897,7	2 134,2	1 209,7	2 101,7	1 889,2
Maïs	25,6	38,0	38,4	29,5	37,9	46,6	47,5	46,2	38,7
Fonio	5,8	6,1	6,2	6,4	6,0	5,7	4,0	6,1	5,8
Riz Paddy	25,5	30,2	37,8	101,6	213,3	151,4	224,0	253,7	129,7
Total céréales	5 380,1	5 764,5	5 820,9	6 094,1	5 427,1	5 846,8	3 632,0	6 064,7	5 503,8
Niébé	1 673,2	1 987,0	1 961,0	2 376,7	2 386,7	2 637,5	1 665,2	2 873,9	2 195,2
Oignons et échalotes	615,0	1 011,6	1 159,0	1 180,3	1 313,2	1 310,4	1 586,9	1 599,4	1 222,0



Principales cultures agricoles	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022	Moyenne 2015-2022
Arachide	427,5	453,6	462,0	594,2	543,6	594,1	519,3	672,7	533,4
Poivron	133,2	224,2	170,6	193,1	239,3	211,4	265,6	291,2	216,1
Tomates	175,2	279,9	271,4	289,8	310,3	344,3	397,7	406,7	309,4
Pomme de terre	95,7	161,2	165,7	168,6	198,4	235,6	256,0	339,5	202,6
Chou	226,9	339,7	352,1	346,7	410,2	514,1	544,3	521,5	406,9
Canne à sucre	220,6	216,0	252,9	258,1	320,7	440,8	437,0	653,4	349,9
Oseille	50,0	60,9	50,0	93,7	87,6	136,4	95,4	111,1	85,6
Gombo	161,7	155,1	100,7	150,5	103,8	137,9	77,7	85,4	121,6
Sésame	34,1	66,3	49,3	90,2	97,7	88,2	84,7	104,1	76,8
Piment	6,9	10,4	16,5	20,8	24,3	30,1	34,3	33,4	22,1
Manioc	131,6	146,6	319,7	372,4	515,2	673,8	828,6	1 130,2	514,8
Patate douce	76,0	108,9	128,4	129,5	173,2	211,0	229,3	297,7	169,3
Souchet	55,4	6,4	26,6	70,8	60,1	46,2	52,0	77,9	49,4
Voandzou	37,3	32,6	36,0	49,0	44,8	55,6	41,2	61,8	44,8

Source : Ministère en charge de l'Agriculture et calculs des auteurs sur la base des rapports d'évaluation des campagnes agricoles pluviales et irriguées

2.3.2. ANALYSE DE LA PERFORMANCE DU SECTEUR AGRICOLE NIGERIEN

Afin de bien appréhender la performance du secteur agricole, l'évolution du rendement des principaux produits cultivés au Niger, de même que la comparaison entre le PIB réel agricole par travailleur et le PIB réel non agricole par travailleur seront analysés sur la période 2015-2022.

2.3.2.1. Approche par les rendements des cultures agricoles

Sur la base de l'évolution des rendements des cultures agricoles sur la période 2015-2022, décrites dans le tableau ci-dessous, l'on constaté que ces dernières sont plutôt concentrées autour de leur moyenne. En effet, les coefficients de variation des rendements des différentes cultures sont toutes inférieurs à 50%, ce qui dénote d'une faible fluctuation des rendements des cultures agricoles. Par contre, certaines cultures de rente (cannes à sucre, oignons) bien qu'occupant des superficies moins importantes, ont un meilleur rendement que les cultures vivrières (mil, sorgho, fonio et maïs). Cela peut s'expliquer par la particularité des sols sur lesquels les cultures de rente sont pratiquées tandis que les cultures vivrières sont sujettes aux aléas de la pluviométrie au Niger. Elles sont aussi pratiquées en association, ce qui réduit leur densité.



Tableau 4 : Évolution des rendements des principales cultures agricoles (en kilogrammes par hectares)

Principales cultures agricoles	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022	Coefficient de variation (%)
Mil	530,0	537,0	542,0	549,8	479,0	520,3	349,3	539,3	12,4
Sorgho	561,2	501,2	509,1	539,0	506,4	581,0	343,6	555,0	13,5
Maïs	1147,1	1217,9	1426,0	928,2	1559,9	1758,4	1617,0	1484,0	18,5
Fonio	499,0	557,0	549,0	618,9	591,0	677,9	524,2	681,3	10,8
Riz paddy	2603,1	2637,4	3399,4	3391,7	4933,9	5214,7	4979,9	4691,8	25,6
Total céréales	5340,3	5450,6	6425,5	6027,5	8070,1	8752,4	7814,0	7951,5	17,7
Niébé	340,5	382,7	334,6	403,2	416,9	460,8	285,9	490,8	16,4
Oignons et échalotes	32510,9	30389,4	33457,3	34221,3	34884,5	35007,3	36090,4	35783,0	5,2
Arachide	595,1	588,3	501,2	644,5	604,4	662,2	509,2	669,6	10,1
Poivron	17582,0	17634,0	19469,0	19551,6	21672,4	19626,0	22398,1	21957,2	8,7
Tomates	23675,3	23651,8	24253,1	25258,6	25407,8	27032,4	27081,3	28379,5	6,4
Pomme de terre	28037,0	28834,0	29335,0	29720,4	30078,0	31121,7	31263,6	32883,7	4,8
Chou	28570,0	25470,0	28235,0	27290,0	28091,3	29829,8	29679,5	30075,4	5,0
Canne à sucre	44672,0	36993,0	39057,0	38085,3	39592,6	43939,2	44193,9	54179,2	12,2
Oseille	341,0	373,0	246,0	385,7	491,2	506,7	423,9	529,5	21,7
Gombo	946,7	1148,5	916,5	983,0	699,6	1239,4	1044,7	1840,8	28,8
Sésame	449,0	510,0	420,0	695,8	467,0	515,2	413,0	484,9	17,0
Piment	8714,0	8372,0	10434,0	11403,2	11324,7	11622,9	11919,3	10730,0	11,8
Manioc	20174,7	23364,3	23107,7	23458,8	28276,6	29156,5	28485,7	32591,3	14,9
Patate douce	26058,0	24596,0	24888,6	25133,4	27781,0	29895,6	30664,8	27146,9	8,0
Souchet	2244,0	806,0	2961,0	3844,0	3358,0	3311,0	2618,7	2411,6	32,3
Voandzou	567,0	496,0	456,0	676,9	658,0	684,0	517,3	599,8	14,0

Source : Ministère en charge de l'Agriculture et calculs des auteurs sur la base des rapports d'évaluation des campagnes agricoles pluviales et irriguées



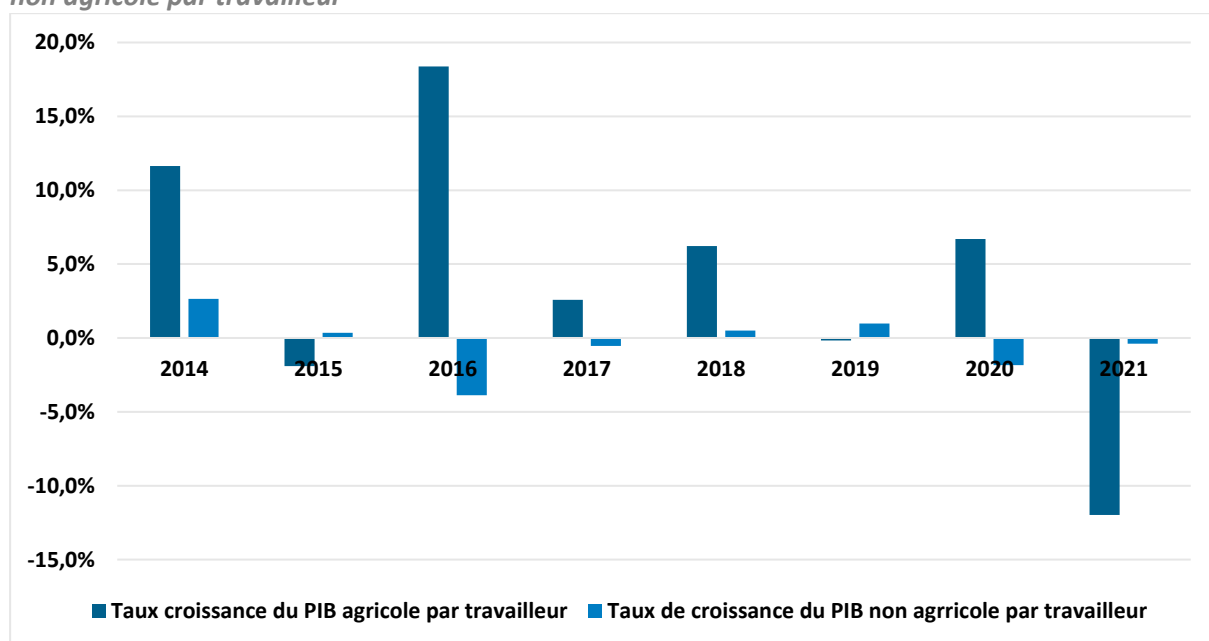
2.3.2.2. Approche par le PIB agricole réel par travailleur

Dans ce qui suit, les taux de croissance du PIB réel agricole et ceux du PIB réel non agricole sont mis en rapport afin de donner une indication sur la productivité du secteur agricole.

Pour rappel, le PIB agricole par travailleur correspond au PIB total imputable au secteur agricole rapporté au nombre d'effectifs d'employés ayant l'agriculture comme principale source de revenu. Quant au PIB non agricole par travailleur, il pourrait être défini comme le rapport du différentiel entre le PIB total et le PIB agricole et le différentiel entre le nombre d'emploi tout secteur confondu (emploi total³) et l'emploi dans le secteur agricole.

A cet effet, l'analyse du graphique ci-dessous montre qu'en moyenne sur la période 2014-2021, le taux de croissance du PIB agricole par travailleur (3,9%) évolue plus vite que celui du PIB non agricole par travailleur (-0,3%) au Niger, qui est dans une tendance baissière. Ce qui laisse suggérer que la productivité du secteur agricole est plus forte que celle du secteur non agricole sur la période considérée.

Graphique 3: Évolution comparée des taux de croissance du PIB agricole par travail et de ceux du PIB non agricole par travailleur



Source : INS, Banque Mondiale, Indicateurs de développement et calculs des auteurs

2.3.3. LE POIDS ECONOMIQUE DE L'AGRICULTURE NIGERIENNE

L'importance et le poids économique du sous-secteur de l'agriculture sont appréhendés du côté de l'offre par la mise en évidence de son poids et de sa contribution dans le PIB global réel et du côté de

² Les données sur l'emploi agricole proviennent du portail de données ouvertes de la Banque Mondiale : <https://donnees.banquemondiale.org/indicateur/SL.AGR.EMPL.ZS?locations=NE>

³ Les données sur l'emploi total proviennent de l'Université de Sherbrooke du Québec, perspectives, monde sur la main d'œuvre totale au Niger :

<https://perspective.usherbrooke.ca/bilan/servlet/BMTendanceStatPays?codeTheme=8&codeStat=SL.T.LF.TOTL.IN&codePays=NER&optionsPeriodes=Aucune&codeTheme2=2&codeStat2=x&codePays2=NER&optionsDetPeriodes=avecNomP>

la demande par les exportations et les importations des produits agricoles. La transformation structurelle de l'économie nigérienne s'opèrerait si la part du secteur secondaire surpassait celle du secteur primaire sur la période d'analyse considérée.

2.3.3.1. Offre

Le secteur primaire avec 34,6% du PIB, constitué en moyenne sur la période 2000-2022 de l'agriculture (62,8%), de l'élevage et de la chasse (26,6%), de la sylviculture et de l'exploitation des produits forestiers (6,9%) et enfin de la pêche et assimilés (3,7%), occupe une place prépondérante dans l'activité économique et ses performances ont une forte incidence sur la croissance économique qui est tributaire des conditions climatiques. Il constitue le deuxième (2ème) secteur contributeur à la croissance après le secteur tertiaire (39,8%).

S'agissant spécifiquement du sous-secteur agricole, sa contribution moyenne à la croissance du PIB sur la période 2000-2022 a été la plus forte et il se positionne en tête devant le sous-secteur du commerce (0,5%), des industries extractives et de l'élevage (0,4%). Nonobstant les contraintes liées aux conditions climatiques, le sous-secteur agricole a bénéficié sur les dix (10) dernières années de l'intensification des dépenses publiques consacrées aux cultures irriguées et de la modernisation de l'agriculture pluviale.

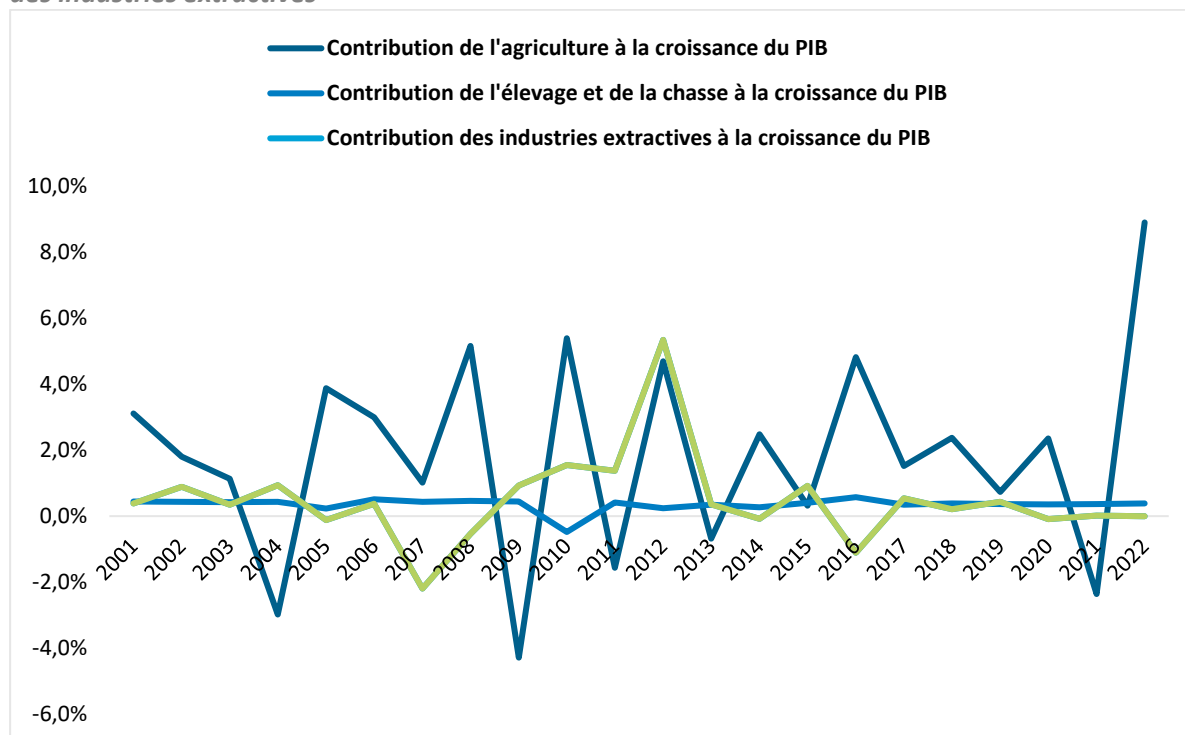
Globalement sur la période 2000-2022, l'économie nigérienne n'a pas amorcé une transformation structurelle et a été largement impulsée par les performances enregistrées au niveau du sous-secteur agricole dont la contribution à la croissance économique a été supérieure à celle des industries et des services.

**Tableau 5 : Poids des principaux secteurs économiques dans le PIB du Niger (en %)**

Année	Poids du Secteur (%) dans le PIB		
	Secteur Primaire (Agriculture, élevage, Sylviculture et pêche)	Secteur Secondaire	Secteur Tertiaire
2000	31,4	19,1	44,6
2001	32,9	18,8	43,1
2002	33,5	18,9	41,7
2003	33,6	19,0	41,9
2004	31,0	20,3	42,3
2005	32,3	18,9	42,5
2006	33,9	18,7	41,3
2007	36,1	13,8	43,6
2008	38,0	15,0	40,5
2009	34,3	16,4	42,4
2010	36,4	17,2	39,8
2011	34,2	18,0	40,6
2012	34,8	22,9	37,2
2013	33,0	23,5	37,8
2014	33,3	22,3	38,5
2015	32,4	22,5	38,5
2016	35,9	20,9	37,9
2017	36,1	21,3	37,5
2018	36,3	21,0	36,7
2019	35,4	21,6	37,1
2020	36,9	21,3	36,6
2021	34,5	21,9	38,0
2022	39,3	20,0	35,6

Source : INS, Comptes Nationaux rapides 2022, provisoires 2021, définitifs 2012-2020 et calculs des auteurs

Graphique 4 : Évolution de la contribution à la croissance de l'agriculture, de l'élevage, du commerce et des industries extractives



Source : INS, Comptes Nationaux rapides 2022, provisoires 2021, définitifs 2012-2020 et calculs des auteurs

2.3.3.2. Demande

De façon générale, la compétitivité des produits agricoles d'un pays peut permettre de générer des devises internationales et à terme, de rééquilibrer la balance commerciale.

Plus spécifiquement au Niger, l'importation des produits agricoles permet de faire face aux crises alimentaires qui sont récurrentes. Pour illustration, en 2022, des importations de produits céréaliers à hauteur de 1 143 542 tonnes ont été effectuées afin de renforcer la disponibilité céréalière au niveau national et pour répondre aux normes de consommation (rapport d'évaluation de la campagne agricole d'hivernage 2022 et Perspectives Alimentaires 2022/2023 du Ministère en charge de l'Agriculture).

Du côté des exportations en valeur, celles relatives aux produits agricoles du Niger n'ont représenté que 11,3% en moyenne annuelle sur la période 2018-2022 derrière l'or (13,7%), les hydrocarbures (28,0%) et l'uranium (29,4%).



Tableau 6 : Évolution des exportations agricoles en valeur par rapport aux autres principaux produits d'exportations du Niger en millions de F CFA

Exportations	Année				
	2018	2019	2020	2021	2022
Exportations d'Hydrocarbures	129 076	128 304	105 244	134 370	76 100
Exportations d'Uranium	114 557	128 485	145 470	104 968	98 967
Exportations d'Or	115 910	22 376	41 791	43 660	59 409
Exportations des produits de l'agriculture	457 60	44 006	37 923	66 166	39 677
Exportations totales	493 923	407 750	406 588	408 755	322 310

Source : INS, Base de données du commerce extérieur, statistiques définitives 2018-2021, provisoires 2022 et calculs des auteurs

Les exportations agricoles sont composées essentiellement des principales cultures de rente à savoir l'oignon (71,9%) et le niébé (11,9%).

Tableau 7 : Structure des exportations des produits agricoles au Niger entre 2018 et 2022 (en %)

Exportations des produits agricoles	Années					Moyenne 2018-2022
	2018	2019	2020	2021	2022	
Arachide	0,1	0,8	0,4	1,0	0,3	0,5
Dattes	1,2	0,8	1,1	0,5	0,7	0,9
Niébé	23,8	7,2	7,6	10,1	11,7	12,1
Oignons	53,7	69,2	78,3	84,0	74,4	71,9
Piment et poivre	0,4	0,7	0,7	0,1	0,2	0,4
Sésame	0,2	0,3	0,6	0,2	0,2	0,3
Souchet	8,0	6,2	4,1	2,5	8,6	5,9
Autres	12,6	14,7	7,2	1,5	3,9	8,0

Source : INS, Base de données du commerce extérieur, statistiques définitives 2018-2021, provisoires 2022 et calculs des auteurs

Quant aux importations en valeur de produits agricoles, elles représentent en moyenne 28,2% des importations totales sur la période d'analyse et constituent le deuxième (2ème) poste d'importations du Niger, après ceux des biens d'équipements (42,5%). Ces importations de produits agricoles sont composées de céréales en majeure partie et des sucres, dans une moindre mesure.

Dans ces conditions, le solde commercial agricole du Niger demeure déficitaire et contribue à hauteur de 34,2% au déficit global du commerce extérieur sur la période 2018-2022.



Tableau 8 : Évolution des importations agricoles en valeur par rapport aux autres principaux produits d'importation, du solde commercial agricole et du solde commercial global en valeur en millions de FCFA

Rubriques	Années					Moyenne 2018-2022
	2018	2019	2020	2021	2022	
Exportations des produits de l'agriculture en valeur	45 760	44 006	37 923	66 166	39 677	46 706
Exportations totales en valeur	493 923	407 750	406 588	408 755	322 310	407 865
Hydrocarbures	27 031	41 167	32 531	32 057	53 693	37 296
Importations des produits de l'agriculture	402 328	424 228	492 002	523 778	576 879	483 843
Biens d'équipements	671 602	722 420	662 257	573 769	1 091 125	744 235
Autres produits	323 172	436 631	493 093	407 443	743 303	480 728
Importations totales en valeur	1 424 134	1 624 445	1 679 884	1 537 048	2 465 000	1746102
Solde commercial agricole	-356 568	-380 222	-454 080	-457 612	-537 201	-437 137
Solde commercial global	-930 211	-1 216 696	-1 273 295	-1 128 293	-2 142 690	-1 338 237
Contribution du commerce agricole au déficit commercial du Niger (en %)	38,30	31,30	35,70	40,60	25,10	34,20

Source : INS, Base de données du commerce extérieur, statistiques définitives 2018-2021, provisoires 2022 et calculs des auteurs



2.3.4. FINANCEMENT DE L'AGRICULTURE NIGERIENNE

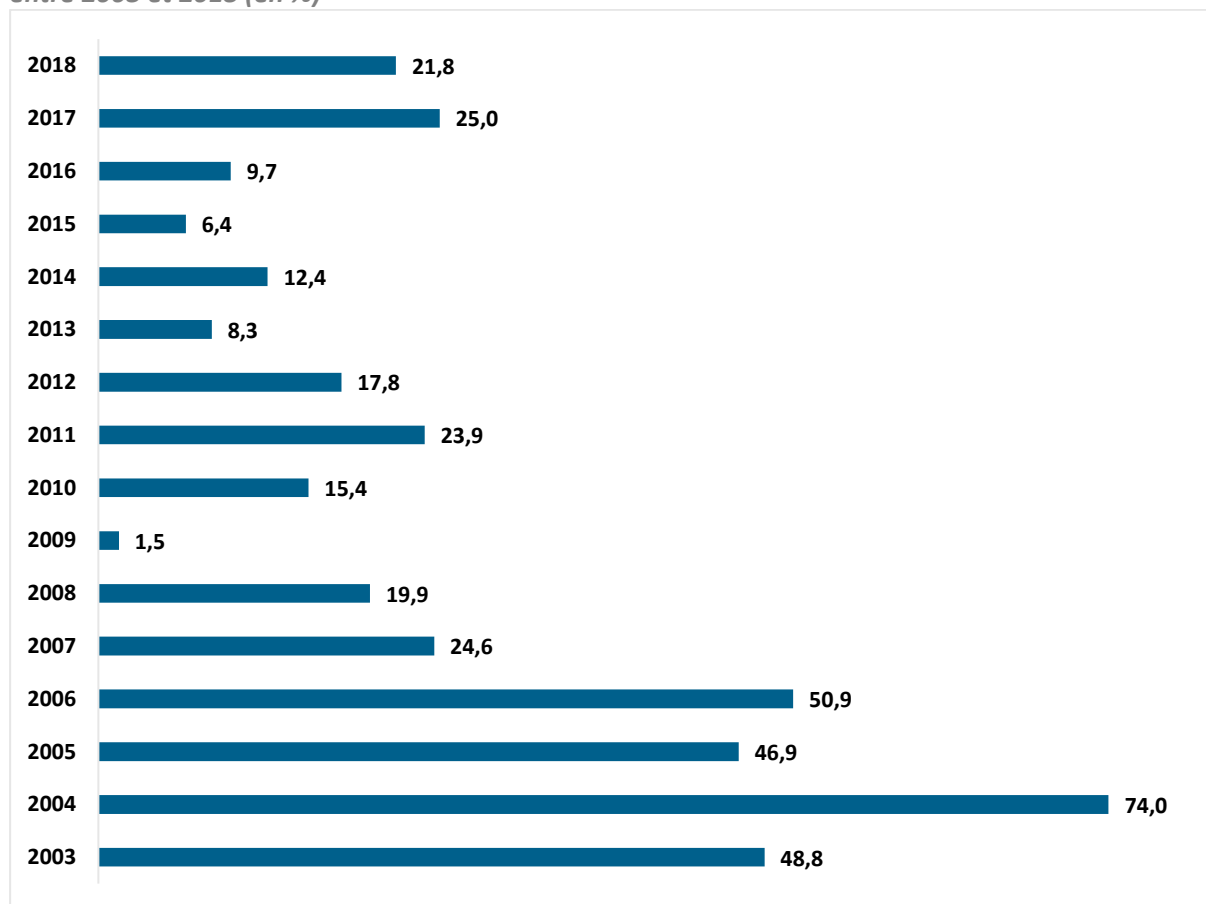
Le financement de l'agriculture au Niger est assuré par trois (3) grandes catégories d'acteurs : le public, le privé formel et le privé informel.

2.3.4.1 Le financement public

La stratégie de l'Etat pour développer le secteur agricole est contenu dans une politique unique de sécurité alimentaire et de développement agricole dénommée « Initiative les Nigériens Nourrissent les Nigériens » (I3N). Cette politique est cohérente avec la Stratégie de Développement Rural adopté en 2003 et qui vise à accroître le financement accordé au secteur rural. Elle définit le cadre opérationnel et budgétaire de l'ensemble des Ministères intervenant dans ce secteur. Les financements publics dans le secteur rural dépendent du budget de l'Etat, des collectivités mais aussi des apports financiers des Partenaires Techniques Financiers (PTF). Ce financement intervient dans plusieurs secteurs ruraux comme l'agriculture (les intrants, le matériel agricole, infrastructures de stockage), l'élevage (alimentation animale, vaccination), l'environnement et l'hydraulique (les aménagements irrigués, mise en place de mesure antiérosive) et l'aménagement du territoire et de l'urbanisme (le désenclavement des zones). Durant les années 1980, le Niger a mis en place plusieurs structures de financement de développement telles que la Banque de Développement de la République du Niger (BDRN) et la Caisse Nationale de Crédit Agricole (CNCA). Ces structures étatiques avaient pour but de subvenir au besoin de financement du secteur rural mais elles n'ont pas pu répondre aux attentes et ont fait faillite entre 1986 et 1992 (Wampfler, 2001 ; Beidou, 2010). L'ajustement structurel a engendré un processus de privatisation des institutions de crédits. La réforme du secteur financier s'est poursuivie avec « la mise en place des opérations Finaposte, dédiés aux prestations financières et le dégel des dépôts de l'ancienne caisse d'épargne, qui était programmé pour la fin 2008 » (OCDE, 2009, 518). Actuellement, l'offre en matière de crédit public s'effectue à travers les projets de développement avec un volet crédit rural. Elle continue à être la seule source de crédit dans certaines zones du Niger (Wampfler, 2001 ; Beidou, 2010). En 2011, une banque publique a été créée et se nomme la Banque Agricole (BAGRI). Elle propose des crédits à l'agriculture à des taux intéressants (12-13%) mais finance tous les secteurs de l'économie du Niger. Néanmoins, son réseau est encore trop peu décentralisé pour permettre de toucher les populations rurales cibles.

Aussi, la part des investissements publics affectés aux investissements dans l'agriculture, bien qu'évoluant de façon erratique, atteint en moyenne 25,5% des investissements publics sur ressources internes sur la période 2003-2018. Ce qui prouve à suffisance qu'avec plus de 80% de sa population occupée dans le secteur rural, le financement rural public est une préoccupation constante de l'Etat nigérien.

Graphique 5 : Evolution des investissements publics sur ressources internes consacrées à l'agriculture entre 2003 et 2018 (en %)



Source : DIF, DGB/MEF et INS, calculs des auteurs

2.3.4.2. Les acteurs privés formels

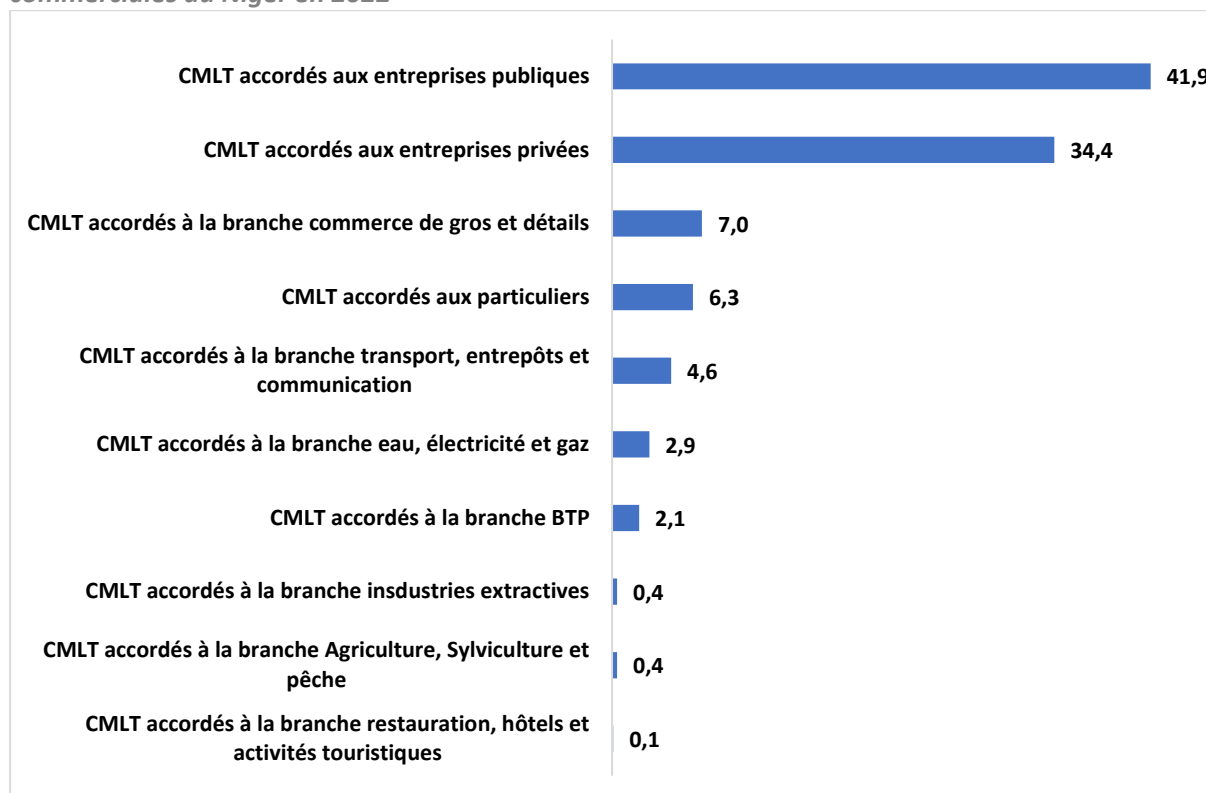
Le secteur privé formel constitue le deuxième type de financement rural. Il regroupe les banques commerciales et les Systèmes Financiers Décentralisés (SFD). Ces institutions offrent trois (3) types de produits : le crédit, l'épargne et l'assurance.

Les banques commerciales sont des institutions financières privées et polyvalentes avec des capitaux importants. Selon le rapport de la Commission Bancaire de la Banque Centrale des Etats de l'Afrique de l'Ouest (BCEAO) élaboré en 2022, on y dénombrait 19 établissements bancaires et financiers nigériens dont respectivement 13 pour les établissements bancaires et 6 pour les établissements financiers. Le capital des banques à lui seul est estimé à 175,6 milliards de FCFA. Le taux de pénétration des banques était de 9,1% en 2020 au Niger, dont un taux quasi nul en milieu rural. En effet, en milieu rural, le risque est élevé pour ce type d'opération et les ménages ruraux ne peuvent souvent pas fournir les garanties exigées par les banques. Les crédits accordés en milieu rural se concentrent surtout sur les exploitations de grandes superficies au détriment des petites exploitations familiales.

Malgré l'importance de l'agriculture dans l'économie du Niger, l'utilisation des crédits déclarés à la centrale des risques concernant ce secteur ne dépasse pas les 0,4% du total de crédits à moyen et long termes octroyés par les banques commerciales au Niger en 2022. En effet, la plupart des crédits sont octroyés aux entreprises publiques et privées et autres secteurs rentables de l'économie.



Graphique 6 : Part des crédits à Moyen et Long Terme (CMLT) accordés par secteur par les banques commerciales au Niger en 2022



Source : BCEAO, calculs des auteurs

Les institutions de microfinance : elles constituent le second (2nd) type de financement formel privé.

Au Niger, les institutions de microfinance se nomment les Systèmes Financiers Décentralisés (SFD) et dépendent de la législation mise en place par l'Union Économique et Monétaire Ouest Africaine (UEMOA). Par microfinance, on entend une entité qui délivre des services financiers à petite échelle à une catégorie de personnes qui n'a pas accès aux services bancaires et financiers classiques. Le taux d'utilisation des services de microfinance par les adultes de plus de 15 ans est de 4,64% en 2021 au Niger, selon les statistiques de la BCEAO.

Selon la BAGRI (2015), seulement une dizaine de SFD travaille réellement dans le secteur rural. Les autres se concentrent sur les secteurs urbains et périurbains. Les SFD se refinancent auprès des banques, ce qui explique le niveau des taux offerts. Les crédits offerts sont essentiellement à court terme mais couvrent plusieurs segments : le financement de la campagne agricole (intrants agricoles), le financement de la commercialisation des produits agricoles à la récolte (stockage), le financement d'activités génératrices de revenus (AGR) et de l'emboûche (transformation agricole) et les cultures de contre-saison (tomates, choux et autres). A titre d'illustration, selon la BCEAO, en fin décembre 2014, les crédits octroyés à l'agriculture par les SFD représentaient au total 18% du portefeuille des institutions de microfinance majeures du pays, soit environ 5,7 milliards de FCFA. Quant au taux pratiqué par les institutions de microfinance en 2014, il variait entre 18 et 24% par an, contre 11% en moyenne au niveau des banques commerciales.

2.3.4.3. Les acteurs privés informels

La troisième (3ème) source de financement rural provient du secteur informel. Ces sources sont caractérisées par une extrême diversité. Le secteur informel se caractérise en fonction de la qualité du prêteur, du montant du prêt, des garanties et/ou du taux d'intérêt demandés et du choix du bénéficiaire (Neveu, 2001). Au Niger, il existe trois (3) types d'acteurs : les parents, les amis et connaissances, les usuriers et les regroupements (tontines). Ce secteur informel offre des outils d'épargne (en nature, tontines, banquiers ambulants), de crédits (prêts personnels à taux usuriers ou nul pour ce qui relève des tontines) et de l'assurance (caisse de solidarité autonome ou liés aux tontines).

Le financement de l'agriculture par des agents privés informels est rapide, de proximité, relativement efficace avec de faibles sommes. L'inconvénient majeur de ce type de prêt est le taux d'intérêt très élevé allant de 15 à 20% par mois.

En somme, à la lumière de l'analyse du cadre de financement, quel que soit l'acteur intervenant dans le financement agricole, il y subsiste des insuffisances. La mise en combinaison de ces trois (3) types de financement du sous-secteur agricole pourrait permettre l'atteinte de meilleurs résultats, en vue d'un plus grand impact sur l'économie.



CHAPITRE III : CARACTERISTIQUES DES MENAGES AGRICOLES

3.1 CARACTERISTIQUES SOCIODEMOGRAPHIQUES DES MENAGES AGRICOLES

Un ménage est considéré comme agricole lorsqu'au moins un de ses membres a exploité un champ ou une parcelle au cours de la campagne agricole précédant l'enquête. Ainsi, l'EHCVM 2021 a permis d'estimer le nombre de ménages agricoles à 3 018 363, soit 73% de l'ensemble des ménages. Parmi les ménages agricoles, 97% vivent en milieu rural. Suivant les régions, ils sont essentiellement répartis entre les régions de Tahoua (24%), Zinder (22%), Maradi (20%) et Tillabéri (18%).

Les résultats, selon le niveau d'éducation, font ressortir qu'environ 9 chefs de ménages agricoles sur 10 n'ont jamais fréquenté une école formelle, 31% des chefs de ménages agricoles sont alphabétisés, c'est-à-dire savent lire et écrire dans une langue quelconque. Selon le statut matrimonial, 90,6% des chefs de ménages agricoles sont mariés, soit 68,4% de monogames et 22,2% de polygames.

Les ménages agricoles sont majoritairement de grande taille. En effet, plus de la moitié (52,8%) sont constitués d'au moins 6 personnes. La décomposition selon le niveau de bien-être économique (quintile de dépenses par tête) montre que la proportion des ménages agricoles croît du premier au quatrième quintile variant de 18,6% à 23%.

3.2 ACCES AUX TERRES AGRICOLES

La superficie exploitée est de 3,3 ha en moyenne par ménage, avec des variations selon le milieu de résidence (2,2 en milieu urbain contre 3,3 en milieu rural).

Suivant les régions, les superficies exploitées sont, en moyenne, plus grandes dans les régions de Dosso (3,7 ha), Zinder (3,6 ha) et Tillabéri (3,5 ha). Par contre, dans les régions de Maradi (2,5 ha) et Diffa (2,9 ha) les superficies exploitées sont plus restreintes.

Les ménages agricoles dirigés par les hommes exploitent de plus grandes superficies (3,3 ha) par rapport aux ménages dirigés par les femmes (2,0 ha).

La superficie exploitée est indépendante du niveau de bien-être économique du ménage. En effet, quel que soit le quintile considéré, la superficie moyenne exploitée tourne autour de 3 ha par ménage.

La superficie exploitée augmente, en moyenne, avec l'âge du chef de ménage. En effet, les chefs de ménages dont l'âge est compris entre 15 et 34 ans exploitent, en moyenne, 2,4 ha tandis que ceux âgés de 35 ans ou plus exploitent plus de 3 ha.



Tableau 9 : Superficie exploitée (en ha) selon les caractéristiques des ménages agricoles

Caractéristiques	Minimum	Moyenne	Médiane	Maximum	Test de corrélation
Milieu de résidence					***
Urbain	0,003	2,214	1,535	25,000	
Rural	0,005	3,297	2,162	53,196	
Région					***
Agadez	na	na	na	na	
Diffa	0,003	2,892	1,991	22,015	
Dosso	0,060	3,737	2,758	18,198	
Maradi	0,005	2,493	1,856	19,720	
Tahoua	0,032	3,153	2,000	53,196	
Tillabéri	0,050	3,502	2,500	25,004	
Zinder	0,016	3,628	2,129	41,558	
Niamey	na	na	na	na	
Sexe du CM					***
Masculin	0,003	3,538	2,406	53,196	
Féminin	0,013	2,042	1,584	19,720	
Taille ménage					***
1 membre	0,120	1,557	1,306	7,230	
2 membres	0,013	3,176	1,718	40,725	
3 à 5 membres	0,003	2,780	1,986	40,459	
6 à 9 membres	0,016	3,356	2,406	41,558	
10 à 14 membres	0,015	4,571	2,891	53,196	
15 membres et +	0,436	6,788	4,180	24,430	
Quintile de bien-être					ns
Q1	0,016	3,270	2,151	25,452	
Q2	0,016	3,147	2,102	41,558	
Q3	0,016	3,122	2,176	29,000	
Q4	0,016	3,255	2,034	53,196	
Q5	0,016	3,582	2,196	40,725	
Statut matrimonial					***
Célibataire	0,390	2,116	2,426	5,405	
Marié(e) monogame	0,003	3,068	2,082	41,558	
Marié(e) polygame	0,015	4,280	2,764	53,196	
Veuf(ve)	0,050	2,306	1,588	12,760	
Divorcé(e)	0,013	1,793	1,500	4,888	
Séparé(e)	0,663	2,754	2,000	5,764	
Groupe Age de CM					***
15-24 ans	0,088	2,406	1,500	22,291	
25-34 ans	0,003	2,436	1,826	30,550	
35-44 ans	0,050	3,050	2,112	35,891	
45-54 ans	0,016	3,616	2,455	40,725	
55-64 ans	0,005	3,902	2,589	53,196	
65 ans et +	0,095	3,878	2,705	41,558	
National	0,003	3,259	2,138	53,196	

Source : EHCVM 2021

Afin de déterminer le niveau de connaissance de la superficie des champs exploités par les ménages,



une triangulation de la distribution des superficies mesurées (à l'aide des GPS) a été faite avec la distribution des superficies déclarées par les exploitants.

D'une manière générale, on note des insuffisances dans l'estimation des superficies des terres exploitées par les ménages. On remarque une surestimation des petites superficies et une sous-estimation des grandes superficies. Les résultats montrent que les superficies de moins d'un (1) ha ont été correctement estimées par 42% des ménages. Cette proportion est de 52% pour les superficies de 1 à 2 ha, 37% pour celles de 2 à 3 ha, 29% pour celles comprises entre 3 et 5 ha et 22% pour celles dont la superficie est supérieure ou égale à 5 ha.

Tableau 10: répartition (en %) des ménages agricoles selon la superficie mesurée et la superficie déclarée

Superficie déclarée	Superficie mesurée				
	Moins 1 ha	1-2 ha	2-3 ha	3-5 ha	5 ha et +
Moins 1 ha	42,2	19,8	11,7	7,9	4,5
1-2 ha	42,2	51,7	38,9	34,1	21,4
2-3 ha	12,4	22,0	37,2	23,5	28,5
3-5 ha	2,7	5,7	11,2	28,6	23,8
5 ha et +	0,4	0,8	1,0	5,9	21,8
National	100	100	100	100	100

Source : EHCVM 2021

Dans l'ensemble, 86% des ménages agricoles possèdent au moins un champ. En milieu rural, 87% des ménages agricoles possèdent au moins un champ contre 67% en milieu urbain.

Suivant les régions, plus de 80% des ménages possèdent des champs. Le même constat se dégage en fonction de l'éducation, de l'alphabétisation ou du sexe du chef de ménage.

On note aussi que le niveau de possession de champs ne varie pas selon le niveau de bien-être économique du ménage. En effet, quel que soit le quintile de dépense par tête considéré, plus de 80% des ménages agricoles possèdent au moins un champ.

Pour chaque champ exploité par le ménage, des questions ont été posées pour connaître le mode de gestion ainsi que le mode d'acquisition. Le mode de gestion des champs est essentiellement individuel. En effet, 93% des ménages agricoles ont déclaré que leurs champs sont gérés de façon individuelle.

En ce qui concerne le mode d'acquisition, on note que 88% des ménages agricoles ont déclaré avoir hérité d'au moins un champ. Par ailleurs, 11% des ménages affirment avoir acheté un champ, 2% les ont obtenus à la suite d'un mariage et 4% sous forme de don.



Tableau 11: répartition des ménages agricoles selon le mode d'acquisition des champs

Caractéristiques	Mode d'acquisition			
	Achat	Héritage	Mariage	Don
Milieu de résidence				
Urbain	21,2	77,6	2,0	3,7
Rural	11,0	88,6	2,2	3,4
Région				
Agadez	na	na	na	na
Diffa	1,0	91,9	2,8	6,1
Dosso	4,2	93,6	2,1	4,7
Maradi	19,8	82,3	3,6	4,2
Tahoua	13,6	87,6	1,5	1,7
Tillabéri	3,3	95,0	0,9	2,8
Zinder	12,5	85,9	2,8	4,2
Niamey	na	na	na	na
Alpha. lire/écr. CM				
Non	8,9	88,3	2,8	3,6
Oui	16,8	88,4	0,9	3,2
Sexe du CM				
Masculin	12,1	90,6	0,7	3,6
Féminin	7,7	78,1	9,2	2,7
Quintile de bien-être				
Q1	7,1	90,9	2,3	3,1
Q2	10,4	89,0	2,0	3,7
Q3	11,0	88,4	1,4	4,3
Q4	11,7	86,3	4,0	3,0
Q5	17,4	87,0	1,0	2,9
Statut matrimonial du CM				
Célibataire	12,2	94,1	0,0	0,0
Marié(e) monogame	9,0	88,2	2,1	4,1
Marié(e) polygame	18,7	87,9	1,3	2,1
Veuf(ve)	9,9	89,0	6,2	2,4
Divorcé(e)	3,7	96,8	0,0	2,6
Séparé(e)	0,0	100,0	0,0	0,0
Age du CM				
15-24 ans	10,6	74,4	6,3	3,7
25-34 ans	10,4	81,5	4,2	5,9
35-44 ans	10,8	88,6	1,8	3,3
45-54 ans	11,7	92,0	1,1	2,4
55-64 ans	10,7	92,5	1,4	1,9
65 ans et +	13,9	90,3	1,9	4,1
National	11,3	88,3	2,2	3,5

Source : EHCVM 2021



3.3 STATUT D'OCCUPATION DES TERRES AGRICOLES

Le statut d'occupation des terres agricoles a été appréhendé à travers des questions sur le mode d'occupation ainsi que le titre de propriété pour chaque champ exploité par le ménage.

Dans l'ensemble, 90% des ménages agricoles sont propriétaires des champs exploités. Aussi, 13% des ménages exploitent gratuitement des champs appartenant à d'autres ménages, 2% des ménages ont cité le gage comme mode d'occupation. Le fermage et le métayage concernent moins de 1% des ménages agricoles.



Tableau 12: répartition (en %) des ménages agricoles selon le mode d'occupation

Caractéristiques	Mode d'occupation				
	Propriétaire de champ	Prêt gratuit	Fermage	Métayage	Gage
Milieu de résidence					
Urbain	71,5	31,5	2,9	1,7	1,6
Rural	90,4	12,6	0,7	0,9	1,6
Région					
Agadez	na	na	na	na	na
Diffa	91,7	10,5	0,5	0,4	0,0
Dosso	87,2	20,6	0,7	0,8	0,3
Maradi	89,9	11,0	1,0	1,4	2,9
Tahoua	93,0	9,1	0,9	0,8	1,0
Tillabéri	87,0	17,2	0,3	1,2	1,5
Zinder	90,3	12,1	0,5	0,3	2,0
Niamey	na	na	na	na	na
Alpha. lire/écr. CM					
Non	90,8	11,3	0,6	0,6	1,2
Oui	87,4	17,7	1,0	1,7	2,4
Sexe du CM					
Masculin	90,6	13,6	0,9	1,0	1,8
Féminin	86,3	11,6	0,0	0,5	0,9
Quintile de dépenses par tête					
Q1	91,8	11,5	0,9	0,9	1,5
Q2	90,3	14,2	0,6	0,3	1,8
Q3	90,3	12,7	0,2	1,1	1,4
Q4	89,5	13,2	0,8	0,8	1,7
Q5	86,3	14,9	1,3	1,6	1,5
Statut matrimonial du CM					
Célibataire	83,5	39,7	0,0	0,0	0,0
Marié(e) monogame	88,3	13,9	0,9	0,8	1,6
Marié(e) polygame	93,6	12,2	0,7	1,3	2,1
Veuf(ve)	93,1	8,2	0,0	0,3	0,0
Divorcé(e)	88,3	11,6	0,0	0,0	2,0
Séparé(e)	62,3	16,0	0,0	21,7	0,0
Age du CM					
15-24 ans	80,9	15,0	0,7	0,7	2,2
25-34 ans	85,4	16,6	0,4	0,7	2,2
35-44 ans	89,2	13,7	0,8	1,7	1,7
45-54 ans	90,6	12,4	1,0	0,6	2,3
55-64 ans	93,4	12,8	0,6	0,6	0,6
65 ans et +	95,1	8,0	1,1	0,4	0,2
National	89,8	13,2	0,8	0,9	1,6

Source : EHCVM 2021



Pour ce qui est du titre de propriété, on note que 85% des ménages ont déclaré qu'ils n'ont aucun document légal attestant que la parcelle exploitée est leur propriété. L'existence des conventions de vente, de titres fonciers et de permis-procès bail n'a été rapporté que par très peu de ménages agricoles, respectivement 2,7% ; 1,2% et 0,8%.

Tableau 13 : Proportion des ménages agricoles selon le document légal de possession du champ

Caractéristiques	Type de document			
	Titre foncier	Permis-procès-bail	Convention de vente	Aucun document
Milieu de résidence				
Urbain	2,0	3,1	3,8	60,7
Rural	1,2	0,7	2,7	86,1
Région				
Agadez	na	na	na	na
Diffa	2,2	0,0	0,1	89,8
Dosso	0,0	0,8	1,9	86,4
Maradi	2,2	1,2	5,0	84,1
Tahoua	1,7	0,4	2,8	86,1
Tillabéri	0,0	1,2	2,0	83,1
Zinder	1,6	0,5	1,9	86,1
Niamey	na	na	na	na
Alpha. Lire/écr. CM				
Non	0,9	0,5	2,0	86,5
Oui	2,1	1,5	4,5	82,1
Sexe du CM				
Masculin	1,4	0,9	3,3	86,7
Féminin	0,5	0,5	0,1	78,7
Quintiles de dépenses par tête				
Q1	0,4	0,1	1,4	89,6
Q2	1,4	0,4	2,8	85,8
Q3	1,1	1,0	2,6	85,5
Q4	2,0	1,1	2,3	84,4
Q5	1,2	1,4	5,1	79,8
Statut matrimonial du CM				
Célibataire	0,0	0,0	0,0	83,5
Marié(e) monogame	1,0	0,9	2,2	83,4
Marié(e) polygame	2,5	0,5	5,5	88,5
Veuf(ve)	0,4	1,2	0,5	91,5
Divorcé(e)	0,0	0,0	0,5	87,8
Séparé(e)	0,0	0,0	0,0	62,3
Age du CM				
15-24 ans	1,7	0,0	2,3	70,3
25-34 ans	0,2	0,7	2,6	79,3
35-44 ans	1,7	1,2	3,2	83,3
45-54 ans	1,6	1,0	2,4	87,0
55-64 ans	1,2	0,4	2,9	91,3
65 ans et +	1,2	0,4	2,6	92,6
National	1,2	0,8	2,7	85,2

Source : EHCVM 2021



3.4 CARACTERISTIQUES DES EXPLOITANTS AGRICOLES

3.4.1 LIENS DE PARENTE (AVEC LES CHEFS DES MENAGES) DES EXPLOITANTS AGRICOLES

Les exploitants individuels, quel que soit le milieu de résidence, sont à plus de 90% constitués de chefs de ménage, suivis des conjointes/conjoints des chefs des ménages et des fils/filles des chefs de ménages.

Tableau 14: Répartition des exploitants individuels par région et milieu de résidence selon le lien avec le chef de ménage

Caractéristiques	Lien de parente								Total
	Chef de ménage	Conjoint (e)	Fils, Fille	Père, Mère	Petit fils, petite fille	Neveu/Nièce	Autres Parents du CM/Conjoint	Personne non apparentée	
Milieu de résidence									
Urbain	90,6	6,7	2,4	0,3	0,1	0,0	0,0	0,0	100
Rural	90,4	6,0	2,4	0,3	0,3	0,2	0,3	0,1	100
Région									
Agadez	na	na	na	na	na	na	na	na	na
Diffa	90,7	6,9	1,8	0,0	0,6	0,0	0,0	0,0	100
Dosso	87,3	6,8	4,9	0,2	0,3	0,2	0,4	0,0	100
Maradi	90,9	6,5	1,8	0,2	0,1	0,1	0,3	0,0	100
Tahoua	92,9	4,7	1,9	0,0	0,2	0,1	0,2	0,0	100
Tillabéri	87,3	6,7	2,4	1,5	0,7	0,7	0,2	0,4	100
Zinder	91,8	5,6	2,1	0,1	0,3	0,0	0,2	0,0	100
Niamey	na	na	na	na	na	na	na	na	na
National	90,4	6,0	2,4	0,3	0,3	0,2	0,2	0,1	100

Source : EHCVM 2021

3.4.2 SEXE DES EXPLOITANTS AGRICOLES

Près de 79% des exploitants individuels sont des hommes. Les hommes exploitants agricoles sont plus nombreux quels que soient le milieu et la région de résidence. Leurs proportions sont de 85,8% en milieu urbain et 78,3% en milieu rural.

**Tableau 15: répartition des exploitants individuels par région et milieu de résidence selon le sexe**

Caractéristiques	Sexe		Total
	Masculin	Féminin	
Milieu de résidence			
Urbain	85,8	14,2	100
Rural	78,3	21,7	100
Région			
Agadez	na	na	na
Diffa	82,1	17,9	100
Dosso	75,6	24,4	100
Maradi	81,6	18,4	100
Tahoua	70,8	29,2	100
Tillabéri	82,1	17,9	100
Zinder	83,2	16,8	100
Niamey	na	na	na
National	78,6	21,4	100

Source : EHCVM 2021

3.4.3 STATUT MATRIMONIAL DES EXPLOITANTS AGRICOLES

Suivant le statut matrimonial, les exploitants individuels sont majoritairement mariés (90%, soit 67% de monogames et 23% de polygames). La proportion des veufs/veuves avec 6% vient en deuxième position suivie par celle des célibataires (2,5%).

Tableau 16: répartition des exploitants individuels par région et milieu de résidence selon le statut matrimonial

Caractéristiques	Situation de famille						Total
	Célibataire	Marié(e) monogame	Marié(e) polygame	Veuf(ve)	Divorcé(e)	Séparé(e)	
Milieu de résidence							
Urbain	2,2	67,3	24,8	4,2	1,1	0,4	100
Rural	2,5	67,2	22,8	6,1	1,4	0,1	100
Région							
Agadez	na	na	na	na	na	na	na
Diffa	1,8	75,3	12,2	10,0	0,6	0,0	100
Dosso	4,5	66,1	22,6	6,0	0,8	0,0	100
Maradi	1,5	59,2	34,1	3,9	1,1	0,1	100
Tahoua	1,9	66,1	21,0	8,6	2,2	0,2	100
Tillabéri	3,3	74,4	14,5	6,0	1,9	0,0	100
Zinder	2,2	70,4	21,8	4,9	0,7	0,2	100
Niamey	na	na	na	na	na	na	na
National	2,5	67,2	22,9	6,0	1,4	0,1	100

Source : EHCVM 2021



CHAPITRE IV : PRATIQUE DE L'AGRICULTURE AU NIGER

Le développement de l'agriculture est crucial pour répondre aux grands enjeux de développement (alimentaire, socio-économique, environnemental) des zones rurales sahéliennes. Au Niger, l'agriculture est pratiquée par la grande majorité des ménages. C'est pour cela que l'EHCVM 2021 a consacré plusieurs modules traitant des équipements et matériels utilisés par les ménages agricoles, des systèmes de culture prédominant et des principales spéculations cultivées. L'enquête a aussi abordé les questions sur l'accès et l'utilisation des intrants agricoles ainsi que le type de main d'œuvre utilisée par les ménages agricoles.

4.1. EQUIPEMENTS AGRICOLES UTILISES

L'équipement agricole fait référence aux divers outils et machines utilisés par la main d'œuvre sur les parcelles durant le processus de production (préparation du sol, semis, sarclage, entretien, récolte). L'ensemble des instruments et des équipements mécanisés, mobiles ou fixes, utilisés dans l'agriculture pour la réalisation des divers travaux nécessaires à la production sont groupés en engins agricoles, matériels d'irrigation, matériels aratoires, matériels de transport, matériels de transformation, matériels rudimentaires et matériels de traitement phytosanitaire dans le cadre de l'analyse des données de l'EHCVM de 2021.

4.1.1. POSSESSION DE L'EQUIPEMENT

Globalement, 79% des ménages possèdent des matériels rudimentaires (hache, pioche, houe, daba, hilaire, machette, animaux de labour) et 18% de matériels de transport (charrettes) en 2021. Comme en 2018, ces deux types de matériels sont les plus utilisés dans des proportions assez similaires. En effet, les matériels rudimentaires et de transport sont respectivement possédés par 80% et 19% des ménages. La proportion des ménages possédant des engins agricoles (tracteur, motoculteur, multiculteur, herse, faucheuse, épandeur d'engrais, hache-Paille) qui n'est que de 7% a baissé de 5 points de pourcentage en 2021 par rapport à 2018 où elle était de 12%.

Comme en 2018, les matériels agricoles rudimentaires sont les plus utilisés par les ménages agricoles quels que soient leur statut de pauvreté ou leur région de résidence. Cette situation est aussi observée chez les ménages agricoles ruraux. En effet, la quasi-totalité des ménages agricoles (99% en 2021 et 100% en 2018), des ménages ruraux (90% en 2021 et 2018) et des ménages pauvres (90% en 2021 et 92% en 2018) en possèdent. Il ressort des résultats de l'EHCVM de 2018 et 2021, qu'au moins 8 ménages sur 10 possèdent des matériels agricoles rudimentaires dans les cinq plus grandes régions à vocation agricole (Dosso, Maradi, Tahoua, Tillabéri et Zinder).

S'agissant des engins agricoles, seulement 9% des ménages agricoles en possèdent en 2021 contre 15% en 2018. La plus grande proportion des ménages possédant des engins agricoles est enregistrée à Dosso en 2021 (20%) et en 2018 (16%).

Les plus grandes proportions des ménages possédant des matériels aratoires (charrue, houe asine, semoir) sont enregistrées dans les régions de Tillabéri (15%), Maradi et Dosso (12% chacune) en 2021. Quant aux matériels de transport (charrettes), ils sont plus utilisés par les ménages agricoles des régions de Dosso (29%), Zinder (23%) et Maradi (22%) en 2021.

Concernant les matériels post récolte ou de transformation (décortiqueuse à riz, égreneuse à maïs, batteuse, botteleuse, moulin) et de désinfection (pulvérisateur), ils sont faiblement utilisés par l'ensemble des ménages agricoles quels que soient leur milieu et région de résidence en 2018 comme en 2021.

**Tableau 17 : Répartition (en %) des ménages possédant des équipements agricoles**

Caractéristiques	Engins agricoles	Matériels d'irrigation	Matériels aratoires	Matériels de transport	Matériels post récolte	Matériels rudimentaires	Matériels de désinfection
Statut du ménage							
Ménage agricole	9,4	2,2	9,3	24,1	0,2	99,2	0,1
Ménage non agricole	1,2	1,3	0,4	2,7	0,0	25,2	0,2
Région résidence							
Agadez (*)	na	na	na	na	na	na	na
Diffa	1,1	0,4	2,8	9,1	0,0	64,7	0,0
Dosso	20,0	0,5	11,5	29,1	0,2	89,2	0,0
Maradi	8,2	0,7	11,7	22,1	0,2	87,5	0,3
Tahoua	4,4	2,4	8,2	14,3	0,1	89,0	0,2
Tillabéri	9,2	4,8	8,5	17,2	0,3	86,4	0,0
Zinder	4,0	1,0	1,6	23,0	0,1	80,0	0,0
Niamey	na	na	na	na	na	na	na
Milieu résidence							
Urbain	1,9	0,6	1,4	5,2	0,0	24,8	0,2
Rural	8,2	2,2	8,0	20,9	0,2	89,8	0,1
Statut de la pauvreté							
Non pauvre	6,6	2,3	7,2	17,5	0,2	73,7	0,2
Pauvre	8,2	1,4	6,5	20,0	0,2	90,0	0,0
National	7,2	2,0	6,9	18,3	0,2	79,2	0,2

Source : EHCVM 2021

Note : (*) échantillon de petite taille

4.1.2. PROPRIETE DES EQUIPEMENTS

Selon les résultats de l'EHCVM de 2021, 71% des ménages agricoles pratiquent l'agriculture avec des outils appartenant à tout le ménage et 58% sont la propriété d'un membre particulier du ménage. Une situation similaire est observée au niveau des ménages du milieu rural, pauvres ou non pauvres possédant un équipement agricole.

Selon les régions, la propriété collective (du ménage) des équipements agricoles est beaucoup plus fréquente dans les régions de Diffa, Dosso, Zinder et Tahoua. Dans les régions de Tillabéri et de Maradi, la propriété individuelle est plus fréquente.



Tableau 18 : Proportion des ménages possédant au moins un équipement agricole selon le détenteur de l'équipement

Caractéristiques	Un membre en particulier	Tout le ménage
Statut du ménage		
Ménage agricole	58,2	70,5
Ménage non agricole	18,4	19,7
Région résidence		
Agadez (*)	na	na
Diffa	25,4	73,3
Dosso	48,1	67,6
Maradi	60,7	52,1
Tahoua	51,4	61,2
Tillabéri	64,1	56,3
Zinder	37,3	67,8
Niamey (*)	na	na
Milieu résidence		
Urbain	19,4	15,8
Rural	52,9	64,7
Statut de la pauvreté		
Non pauvre	44,1	53,2
Pauvre	54,0	63,8
National	47,5	56,8

Source : EHCVM 2021

Note : (*) échantillon de petite taille

4.1.3. LOCATION D'EQUIPEMENTS AGRICOLES AUPRES D'UNE COOPERATIVE OU D'UN AUTRE MENAGE

Dans l'ensemble en 2021, 18% des ménages agricoles font recours à la location de matériels de transport (charrette) auprès d'une coopérative ou d'un autre ménage. Cette proportion était de 13% en 2018. Quant aux matériels rudimentaires qui sont les plus utilisés, ils font l'objet de location par 9% des ménages agricoles en 2021. Les ménages agricoles louent également le matériel aratoire (5%).

Selon les régions, la location des matériels aratoires, des matériels de transport et de matériels rudimentaire est plus pratiquée dans les régions de Dosso, Maradi, Tahoua et Tillabéri. Cette pratique est beaucoup plus marquée en milieu rural. Elle se fait quel que soit le statut de pauvreté des ménages agricoles.

**Tableau 19 : Proportion des ménages ayant loué au moins un équipement agricole**

Caractéristiques	Engins agricoles	Matériels d'irrigation	Matériels aratoires	Matériels de transport	Matériels post récolte	Matériels rudimentaires	Matériels de désinfection
Statut du ménage							
Ménage agricole	0,4	0,2	4,7	17,6	0,0	8,7	0,2
Ménage non agricole	0,1	0,2	0,0	1,1	0,0	1,7	0,0
Région résidence							
Agadez	na	na	na	na	na	na	na
Diffa	0,7	0,0	3,6	0,2	0,1	1,6	0,3
Dosso	0,5	0,1	3,9	10,6	0,0	7,6	0,0
Maradi	0,1	0,0	7,8	24,4	0,0	13,8	0,1
Tahoua	0,0	0,2	1,9	15,9	0,0	6,0	0,0
Tillabéri	0,8	0,8	5,0	17,3	0,1	11,8	0,5
Zinder	0,0	0,0	1,2	6,8	0,0	0,9	0,1
Niamey	na	na	na	na	na	na	na
Milieu résidence							
Urbain	0,2	0,1	0,9	2,6	0,1	1,9	0,0
Rural	0,3	0,2	3,9	15,2	0,0	7,7	0,2
Statut de la pauvreté							
Non pauvre	0,4	0,2	4,1	13,1	0,0	7,1	0,1
Pauvre	0,1	0,2	2,2	13,2	0,0	6,2	0,3
National	0,3	0,2	3,4	13,2	0,0	6,8	0,1

Source : EHCVM 2021

4.2 SYSTEME DE CULTURES PRATIQUEES PAR LES MENAGES AGRICOLES

En 2021 comme en 2018, le mode de culture dominant est l'association des spéculations. Près de 9 ménages sur 10 pratiquent ce mode de culture indépendamment du milieu de résidence ou du statut de pauvreté. La même situation est observée dans toutes les régions du pays.

Les régions où le mode de culture pure est le plus pratiqué sont Diffa et Tillabéri (47%). Il est moins pratiqué à Zinder (8%) et Maradi (10%).

La proportion des ménages qui pratiquent une culture pure est plus importante en 2018 (28%) qu'en 2021 (25%).



Tableau 20 : Répartition (en %) des ménages agricoles ayant cultivé au moins une culture selon le système de culture utilisé

Caractéristiques	Culture pure	Association de culture
Région résidence		
Agadez (*)	na	na
Diffa	46,7	64,1
Dosso	29,3	87,8
Maradi	9,6	97,2
Tahoua	31,4	81,3
Tillabéri	46,6	72,3
Zinder	8,2	98,3
Niamey	na	na
Milieu résidence		
Urbain	29,0	85,9
Rural	24,5	87,1
Statut de la pauvreté		
Non pauvre	23,2	88,5
Pauvre	26,9	84,9
National	24,7	87,1

Source : EHCVM 2021

Note : (*) échantillon de petite taille

4.3 PRINCIPALES CULTURES PRATIQUEES PAR LES MENAGES

La connaissance des cultures courantes est essentielle à la préservation de la diversité de celles-ci pour une agriculture durable et équilibrée. Lors de l'enquête EHCVM 2021, plusieurs questions ont été posées sur les cultures pratiquées, les sources et les types des semences utilisées.

4.3.1. CULTURES PRATIQUEES PAR LES MENAGES AGRICOLES

Les principales cultures pluviales pratiquées en 2021 par les ménages sont constituées des céréales (mil : 95,7%, sorgho : 10,9%) et des cultures de rente (niébé : 2%, arachide : 3,6%, sésame : 1,1%). Les proportions des ménages agricoles pratiquant ces cultures sont globalement en baisse par rapport à 2018.

Suivant les régions, notons que la culture de sorgho est beaucoup plus pratiquée par les ménages agricoles des régions de Maradi (82,4%), Zinder (81%) et Tahoua (70,6%).

**Tableau 21 : Répartition (en %) des ménages agricoles selon la culture pluviale pratiquée par région**

Cultures	Agadez (*)	Diffa	Dosso	Maradi	Tahoua	Tillabéri	Zinder	Niamey	National 2021	National 2018
Mil	na	90,9	96,3	98,2	96,7	93,5	94,9	na	95,7	93,9
Sorgho	na	11,8	7,1	4,2	18,4	8,7	13,0	na	10,9	12,4
Arachide	na	11,4	5,5	3,6	3,0	1,5	3,9	na	3,6	7,6
Niébé	na	13,5	1,5	0,9	1,2	1,9	3,0	na	2,0	3,7
Sésame	na	13,5	0,1	0,0	0,0	2,6	1,2	na	1,1	1,7
Gombo	na	5,4	0,0	0,2	0,9	1,3	0,0	na	0,6	1,4
Voandzou	na	0,0	1,5	0,0	0,0	1,3	0,0	na	0,4	1,7
Souchet	na	0,0	0,0	1,2	0,0	0,0	0,0	na	0,2	0,5
Oseille	na	4,4	0,3	0,1	0,0	0,3	0,0	na	0,2	0,1
Fonio	na	0,0	1,3	0,0	0,0	0,0	0,0	na	0,2	0,1
Oignon	na	0,0	0,0	0,0	0,5	0,0	0,0	na	0,1	1,2

Source : EHCVM 2021

Note : (*) échantillon de petite taille

4.3.2. TYPES DE SEMENCES UTILISEES

Diverses variétés de semences sont disponibles sur le marché pour les agriculteurs nigériens. On note globalement que la quasi-totalité des ménages font recours aux semences locales (99,4%). Ces dernières présentent l'avantage d'être moins coûteuses, plus accessibles et plus adaptées au contexte. Suivant le milieu de résidence, environ 97% de ménages agricoles urbains utilisent les semences locales contre 99,5% en milieu rural.

Par ailleurs, seuls 6,5% des ménages ont utilisé les semences améliorées. Ce pourcentage est de 6,4% en milieu rural et 10% en milieu urbain. Les semences améliorées sont relativement plus utilisées dans les régions de Dosso (9,9%), de Maradi (8,5%) et de Zinder (6,9%).

La proportion des ménages agricoles ayant utilisé les semences locales n'a quasiment pas changé entre les deux enquêtes de 2018 et de 2021. On note par contre une légère baisse de la proportion des ménages qui utilisent les semences améliorées, qui est passée de 10,3% en 2018 à 6,5% en 2021.



Tableau 22 : Répartition (en %) des ménages agricoles selon le type de semences utilisées

Caractéristiques	2018		2021	
	Semences locales	Semences améliorées	Semences locales	Semences améliorées
Région résidence				
Agadez (*)	na	na	na	na
Diffa	99,3	5,1	99,2	5,7
Dosso	99,5	9,6	98,5	9,9
Maradi	98,7	11,5	99,3	8,5
Tahoua	99,9	9,3	99,9	4,3
Tillabéri	99,1	7,4	99,3	4,3
Zinder	99,2	13,1	99,5	6,9
Niamey	na	na	na	na
Milieu résidence				
Urbain	97,1	12,4	96,9	10,0
Rural	99,4	10,2	99,5	6,4
Statut de la pauvreté				
Non pauvre	99,3	10,5	99,2	7,3
Pauvre	99,2	10,1	99,6	5,3
National	99,3	10,3	99,4	6,5

Source : EHCVM 2018 et EHCVM 2021

Note : (*) échantillon de petite taille

4.4 UTILISATION ET MODE D'ACQUISITION DES INTRANTS AGRICOLES

L'utilisation d'intrants agricoles est déterminante pour améliorer la production agricole et la productivité, en termes de quantité autant que de qualité. Ces intrants agricoles incluent, entre autres, les semences, les engrais et les pesticides.

4.4.1. UTILISATION DES INTRANTS AGRICOLES

La moitié des ménages a déclaré avoir utilisé des engrais organiques et environ 12% ont eu recours aux engrais inorganiques.

Par ailleurs, seuls 7% des ménages agricoles ont utilisé des produits phytosanitaires pour protéger leurs cultures contre les insectes nuisibles et les maladies des cultures.

Il convient de noter que l'utilisation des engrais et des produits phytosanitaires a relativement baissé entre 2018 et 2021.

**Tableau 23 : Répartition (en %) des ménages agricoles selon le type d'intrants agricoles utilisées**

Caractéristiques	Engrais organiques	Engrais inorganiques	Produits phytosanitaires	Semences de céréales	Semences de légumes, légumineuses et tubercules	Autres semences
Région résidence						
Agadez (*)	na	na	na	na	na	na
Diffa	43,6	14,0	6,1	96,7	66,8	24,1
Dosso	61,3	21,9	16,3	98,3	83,0	15,7
Maradi	56,5	15,0	10,8	99,3	89,2	31,1
Tahoua	53,4	7,0	2,4	99,5	68,5	15,8
Tillabéri	43,2	17,7	7,4	98,9	66,3	4,2
Zinder	41,5	4,5	2,7	99,5	95,3	18,8
Niamey	na	na	na	na	na	na
Milieu résidence						
Urbain	44,9	20,8	12,3	97,4	74,4	20,3
Rural	50,5	11,9	6,8	99,2	80,3	17,5
Statut de la pauvreté						
Non pauvre	54,2	16,1	8,5	98,9	82,3	19,6
Pauvre	44,4	6,4	4,8	99,4	76,9	14,7
National 2021	50,3	12,2	7,0	99,1	80,1	17,6
National 2018	57,3	14,8	12,0	95,8	82,4	9,2

Source : EHCVM 2018 et EHCVM 2021

Note : (*) échantillon de petite taille

4.4.2. SOURCES ET MODE D'ACQUISITION DES INTRANTS AGRICOLES

Globalement, la majorité des ménages produit elle-même les intrants utilisés lors de la campagne agricole. En effet, près de 85% des ménages ont déclaré avoir produit eux-mêmes les intrants utilisés.

La deuxième plus importante source des intrants agricoles est constituée des achats sur les marchés (46,9%). Ces achats sont relativement plus importants en milieu urbain (57,6%) qu'en milieu rural (46,5%). Ils sont aussi plus courants dans les régions de Maradi (60,7%) et de Tillabéri (53,5%).



Tableau 24 : Répartition des ménages agricoles ayant utilisé des intrants agricoles selon la source d'acquisition

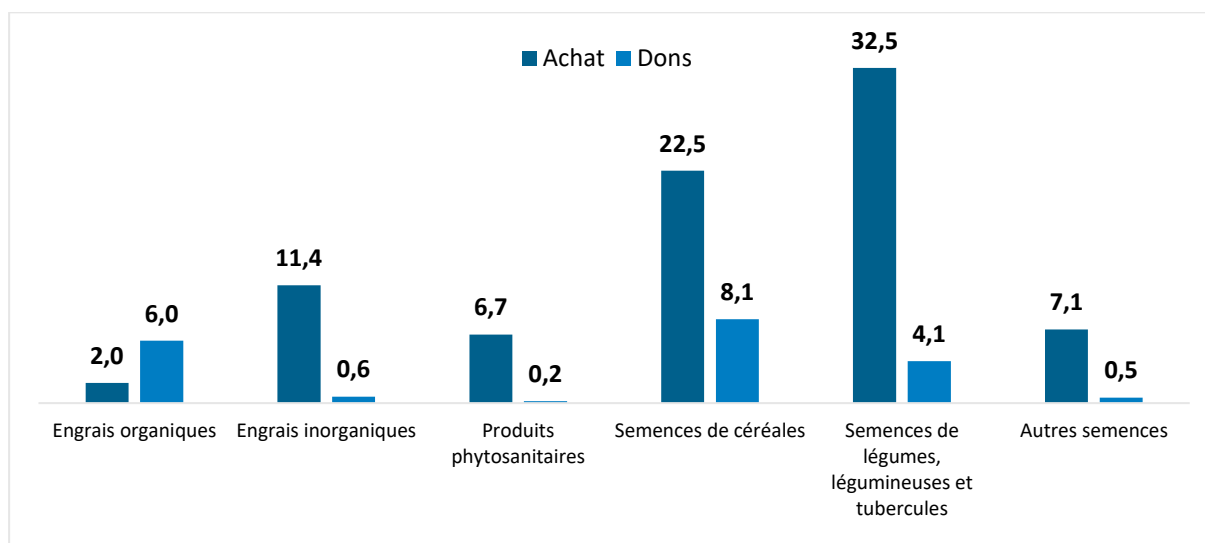
Caractéristiques	Coopérative	Marché/Boutique	Autoproduction	Autre paysan ou ménage	Animaux dans le champ	Banque céréalière	Ramassage	Autre
Région résidence								
Agadez (*)	na	na	na	na	na	na	na	na
Diffa	0,8	44,9	83,0	24,1	18,2	0,0	5,0	0,3
Dosso	2,0	42,5	92,3	14,5	4,3	0,2	1,3	1,1
Maradi	0,8	60,7	84,6	14,9	4,6	0,0	3,8	0,1
Tahoua	0,6	37,9	83,8	10,1	7,4	0,0	1,0	0,4
Tillabéri	5,6	53,5	84,2	15,7	4,8	0,0	7,5	0,2
Zinder	0,6	41,5	82,6	16,2	6,3	0,5	5,1	0,0
Niamey	na	na	na	na	na	na	na	na
Milieu résidence								
Urbain	6,4	57,6	77,4	19,1	2,9	1,5	3,7	0,8
Rural	1,6	46,5	85,1	14,2	6,1	0,1	3,8	0,3
Statut de la pauvreté								
Non pauvre	2,6	48,6	85,0	14,8	6,9	0,2	4,8	0,4
Pauvre	0,5	44,5	84,5	13,9	4,5	0,0	2,2	0,2
National 2021	1,8	46,9	84,8	14,4	5,9	0,2	3,8	0,3
National 2018	2,1	59,8	79,0	24,9	10,6	0,3	-	0,9

Source : EHCVM 2018 et EHCVM 2021

Note : (*) échantillon de petite taille

S'agissant du mode d'acquisition, les ménages agricoles achètent les intrants agricoles plus qu'ils n'en reçoivent sous forme de don. En effet, 22,5% et 32,5% des ménages agricoles ont acheté eux-mêmes respectivement les semences des céréales et de légumes, légumineuses et tubercules. Les proportions des ménages qui les ont obtenus par don sont respectivement de 8,1% et 4,1%.

Cependant, il convient de noter que pour les engrais organiques, la proportion des ménages ayant reçu des dons ou cadeaux (6%) est relativement plus élevée que celle des ménages qui les ont achetés (2%).

**Graphique 7: Répartition des ménages agricoles ayant obtenu par don ou achat selon le type d'intrant**

Source : EHCVM 2021

4.5 TYPES DE MAIN D'ŒUVRE UTILISEE PAR LES MENAGES AGRICOLES

Au cours de l'EHCVM 2021, plusieurs questions traitant du type de main d'œuvre, les périodes pendant lesquelles elle est utilisée ainsi que les catégories de populations qui la composent ont été posées aux ménages agricoles.

Selon les résultats obtenus, la main d'œuvre familiale constitue la principale force de travail pour les ménages agricoles au Niger. En effet, quel que soit le stade de la culture, au moins neuf ménages agricoles sur dix utilisent la main d'œuvre familiale pour réaliser leurs activités. En particulier, lors de la période de labour et des semis, environ 99% des ménages agricoles ont eu recours à la main d'œuvre familiale. Cette proportion est de 96,4% lors de période des récoltes. La part des ménages utilisant la main d'œuvre familiale n'a quasiment pas changé entre les deux enquêtes EHCVM de 2018 et de 2021 (voir annexe).

Le recours à la main d'œuvre non familiale par les ménages agricoles a baissé entre 2018 et 2021. Ainsi, la proportion des ménages agricoles qui ont utilisé la main d'œuvre non familiale lors du labour et des semis est passée de 29% en 2018 à environ 22% en 2021. Cette même proportion est passée de 31,4% en 2018 à 26,2% en 2021 durant la période des récoltes (voir annexe).

Tout comme en 2018, la main d'œuvre non familiale est plus utilisée par les ménages agricoles urbains d'une part et les ménages non pauvres d'autre part en 2021. Les pourcentages des ménages agricoles en milieu urbain ayant utilisé la main d'œuvre non familiale en 2021 étaient de 33,9% lors du labour et des semis, de 51% lors de la période d'entretien du sol et 43% lors de la période des récoltes. Ces pourcentages sont respectivement de 21,5%, 39,7% et 25,5% pour les ménages agricoles en milieu rural.

Tableau 25 : Répartition des ménages agricoles utilisant de la main-d'œuvre par type et selon la période de la campagne 2021/2022

Caractéristiques	Main d'œuvre familiale			Main d'œuvre non familiale		
	Période de préparation du sol (labour) et des semis	Période d'entretien du sol (sarclage, etc.)	Période des récoltes	Période de préparation du sol (labour) et des semis	Période d'entretien du sol (sarclage, etc.)	Période des récoltes
Région résidence						
Agadez (*)	na	na	na	na	na	na
Diffa	100,0	97,9	98,6	15,5	37,4	13,6
Dosso	99,6	93,8	95,3	22,3	44,9	30,8
Maradi	98,6	96,2	97,3	20,1	33,6	24,3
Tahoua	97,5	93,4	97,0	26,2	41,7	29,6
Tillabéri	98,8	93,6	92,9	17,6	44,2	26,8
Zinder	99,6	95,1	98,0	22,9	38,4	22,1
Niamey	na	na	na	na	na	na
Milieu résidence						
Urbain	96,9	87,9	91,6	33,9	50,8	43,4
Rural	98,8	94,8	96,5	21,5	39,7	25,5
Statut de la pauvreté						
Non pauvre	98,4	93,3	95,6	28,9	48,5	33,1
Pauvre	99,3	96,4	97,5	11,4	27,5	15,9
National	98,8	94,6	96,4	21,9	40,1	26,2

Source : EHCVM 2021

Note : (*) échantillon de petite taille

Il convient de noter que la main d'œuvre non familiale est essentiellement composée des hommes de 15 ans plus et ce, quelle que soit l'étape de la production agricole. Au moins 90% des ménages agricoles ont déclaré avoir eu recours à des hommes de 15 ans et plus lors du labour, des semis, de l'entretien du sol ou pendant les récoltes.

En outre, 15% des ménages agricoles ont employé une main d'œuvre non familiale constituée de femmes de 15 ans et plus, lors de la période des récoltes. Les jeunes garçons de moins de 15 ans sont relativement utilisés comme main d'œuvre non familiale pour le labour ou le semis (13%) et pour l'entretien du sol (10,1%).

Tableau 26 : Répartition des ménages agricoles utilisant de la main-d'œuvre non familiale par âge selon la période de la campagne

Périodes	Hommes (15 ans et plus)	Femmes (15 ans et plus)	Garçons (moins de 15 ans)	Filles (Moins de 15 ans)
Période de préparation du sol et des semis	90,5	9,9	13,0	5,4
Période d'entretien du sol	94,8	3,5	10,1	1,1
Période des récoltes	91,4	15,0	7,2	2,4

Source : EHCVM 2021



CHAPITRE V : NIVEAU DE PRODUCTION ET REVENUS ISSUS DE L'AGRICULTURE

L'accroissement de la production et des revenus agricoles des producteurs familiaux est au centre des priorités des Objectifs de Développement Durable (ODD), notamment l'ODD 2 qui vise à « éliminer la faim, assurer la sécurité alimentaire, améliorer la nutrition et promouvoir l'agriculture durable » d'ici à 2030.

Ce chapitre analyse ainsi la production agricole pluviale des ménages, à partir des données collectées lors de l'EHCVM 2021. Il est structuré en deux sections qui portent sur : (i) le niveau de la production agricole et, (ii) les revenus issus de l'agriculture.

Il est important de souligner que les estimations de la production agricole, issues de l'EHCVM, ne sont pas comparables à celles de l'Enquête Estimation et Prévision des Récoltes (EPER) car ces deux opérations n'utilisent pas la même méthodologie. Dans l'EHCVM, les quantités produites pour chaque culture reposent exclusivement sur les déclarations des ménages, tandis que l'EPER se base sur les carrés de rendement.

5.1 NIVEAU DE LA PRODUCTION AGRICOLE ET SES DIFFERENTES UTILISATIONS

5.1.1. NIVEAU DE LA PRODUCTION AGRICOLE

Le tableau ci-dessous donne les quantités moyennes des principales cultures (céréales, légumineuses et oléagineux) produites par les ménages agricoles, selon certaines caractéristiques socio démographiques et économiques, au cours de la campagne pluviale précédant l'enquête.

Globalement, la production agricole est dominée par les cultures céréalières et particulièrement celle du mil et du sorgho. En effet, chaque ménage agricole a produit, en moyenne, 549 kg de mil et 115 kg de sorgho.

S'agissant des légumineuses et des oléagineux, les quantités moyennes produites par ménage agricole sont estimées à 89 kg pour le niébé, 41 kg pour l'arachide et 6 kg pour le sésame.

L'analyse de la production agricole selon la région montre des fortes disparités. Pour le mil, les quantités moyennes produites par ménage agricole, les plus élevées, ont été obtenues à Dosso (977 kg). Par contre, la production moyenne du mil, la plus faible a été enregistrée à Zinder (377 kg). Il faut, en outre, souligner la spécificité de la région de Maradi où la production moyenne de niébé (105 kg) et celle d'arachide (138 kg) sont les plus importantes.

Suivant le milieu de résidence, en moyenne, le mil, le sorgho et le niébé sont davantage produits par les ménages ruraux. En revanche, dans les zones urbaines, les productions moyennes du maïs (22 kg), du riz paddy (163 kg) et de l'arachide (67 kg) sont les plus élevées.

Par ailleurs, le niveau moyen de la production des cultures est plus faible dans les ménages dirigés par des femmes que ceux dirigés par des hommes. En effet, dans ces derniers, la production moyenne du mil (600 kg) y est 2 fois plus importante.

La production moyenne augmente avec la taille du ménage. Par exemple, pour le mil, les quantités moyennes produites passent de 241 kg dans les ménages agricoles constitués d'une seule personne à 1096 kg pour les ménages de plus de 14 personnes. La relation entre ces deux variables pourrait s'expliquer par les superficies exploitées qui augmentent également suivant la taille du ménage, comme l'a souligné les résultats du chapitre 3.

Ces constats sont aussi valables avec les quintiles de bien-être. En effet, pour le mil et le sorgho, les productions moyennes varient respectivement de 450 kg et 74 kg dans le premier quintile (1) à 594 kg et 134 kg dans le dernier quintile (5).



Enfin, les données de l'EHCVM 2021 confirment les effets positifs de la fertilisation des sols sur l'amélioration de la production agricole. En moyenne, la production du mil est 1,7 fois plus élevée chez les ménages utilisant des engrais (organiques ou inorganiques) que ceux qui n'en utilisent pas (680 kg contre 390 kg). Ce facteur multiplicatif atteint 1,8 et même 4,2, respectivement pour les cultures de niébé (111 kg contre 61 kg) et d'arachide (63 kg contre 15 kg).



Tableau 27 : Productions pluviales moyennes des céréales, des légumineuses et des oléagineux des ménages selon certaines caractéristiques et l'utilisation d'engrais (en kg)

Caractéristiques	Cultures				
	Mil	Sorgho	Niébé	Arachide	Sésame
Région					
Agadez	na	na	na	na	na
Diffa	420,8	89,9	64,9	27,9	85,4
Dosso	976,5	110,9	75,4	30,9	0,2
Maradi	531,5	116,6	137,8	105,4	1,4
Tahoua	492,3	141,9	70,3	24,2	0,1
Tillabéri	560,0	32,5	18,7	0,3	1,6
Zinder	376,5	158,0	131,0	43,4	14,3
Niamey	na	na	na	na	na
Milieu de résidence					
Urbain	414,8	106,4	66,8	67,1	5,6
Rural	554,1	115,4	89,3	40,5	5,8
Sexe du CM					
Masculin	600,3	128,2	100,2	46,5	6,8
Féminin	327,4	58,0	38,0	19,3	1,4
Age du CM					
15-24 ans	326,4	94,8	69,5	17,7	2,0
25-34 ans	394,8	93,6	61,7	28,7	5,9
35-44 ans	531,1	108,8	70,1	45,2	6,9
45-54 ans	610,9	125,2	81,2	32,3	6,6
55-64 ans	648,5	127,9	95,8	62,0	4,4
65 ans et +	678,5	136,5	184,9	49,7	4,9
Taille de ménages					
1 personne	241,0	65,4	46,1	9,2	6,9
2 personnes	353,5	77,9	48,7	8,0	3,7
3 à 5 personnes	454,8	100,3	91,1	25,9	5,6
6 à 9 personnes	569,9	115,8	76,4	43,7	6,1
10 à 14 personnes	910,1	171,6	127,5	91,8	5,5
15 personnes et +	1095,6	296,6	263,3	214,8	8,8
Quintiles					
Q1	449,6	73,6	63,9	18,6	4,5
Q2	530,2	93,3	80,4	32,5	5,6
Q3	581,9	125,0	129,5	37,2	5,5
Q4	585,3	145,7	79,4	68,3	6,9
Q5	593,6	134,4	84,8	46,6	6,3
Utilisation d'engrais (organique ou inorganique)					
Non	389,6	85,6	61,1	14,9	6,1
Oui	679,9	139,3	111,0	63,1	5,6
National	549,2	115,1	88,5	41,4	5,8

Source : EHCVM 2021



5.1.2. LES DIFFERENTES UTILISATIONS DE LA PRODUCTION AGRICOLE

En ce que concerne l'utilisation que font les ménages de leur production agricole, notamment céréalière et de rente, il peut être relevé différents cas de figure qui varient selon la région, le milieu de résidence et le sexe du chef de ménage agricole.

Il y a lieu de noter que toutes les régions pratiquent l'agriculture pluviale et utilisent la production qui en est issue à différentes fins, notamment l'autoconsommation, la vente, le don et le stock.

a) Autoconsommation

Dans les régions de Diffa, Dosso, Tahoua et Zinder, au moins 60% de la production de mil est autoconsommée. Concernant le sorgho, la part de l'autoconsommation atteint au moins 60% dans toutes les régions à l'exception de celle de Diffa.

S'agissant des légumineuses, en particulier le niébé et l'arachide, la plus autoconsommée est le niébé (51% en moyenne nationale).

L'autoconsommation du mil par les ménages est plus importante en milieu urbain (65%) qu'en milieu rural (60%). Pour ce qui est des cultures de rente, à l'exception du niébé qui est autoconsommé à hauteur de 59% par les ménages urbains, les autres cultures sont beaucoup plus autoconsommées en milieu rural.

Tableau 28 : Part de la production consommée par spéculation et par région et milieu de résidence

Caractéristiques	Part de la production autoconsommée en %				
	Mil	Sorgho	Arachide	Niébé	Sésame
Région					
Agadez	na	na	na	na	na
Diffa	60,3	57,6	16,5	47,5	3,7
Dosso	60,2	68,1	14,4	48,4	25,5
Maradi	58,1	70,2	17,7	49,1	27,6
Tahoua	60,5	69,1	34,3	53,3	21,8
Tillabéri	53,3	65,1	51,8	55,6	32,9
Zinder	65,0	69,2	14,2	53,8	6,0
Niamey	na	na	na	na	na
Milieu de résidence					
Urbain	65,1	69,2	16,2	59,3	10,5
Rural	59,6	69,0	19,9	51,6	12,1
National	59,8	69,0	19,7	51,8	12,0

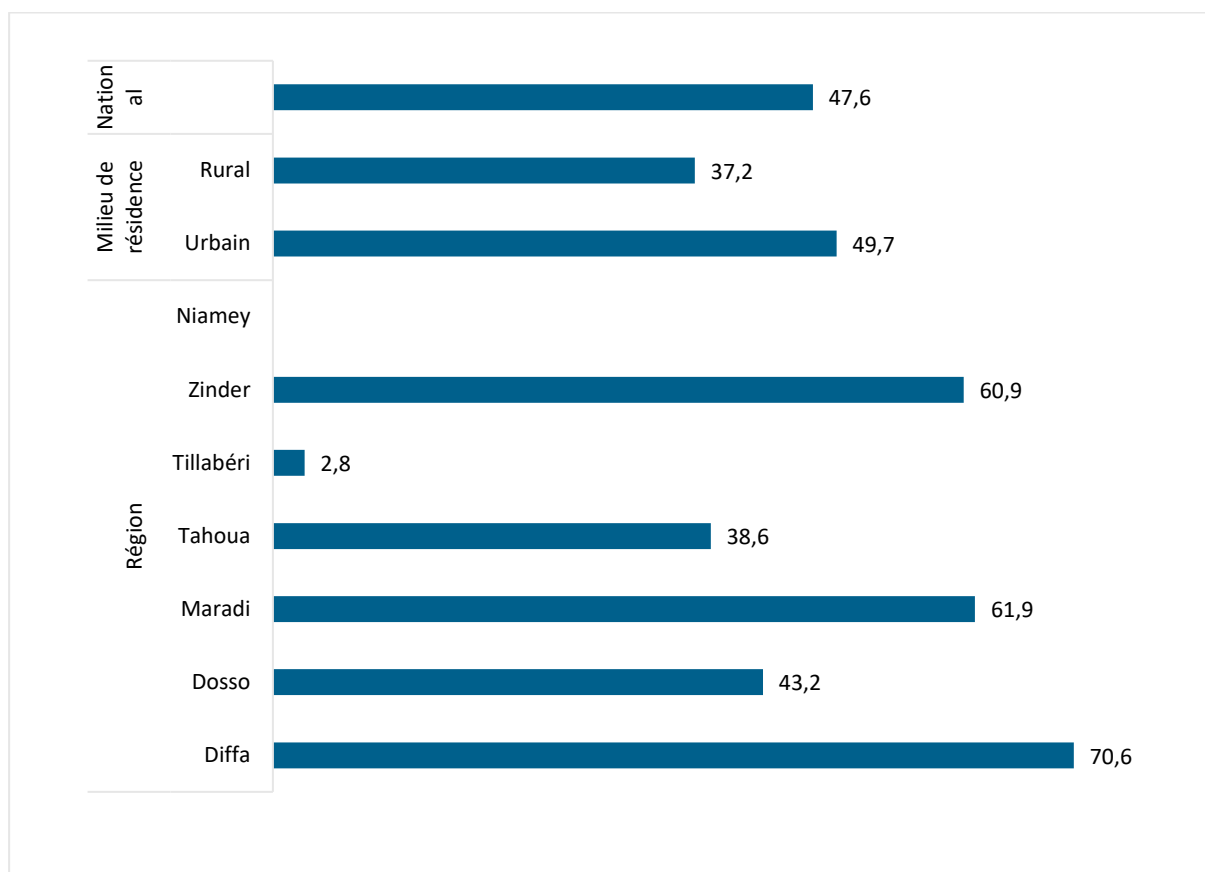
Source : EHCVM 2021

b) Vente

Dans l'ensemble, 48% des ménages agricoles ont vendu une partie de leur production agricole. Les proportions les plus importantes des ménages agricoles, ayant vendu une partie de leurs récoltes, sont observées dans les régions de Diffa (71%), Maradi (62%) et Zinder (61%). A Tillabéri, seulement 3% des ménages agricoles ont procédé à la vente d'une partie de leur production agricole.

Suivant le milieu de résidence, la proportion des ménages ayant vendu une partie de leur production agricole est plus importante en milieu urbain (50%) qu'en milieu rural (37%).

Graphique 8: Proportion des ménages ayant vendu une partie de leur production



Source : EHCVM 2021

Une bonne part de la production du sésame (67%), de l'arachide (48%) et du niébé (22%) est destinée à la vente.

Quel que soit le milieu de résidence, la part de la production des céréales destinée à la vente est marginale.



Tableau 29 : Part de la production vendue par région

Caractéristiques	Part de la production vendue en %				
	Mil	Sorgho	Arachide	Niébé	Sésame
Région					
Agadez	na	na	na	na	na
Diffa	4,1	7,3	42,3	27,1	81,3
Diffa	4,1	7,3	42,3	27,1	81,3
Dosso	1,1	0,6	59,5	22,8	26,2
Maradi	1,4	0,1	51,5	28,8	48,2
Tahoua	0,6	0,3	43,1	23,1	41,9
Tillabéri	0,7	0,1	0,0	4,4	26,5
Zinder	0,5	0,5	47,7	18,9	78,8
Niamey	na	na	na	na	na
Milieu de résidence					
Urbain	1,0	0,5	42,0	15,6	40,4
Rural	0,4	0,3	48,5	21,9	68,1
National	0,9	0,5	48,2	21,7	67,4

Source : EHCVM 2021

c) Dons

Une partie de la production des ménages agricoles est distribuée sous forme de dons. A cet égard, pour ce qui est des céréales, ce geste de solidarité est surtout observé à Dosso (9%) et à Tillabéri (9%), pour le mil. Le sésame constitue la proportion de culture de rente la plus offerte sous forme de dons, en particulier au niveau de Dosso (11%) et de Zinder (4%).

Tableau 30 : Part de la production offerte en don par région

Région	Part de la production offerte sous forme de don en %				
	Mil	Sorgho	Arachide	Niébé	Sésame
Agadez	na	na	na	na	na
Diffa	7,5	7,8	8,7	6,6	3,0
Dosso	9,3	5,9	4,7	5,4	10,7
Maradi	8,1	5,5	3,9	5,2	2,6
Tahoua	8,1	5,6	7,0	6,0	1,6
Tillabéri	9,4	7,2	11,7	9,4	2,5
Zinder	8,1	7,7	6,7	7,5	3,8
Niamey	na	na	na	na	na
National	8,5	6,4	5,7	6,5	3,5

Source : EHCVM 2021



d) Stock

Dans le cadre de cette enquête, la notion de « stock de produits agricoles » fait allusion à des produits mis en réserve pour un usage ultérieur. Il est important de préciser que la première vague de l'enquête a débuté juste après les récoltes alors que la seconde vague de collecte a eu lieu pendant la période de soudure.

Les principales cultures mises en stock sont le mil (31%), l'arachide (26%) et le sorgho (24%). Selon les régions, pour ce qui concerne le mil, on note que la plus grande part stockée est enregistrée à Tillabéri (37%), suivie de Maradi (32%) et Tahoua (31%). Dans les autres régions, cette part est inférieure à la moyenne nationale. S'agissant de l'arachide, la part stockée varie entre 23% à Zinder et 28% à Tillabéri. Quant au sorgho, la plus grande part stockée est observée dans la région de Tillabéri (28%), suivie de Diffa (27%) et de Dosso (25%).

Tableau 31 : Part de la production stockée par région

Régions	Part de la production stockée en %				
	Mil	Sorgho	Arachide	Niébé	Sésame
Agadez	na	na	na	na	na
Diffa	28,1	27,3	32,5	18,8	11,9
Dosso	29,4	25,4	21,5	23,4	37,6
Maradi	32,4	24,1	26,8	16,9	21,6
Tahoua	30,9	25,0	15,6	17,5	34,7
Tillabéri	36,5	27,6	36,5	30,5	38,1
Zinder	26,4	22,6	31,3	19,8	11,4
Niamey	na	na	na	na	na
National	30,9	24,2	26,4	20,0	17,0

Source : EHCVM 2021

Pour ce qui est des raisons de stockage évoquées, le mil (90% des ménages), le sorgho (84% des ménages) et le niébé (67% des ménages) sont principalement stockés pour les besoins d'autoconsommation. Pour les besoins de semences, le sésame (51% des ménages), l'arachide (47% des ménages) et le niébé (26% des ménages) sont les plus stockés par les ménages. Enfin, l'arachide (32%) et le sésame (23%) sont les principaux produits agricoles stockés pour le besoin de la vente.

Tableau 32 : Raisons du stockage de la production agricole

Raisons du stockage	Produit concerné				
	Mil	Sorgho	Arachide	Niébé	Sésame
Autoconsommation	89,8	83,5	21,6	67,1	25,8
Ventes	0,7	0,5	31,7	7,4	23,1
Semence	9,5	16	46,7	25,5	51,1
National	100	100	100	100	100

Source : EHCVM 2021

5.2 REVENUS ISSUS DE L'AGRICULTURE

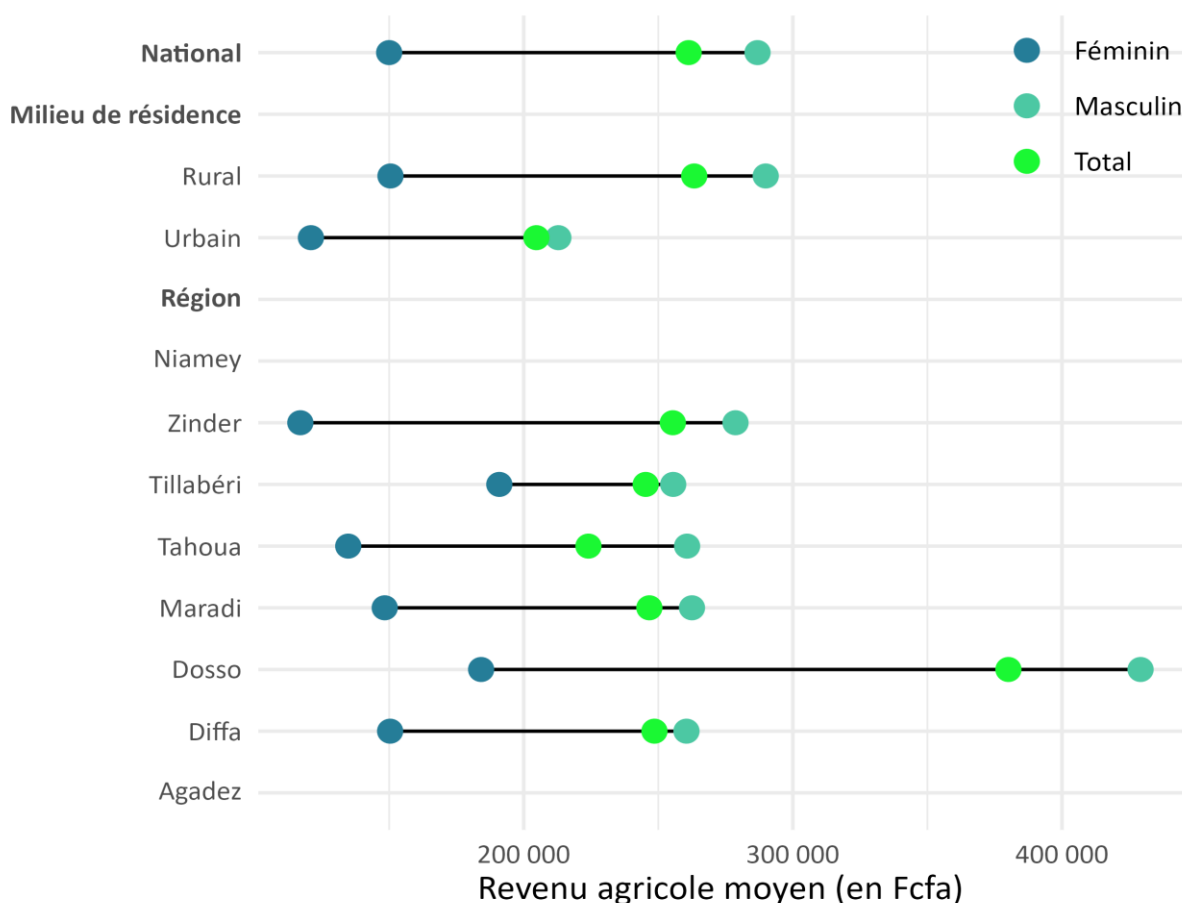
5.2.1 MONTANTS MOYENS DES REVENUS DES MENAGES TIRES DE L'AGRICULTURE

Les données de l'EHCVM 2021 ont également servi à estimer le revenu moyen des ménages provenant de l'agriculture. Celui-ci a été obtenu en déduisant du revenu brut, les charges d'exploitation. Les résultats obtenus sont présentés par région et milieu de résidence, en fonction du sexe du chef de ménage.

Globalement, le revenu agricole moyen des ménages est estimé à 261 000 Fcfa. Cependant, des écarts importants existent selon le sexe du chef de ménage. En effet, le revenu agricole moyen des ménages dirigés par des femmes (150 000 Fcfa) dépasse à peine la moitié de celui des ménages dirigés par des hommes (287 000 Fcfa).

Les disparités sont également très marquées entre les deux catégories de ménages, par région et milieu de résidence. Si le revenu agricole moyen est le plus élevé à Dosso (380 000 Fcfa), c'est aussi dans cette région que le fossé entre ménages dirigés par des femmes et ceux dirigés par des hommes est le plus important (184 000 Fcfa contre 429 000 Fcfa).

Graphique 9: Revenus moyens des ménages issus de l'agriculture par sexe et selon la région et le milieu de résidence (en Fcfa)



Source : EHCVM 2021



5.2.2 POIDS DE L'AGRICULTURE DANS LES REVENUS DES MENAGES

Le tableau ci-dessous donne la proportion des ménages selon leurs sources de revenu, par région, milieu de résidence et sexe du chef de ménage.

Globalement, plus de 7 ménages sur 10 (73%) tirent un revenu non nul de l'agriculture. Cette dernière est suivie du travail indépendant non agricole qui contribue au revenu des ménages à hauteur de 49% et de l'élevage pour 39%.

Selon la région de résidence, les proportions les plus élevées de ménages dont la totalité ou une partie du revenu provient de l'agriculture sont observées à Dosso (84%) et Maradi (84%). Par contre, la plus faible proportion est enregistrée à Diffa (49%).

Suivant le milieu de résidence, l'agriculture est une source de revenu pour 84% des ménages ruraux contre 15% en zone urbaine.

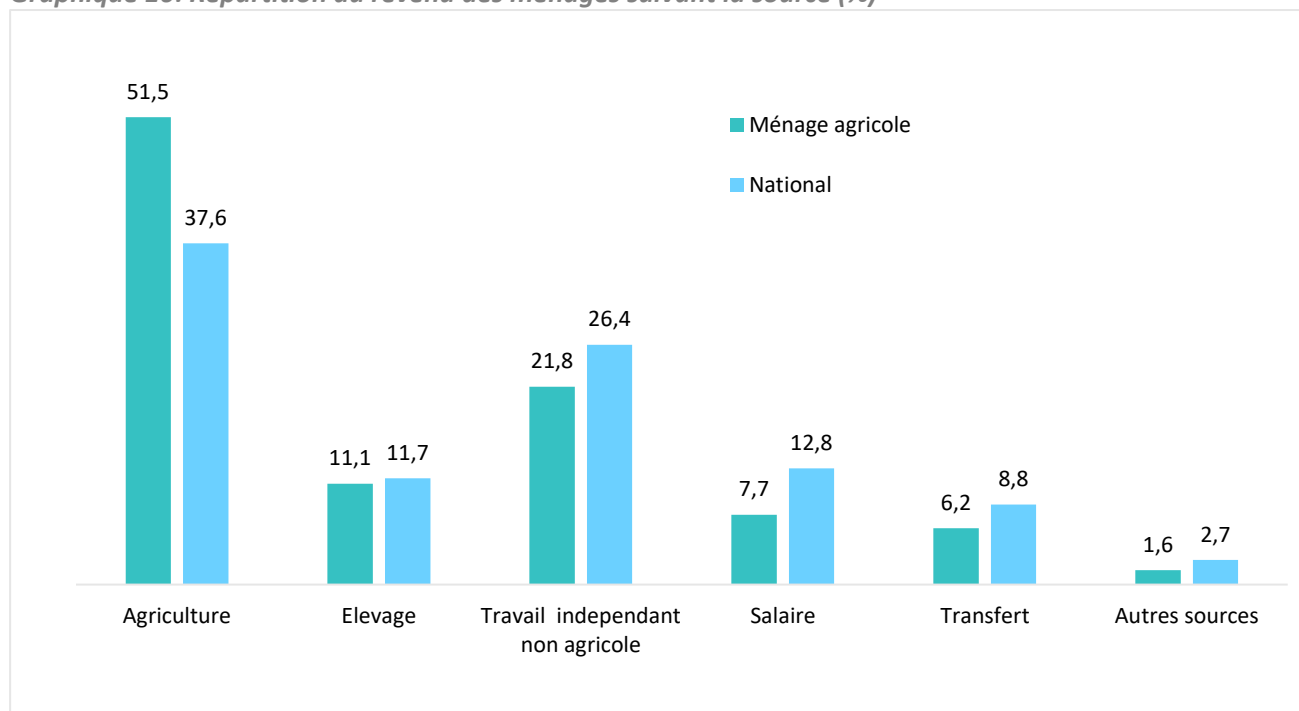
Tableau 33: Proportion des ménages suivant leurs sources de revenu par région, milieu de résidence et sexe du chef de ménage (en %)

Caractéristiques	Source de revenu					
	Agriculture	Elevage	Travail indépendant non agricole	Salaire	Transfert	Autres sources
Région						
Agadez	na	na	na	na	na	na
Diffa	48,5	61,7	38,8	14,2	9,2	0,2
Dosso	83,5	45,5	59,1	15,1	25,8	0,3
Maradi	83,8	52,6	56,3	33,7	13,3	0,5
Tahoua	81,8	29,6	43,8	14,7	18,0	0,7
Tillabéri	77,5	38,8	38,0	20,7	26,2	0,1
Zinder	78,7	39,0	50,1	16,5	16,4	0,7
Niamey	na	na	na	na	na	na
Milieu						
Urbain	15,1	11,5	64,8	45,1	18,9	3,4
Rural	83,6	44,0	45,8	18,1	18,5	0,2
Sexe du CM						
Masculin	75,5	42,0	52,0	25,0	12,4	9,7
Féminin	62,2	27,4	37,1	12,9	40,7	10,6
National	72,7	38,9	48,8	22,4	18,5	0,7

Source : EHCVM 2021

Par ailleurs, l'agriculture génère en moyenne plus de la moitié (52%) du revenu des ménages agricoles contre une contribution de 38% pour l'ensemble des ménages. Le travail indépendant non agricole est la deuxième source de revenu avec un poids de 22% et 26%, respectivement dans les ménages agricoles et à l'échelle nationale. Quant à l'élevage, il contribue à 11% du revenu des ménages agricoles et à 12 % du revenu de l'ensemble des ménages.

Graphique 10: Répartition du revenu des ménages suivant la source (%)



Source : EHCVM 2021

5.2.3 CONTRIBUTIONS DES DIFFERENTES CULTURES AUX REVENUS AGRICOLES DES MENAGES

La structure des revenus tirés de l'agriculture met en exergue, une fois de plus, la prépondérance de la production du mil. En effet, la production de cette céréale représente, à elle seule 65% des revenus des ménages issus des activités agricoles. Le niébé procure, en moyenne 14% de ce revenu, contre 11% pour le sorgho et 3% pour l'arachide.

Par ailleurs, le poids de la production du mil dans les revenus agricoles est largement supérieur à ceux des autres cultures quelle que soit la région considérée⁴. Il y a lieu de noter que c'est à Tillabéri que la contribution du mil (80%) aux revenus agricoles est la plus élevée. Pour le sorgho et le niébé, c'est dans la région de Zinder que les contributions sont les plus fortes (respectivement 17% et 24%).

L'analyse des résultats selon le milieu de résidence montre que les parts des cultures de rentes, notamment le niébé et l'arachide, sont plus importantes dans les revenus agricoles des ménages en milieu urbain (respectivement 14% et 9%) que dans les zones rurales (respectivement 13% et 5%).

Enfin, suivant le sexe du chef de ménage, les revenus agricoles des ménages dirigés par des femmes (69%) dépendent plus de la production de mil que ceux dirigés par des hommes (64%).

⁴ Niamey et Agadez ne sont pas prises en compte du fait de la taille, très faible, des ménages agricoles dans ces deux régions.



Tableau 34: Part de la production des cultures dans le revenu brut des ménages tiré de l'agriculture (%)

Caractéristiques	Mil	Sorgho	Autres céréales (maïs, riz paddy)	Niébé	Arachide	Autres cultures (Sésame, gombo...)	Total
Région de résidence							
Agadez	na	na	na	na	na	na	na
Diffa	53,3	7,3	0,2	15,2	8,0	16,0	100
Dosso	77,3	4,3	2,2	11,1	3,2	1,9	100
Maradi	61,1	11,7	0,3	15,9	10,5	0,5	100
Tahoua	67,6	14,9	0,3	11,4	4,0	1,8	100
Tillabéri	80,4	3,5	8,3	4,2	0,4	3,2	100
Zinder	46,5	17,0	0,0	24,1	6,9	5,5	100
Niamey	na	na	na	na	na	na	na
Milieu de résidence							
			0				
Urbain	54,2	14,2	6,0	14,9	8,6	2,1	100
Rural	65,2	10,9	1,9	13,9	5,1	3,0	100
Sexe du CM							
Masculin	63,9	11,4	2,3	14,3	5,4	2,7	100
Féminin	68,9	9,6	0,7	12,3	4,6	3,9	100
National	64,8	11,1	2,0	13,9	5,3	2,9	100

Source : EHCVM 2021



CHAPITRE VI : ACTIVITES AGRICOLES ET CONDITIONS DE VIE

La littérature sur le rôle de l'agriculture dans la réduction de la pauvreté est assez riche et variée. En effet, selon les travaux de la Banque Mondiale, parus en 2018 dans un dossier spécial de la revue *World Development*⁵⁵, la croissance dans l'agriculture a plus d'effets sur la réduction de la pauvreté que la croissance dans d'autres secteurs. Ce chapitre présente les activités agricoles en rapport avec les conditions de vie des ménages au Niger. A cet effet, il portera sur : (i) l'activité agricole et la pauvreté monétaire, (ii) l'activité agricole et l'accès aux services sociaux de base, (iii) la possession des biens durables par les ménages agricoles.

6.1 ACTIVITE AGRICOLE ET PAUVRETE MONETAIRE

Dans le cadre de l'EHCVM, l'activité agricole est associée à l'exploitation par au moins un membre du ménage des terres, lui appartenant ou non, au cours de la campagne hivernale précédant l'enquête. Cela correspond à la définition du ménage agricole selon l'Organisation des Nations Unies pour l'Agriculture et l'Alimentation (FAO). La pauvreté monétaire a été mesurée à travers les indicateurs FGT6.

Il ressort des résultats des deux (2) enquêtes que l'incidence de la pauvreté des ménages agricoles a connu une légère hausse entre 2018 (39,6%) et 2021 (40%). Le nombre de ménages agricoles pauvres a ainsi augmenté entre les deux périodes, passant de 1 058 455 en 2018 à 1 208 772 en 2021.

En considérant le milieu de résidence, les ménages agricoles vivant en milieu rural en 2021 sont plus pauvres (40,7%) que ceux vivant en milieu urbain (21,7%).

Selon les régions, on note une certaine augmentation de l'incidence de la pauvreté parmi les ménages agricoles des régions de Diffa, de Tillabéri et de Dosso pour lesquelles elle est passée respectivement de 32,8%, 39,4% et 42,9%, en 2018, à 42,6%, 49,2% et 43,2%, en 2021. A contrario, on relève une baisse de l'incidence de la pauvreté parmi les ménages agricoles des régions de Zinder, de Tahoua et de Maradi. Pour ces dernières, l'incidence de la pauvreté est respectivement passée de 42%, 34,4% et 42,4%, en 2018, à 37%, 32,7% et 41,9% en 2021.

Selon la taille du ménage, les données révèlent une hausse de l'incidence de la pauvreté parmi les ménages agricoles, à l'exception de ceux ayant une taille comprise entre 4 et 6 personnes. Cette situation est plus marquée chez les ménages ayant une taille comprise entre 1 et 3 personnes, pour lesquels l'incidence est passée de 8% en 2018 à 12,6% en 2021. Pour les ménages dont la taille est comprise entre 7 et 9 personnes, l'incidence de la pauvreté est passée de 54% en 2018 à 55,7% en 2021.

L'incidence de la pauvreté des ménages agricoles dirigés par des femmes a connu une baisse de 2,7 points de pourcentage entre 2018 et 2021. Elle est passée de 38,4%, en 2018, à 35,7% en 2021. En revanche, on note une hausse du niveau de pauvreté chez les ménages agricoles dirigés par des hommes entre 2018 et 2021. Pour ces ménages, le taux de pauvreté est passé de 39,8%, en 2018, à 41,1% en 2021.

Enfin, l'alphabétisation du chef de ménage agricole serait un facteur d'amélioration des conditions de vie. En effet, l'incidence de pauvreté des ménages agricoles dont le chef est alphabétisé a connu une baisse de 3,5 points de pourcentage entre 2018 et 2021. Elle est passée de 36,2%, en 2018, à 32,7% en 2021. Par contre, la pauvreté a augmenté chez les ménages agricoles dirigés par des chefs non

⁵⁵ <https://www.sciencedirect.com/journal/world-development/vol/109/suppl/C>

⁶ Il s'agit des initiales des auteurs de ces indicateurs (Foster-Greer-Thorbecke)



alphabétisés. Pour ces ménages, le taux de pauvreté est passé de 41,2%, en 2018, à 43,3% en 2021.



Tableau 35: Indicateurs FGT des ménages agricoles

Caractéristiques	EHCVM 2018			EHCVM 2021		
	p0	P1	p2	p0	P1	p2
Milieu de résidence						
Urbain	21,1	4,7	1,4	21,7	3,6	0,9
Rural	40,5	10,5	3,9	40,7	9,4	3,1
Régions						
Agadez	na	na	na	na	na	na
Diffa	32,8	7,2	2,2	42,6	9,5	2,9
Dosso	42,9	11,0	3,8	43,2	9,8	3,3
Maradi	42,4	11,8	4,3	41,9	9,8	3,3
Tahoua	34,4	7,7	2,7	32,7	6,7	2,1
Tillabéri	39,4	10,3	3,7	49,2	12,4	4,3
Zinder	42,0	11,4	4,5	37,0	8,5	2,7
Niamey	na	na	na	na	na	na
Taille ménage						
1-3 pers	8,0	1,0	0,2	12,6	2,0	0,6
4-6 pers	35,7	7,9	2,5	35,1	7,3	2,2
7-9 pers	54,0	14,9	5,7	55,7	14,0	4,9
10 et plus	63,2	20,1	8,1	64,4	16,7	6,1
Sexe du chef de ménage						
Masculin	39,8	10,4	3,8	41,1	9,4	3,1
Féminin	38,4	9,6	3,5	35,7	8,4	2,8
Age du chef de ménage						
Moins de 25	17,3	3,0	0,9	13,4	2,7	0,8
25-34 ans	32,0	7,5	2,6	36,8	7,7	2,3
35-44 ans	48,9	13,4	5,0	46,2	11,5	4,0
45-54 ans	47,4	13,6	5,2	45,5	10,8	3,7
55-64 ans	38,7	8,9	3,1	38,0	8,1	2,6
65 ans et plus	30,5	7,7	2,7	33,7	7,5	2,5
Alphabétisation du chef de ménage						
Non alphabétisé	41,2	10,7	3,9	43,3	10,1	3,4
Alphabétisé	36,2	9,5	3,5	32,7	7,1	2,2
National	39,6	10,3	3,8	40,0	9,2	3,0

Source : EHCVM 2018, EHCVM 2021

6.2. ACTIVITE AGRICOLE ET ACCES AUX SERVICES ET INFRASTRUCTURES SOCIAUX DE BASE

L'accès aux services et infrastructures sociaux de base est essentiel pour l'amélioration de la productivité agricole. L'accès aux services sociaux de base demeure encore un défi au Niger surtout en milieu rural où les activités agricoles sont prédominantes. Dans cette partie les services sociaux retenus sont entre autres l'accès à l'électricité, l'assainissement, l'existence de marchés et d'infrastructures routières, l'existence d'écoles, de centres d'encadrement agricole, de banques céréalières.



6.2.1 ACCES A L'ELECTRICITE

On considère qu'un ménage a accès à l'électricité lorsqu'il a la possibilité d'être connecté à un réseau électrique installé par la société nationale de distribution de l'électricité. L'accès à l'électricité reste très faible pour les ménages agricoles au Niger. Seulement 22% de ménages agricoles ont accès à l'électricité en 2021 contre 18% en 2018. Pour les ménages non agricoles la proportion de ménages ayant accès à l'électricité est beaucoup plus importante (62%) en 2021 qu'en 2018 où elle est estimée à 59%). Ces taux cachent d'importantes disparités selon le milieu et la région de résidence, mais également selon le statut de pauvreté du ménage. En milieu rural, seulement 20% des ménages agricoles ont accès à l'électricité contre 96% des ménages en milieu urbain en 2021. Suivant la région de résidence, Zinder enregistre la plus faible proportion de ménages ayant accès (9%) à l'électricité. Les taux les plus élevés sont observés à Tillabéri et Tahoua avec respectivement 35% et 31%. Selon le statut de pauvreté, le taux d'accès à l'électricité pour les ménages agricoles pauvres est de 15% contre 27% pour les ménages pauvres non agricoles en 2021. En 2018, ils sont respectivement de 11% et 22%.

Concernant l'utilisation de l'électricité réseau, les mêmes tendances sont observées. Le taux d'utilisation reste trop faible au Niger avec plus d'acuité chez les ménages agricoles (10,9%) que chez les ménages non agricoles (43,1%) en 2021. En 2018, il était respectivement de 7,3% et 41%, respectivement pour les milieux rural et urbain. Tout comme l'accès à l'électricité, Zinder reste la région où l'électricité est moins utilisée (4,7%) et Tahoua occupe la première place avec un taux d'utilisation de 17,7%. En 2018, ce taux était de 2,8% à Zinder et 11,1% à Tahoua. La proportion de ménages agricoles qui utilisent de l'électricité est plus faible en milieu rural qu'en milieu urbain. En effet, le taux d'utilisation est seulement de 9,2% en milieu rural pour les ménages agricoles et 16,5% pour les ménages non agricoles. Pour le milieu urbain, il est de 59,4% pour les ménages agricoles et 68,9% pour les ménages non agricoles.

La proportion des ménages qui utilisent de l'électricité est moindre parmi les ménages agricoles pauvres (3,7%) que parmi les ménages agricoles non pauvres (15,7%) en 2021. En 2018, ces proportions étaient respectivement de 2,3% et 10,5%.

Pour les autres sources d'électricité (solaire, groupe électrogène, etc.), leur utilisation reste trop faible, aussi bien pour les ménages agricoles que non agricoles, et ce quel que soit le milieu de résidence, la région et le statut de pauvreté considérés. Au niveau national, il est seulement de 5,5% pour les ménages agricoles et 5,2% pour les ménages non agricoles. En 2018, il était de 4,1% et 5,6% respectivement.



Tableau 36: Accès et utilisation de l'électricité au Niger (2018 et 2021)

Type de ménage		Ménage agricole	Ménage non agricole	Ménage agricole	Ménage non agricole	Ménage agricole	Ménage non agricole
Services/ Infrastructures		Accès à l'électricité Réseau		Utilisation de l'électricité réseau		Utilisation autres sources d'électricité	
Région							
Agadez	2018	na	57,2	2,8	41,3	9,0	5,0
	2021	na	41,4	na	28,6	na	6,1
Diffa	2018	21,9	48,8	7,7	22,8	2,3	2,6
	2021	18,5	32,6	9,5	18,6	0,5	2,1
Dosso	2018	21,3	44,0	7,5	19	10,5	2,7
	2021	21,5	44,8	12,2	32,9	13,2	8,3
Maradi	2018	15,8	47,2	4,6	40	0,7	2,7
	2021	15,9	76,3	6,3	41,7	2,5	0,6
Tahoua	2018	18,6	53,7	11,1	37	1,8	1,4
	2021	31,2	63,6	17,7	45,8	1,4	4,9
Tillabéri	2018	25,5	64,5	12,1	41,2	11,4	15,2
	2021	34,8	60,7	13,8	34,5	14,8	5,7
Zinder	2018	12,3	51,3	2,8	23,5	0,5	1,8
	2021	8,4	43,9	4,7	27,1	0,8	1,9
Niamey	2018	na	100,0	na	70,5	na	10,5
	2021	na	100,0	na	77,3	na	9,2
Milieu de résidence							
Urbain	2018	88,0	86,4	42,7	65,3	2,0	6,2
	2021	95,5	93,4	59,4	68,9	5,1	5,8
Rural	2018	14,8	30,5	5,7	16,1	4,2	4,9
	2021	19,5	28,7	9,2	16,5	5,5	4,5
Statut de pauvreté							
Non Pauvre	2018	22,4	63,1	10,5	46,6	5,0	6,0
	2021	27,0	67,1	15,7	49,7	5,8	5,4
Pauvre	2018	11,3	30,5	2,3	6,4	2,7	3,3
	2021	14,8	34,4	3,7	10,6	5,1	3,9
National							
	2018	18	58,8	7,3	41,0	4,1	5,6
	2021	22,1	61,5	10,9	43,1	5,5	5,2

Source : EHCVM 2018, EHCVM 2021

6.2.2. ASSAINISSEMENT

Un environnement viable dépend nécessairement d'un assainissement adéquat. Un assainissement défaillant a pour conséquence la pénétration des déchets humains dans les eaux souterraines et de surface et sont souvent sources de maladie telles que le choléra et la dysenterie etc. L'assainissement est examiné à travers l'évacuation des déchets (ménagers), l'utilisation des toilettes hygiéniques, l'évacuation des excréments humains et des eaux usées.

Les défis en matière d'assainissement au Niger se posent avec plus d'acuité chez les ménages agricoles que chez les ménages non agricoles. En effet, en 2021, seulement 3,8% des ménages agricoles



évacuent sainement les déchets contre 30,4% pour les ménages non agricoles. Selon les régions, le plus faible taux d'évacuation saine des déchets est observé à Tillabéri (0,8%) et le taux le plus élevé à Diffa (8,7%) pour les ménages agricoles. Des écarts plus prononcés sont aussi observés selon le milieu de résidence. Ainsi, le taux d'évacuation saine des déchets est de 20% en milieu urbain contre seulement 3,3% en milieu rural pour les ménages agricoles. On note, cependant, une différence moindre en milieu rural entre ménages agricoles (3,3%) et ménages non agricoles (4,1%), contrairement au milieu urbain où ces taux sont respectivement de 20,3% et 54,4% en 2021. En 2018, presque les mêmes tendances avaient été observées (3,5% pour les ménages agricoles et 29,2% pour les ménages non agricoles). Selon le Statut de pauvreté, seulement 3,3% des ménages agricoles pauvres évacuent sainement les déchets issus de leur ménage contre 4,3% pour les ménages agricoles non pauvres.

Pour les toilettes hygiéniques, seulement 2,4% des ménages agricoles les utilisent contre 16,1% pour les ménages non agricoles en 2021. Ces taux connaissent une légère amélioration puisqu'ils étaient respectivement de 1,8% et 20,4% en 2018. Selon les régions, Dosso et Tillabéri sont les moins nanties en termes d'utilisation des toilettes hygiéniques avec respectivement les taux de 0,6% et 1%. La région de Tahoua (4,6%) occupe la première place selon les résultats de l'EHCVM 2021. Des disparités existent aussi selon le milieu de résidence. Ainsi, en milieu rural, seulement 1,6% de ménages agricoles utilisent des toilettes hygiéniques contre 22,6% pour le milieu urbain. Pour les ménages non agricoles ces taux étaient de 1,1% pour les ménages agricoles et de 17,5% pour les ménages non agricoles en 2018. Selon le statut de pauvreté, les toilettes hygiéniques sont utilisées par 1% de ménages agricoles pauvres et 3,3% de ménages agricoles non pauvres.

Concernant l'évacuation des excréments, seuls 1,7% des ménages agricoles assurent une évacuation saine des excréments. Ce taux s'établit à 18,8% pour les ménages non agricoles en 2021. En 2018, ces taux étaient respectivement de 1,7% et 20,2%. Par région, le taux le plus faible d'évacuation saine des excréments est observé dans la région de Zinder (0,6%) ; le plus élevé est constaté dans la région de Diffa (4,3%) pour les ménages agricoles en 2021. Selon le milieu de résidence, seulement 1,2% de ménages agricoles évacuent sainement les excréments contre 14,6% en milieu urbain. Ces taux sont respectivement de 2,9% et 37,7% pour les ménages non agricoles. Suivant le statut de pauvreté, ce taux est de 0,4% pour les ménages agricoles pauvres contre 2,6% pour les ménages agricoles non pauvres.

Pour l'évacuation des eaux usées, en 2021, seulement 0,3% des ménages agricoles en assurent une évacuation saine contre 4,5% pour les ménages non agricoles. En 2018, presque les mêmes tendances étaient observées (0,4% pour les ménages agricoles et 5,8% pour les ménages non agricoles).



Tableau 37: Assainissement au Niger (2018 et 2021)

Type de ménage		Ménage agricole	Ménage non agricole	Ménage agricole	Ménage non agricole	Ménage agricole	Ménage non agricole	Ménage agricole	Ménage non agricole
Services/ Infrastructures		Déchets évacués Sainement		Utilisation de toilettes hygiéniques		Excréments évacués sainement		Évacuation saine des eaux usées	
Région									
Agadez	2018	21,7	35,2	2,7	34,2	2,7	22,7	1,4	8,8
	2021	na	24,4	na	20,1	na	19,0	na	1,0
Diffa	2018	8,7	15,1	5,6	14,4	4,3	11,7	1,2	3,6
	2021	8,7	18,5	2,8	4,6	2,0	7,4	0,6	1,1
Dosso	2018	8,3	13,7	1,3	6,2	2,3	7,5	0,4	1,0
	2021	4,0	7,9	0,6	9,7	1,2	7,4	0,2	0,2
Maradi	2018	2,7	29,0	1,6	27,3	1,6	21,0	0,6	7,2
	2021	8,5	36,5	2,4	21,9	2,3	27,4	0,4	5,2
Tahoua	2018	2,0	8,3	2,5	11,2	1,9	10,3	0,8	0,0
	2021	2,2	11	4,6	13,9	1,8	14,0	0,6	0,6
Tillabéri	2018	4,0	11,1	2,7	7,7	1,8	6,7	0,1	0,0
	2021	0,8	5,3	1	4,3	1,8	5,2	0,0	0,9
Zinder	2018	1,3	20,2	0,6	6,0	1,1	6,4	0,2	7,4
	2021	3,0	22,2	1,9	8,0	1,1	12,7	0,2	2,9
Niamey	2018	na	68,7	na	41,7	na	50,2	na	12,6
	2021	na	72,6	na	31,1	na	36,7	na	13,7
Milieu de Résidence									
Urbain	2018	20,3	54,4	17,5	37,7	14,6	36,5	7,3	11,3
	2021	17,1	56	22,6	29	16,6	33,5	2,5	8,5
Rural	2018	2,7	3,3	1,1	2,6	1,1	3,4	0,1	0,2
	2021	3,3	4,1	1,6	2,9	1,2	3,6	0,2	0,3
Statut de pauvreté									
Non Pauvre	2018	4,3	32,7	2,4	23,1	2,4	22,8	0,6	6,7
	2021	4,1	34,0	3,3	18,7	2,6	21,1	0,5	5,2
Pauvre	2018	2,2	7,4	1,0	3,4	0,7	4,0	0,2	0,6
	2021	3,3	13,2	1,0	3,6	0,4	7,4	0,1	0,8
National									
	2018	3,5	29,2	1,8	20,4	1,7	20,2	0,4	5,8
	2021	3,8	30,4	2,4	16,1	1,7	18,8	0,3	4,5

Source : EHCVM 2018, EHCVM 2021

6.2.3 EXISTENCE DE MARCHES ET D'INFRASTRUCTURES ROUTIERES

Les infrastructures routières favorisent les échanges et encouragent les producteurs. L'existence de routes praticables permet de désenclaver les zones agricoles et de favoriser l'écoulement des produits sur le marché. L'accès aux routes et aux marchés reste, cependant, un défi au Niger.

Selon les résultats de l'EHCVM 2021, 31,7% des ménages agricoles et 67,6% pour les ménages non agricoles ont accès à un marché. La proportion des ménages ayant accès aux marchés reste faible en



milieu rural (29,2%), comparée au milieu urbain où tous les ménages agricoles ont accès au marché. Cette situation s'observe dans toutes les régions du pays. La plus basse proportion des ménages agricoles ayant accès à un marché est enregistrée à Dosso (21%) et la plus élevée est observée à Maradi (41,5%). De même, les ménages agricoles pauvres ont moins accès aux marchés (26,8%) par rapport aux ménages agricoles non pauvres (54%).

Concernant les infrastructures routières, ils sont 34,3% de ménages agricoles qui ont accès à une gare routière, 28,7% à une route bitumée et 40,2% à une route en latérite. Pour les ménages non agricoles, ces proportions sont respectivement de 69,9%, 69,5% et 72,6%. En 2018, ces taux étaient respectivement de 23,8%, 22,9% et 13,4% pour les ménages agricoles. Ils étaient de 65,7%, 62,4% et 60,3% pour les ménages non agricoles en 2018. En milieu urbain, tous les ménages (100%) aussi bien agricoles que non agricoles ont accès à des gares routières et à des routes (bitumées et en latérite). Pour le milieu rural, le taux d'accès à la gare routière est seulement de 31,9%. Quant à l'accès aux routes bitumées et les routes en latérite, ils sont respectivement de 26,1% et 38,2% pour les ménages agricoles. Pour les ménages agricoles, l'accès aux gares routières et aux routes reste limité dans toutes les régions. Pour l'accès aux gares routières, le taux est de 26,8% à Zinder où il est le plus faible contre 42,3% à Diffa où le taux le plus élevé a été enregistré. Concernant les routes bitumées, les mêmes tendances ont été observées, à savoir 18,2% à Zinder et 38,4% à Diffa. Pour les routes en latérite, 20,2% à Zinder et 56,2% à Tillabéri des ménages agricoles y ont accès.

Selon le statut de pauvreté, en 2021, 27,7% des ménages agricoles pauvres ont accès à une gare routière contre 53,7% pour les ménages agricoles non pauvres. Pour l'existence d'une route bitumée, ce taux est de 24,1% pour les ménages agricoles pauvres et de 54,5% pour les non pauvres. Enfin, il est de 31,5% en ce qui concerne l'existence d'une route en latérite pour les ménages agricoles pauvres et 47,9% pour les ménages agricoles non pauvres.



Tableau 38: Existence de marché et d'infrastructures routières au Niger (2018 et 2021)

Type de ménage		Ménage agricole	Ménage non agricole	Ménage agricole	Ménage non agricole	Ménage agricole	Ménage non agricole	Ménage agricole	Ménage non agricole
Services/ Infrastructures		Existence de marché		Existence de gare routière		Existence Route Bitumée		Existence route en latérite	
Région de résidence									
Agadez	2018	5,9	64,8	10,5	66,9	3,1	67,5	3,1	61,6
	2021	na	49,9	na	56,0	na	52,5	na	49,7
Diffa	2018	15,1	44,8	28,5	55,0	28,6	35,5	21,3	50,3
	2021	34,4	47,3	42,3	46,5	39,4	39,4	20,9	35,3
Dosso	2018	15,0	42,7	27,5	49,1	40,7	62,0	13,1	38,1
	2021	21,0	53,6	28,9	56,9	37,5	62,0	48,9	66,5
Maradi	2018	22,4	77,3	20,8	62,9	8,9	61,7	12,8	65,0
	2021	41,5	78,4	40,6	85,8	20,7	74,0	27,5	83,0
Tahoua	2018	9,2	36,9	32,3	63,3	32,7	52,6	13,8	45,9
	2021	35,7	66,5	36,1	67,3	34,8	67,0	54,4	75,0
Tillabéri	2018	8,9	44,3	18,0	53,6	19,2	45,6	17,7	63,2
	2021	30,4	55,2	36,5	58,4	34,3	72,1	56,2	73,6
Zinder	2018	5,1	43,5	20,8	50,4	19,6	48,3	10,0	35,7
	2021	25,5	56,0	26,8	55,2	18,2	53,5	20,2	60,4
Niamey	2018	na	100	na	100	na	100	na	100
	2021	na	100,0	na	100,0	na	100	na	100,0
Milieu de Résidence									
Urbain	2018	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
	2021	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Rural	2018	7,9	18,3	20,3	30,5	19,4	23,6	9,4	19,4
	2021	29,2	34,2	31,9	39,0	26,1	38,2	38,1	44,3
Statut de pauvreté									
Non Pauvre	2018	14,8	63,5	27,1	70,8	25,7	66,8	16,9	64,9
	2021	35,0	70,3	38,7	73,3	31,8	72,6	46,1	77,7
Pauvre	2018	7,6	36,3	18,8	34,0	18,8	34,8	8,1	31,5
	2021	26,8	54,0	27,7	53,7	24,1	54,5	31,5	47,9
National									
	2018	12,0	59,7	23,8	65,7	22,9	62,4	13,4	60,3
	2021	31,7	67,6	34,3	69,9	28,7	69,5	40,2	72,6

Source : EHCVM 2018, EHCVM 2021



6.2.4 EXISTENCE D'UNE ECOLE, D'UN CENTRE D'ENCADREMENT AGRICOLE, D'UNE BANQUE CEREALIERE

L'éducation est considérée comme un levier indispensable pour le développement économique et social d'un pays. De même, l'accès à un centre d'encadrement agricole permet aux agriculteurs de mieux s'informer sur les réformes agraires, la diversification des revenus, la conservation des terres et une meilleure utilisation des intrants. L'accès à une banque céréalière facilite, entre autres, la réduction des pertes pendant la période post récolte et le contrôle des prix d'achat et de vente pour les producteurs.

Concernant l'accès à l'éducation, en 2021, 91,3% des ménages agricoles et 95,3% des ménages non agricoles vivent dans des localités où il existe au moins une école primaire. En 2018, ils étaient respectivement de 88,9% et 95,2%. En milieu urbain, l'accessibilité est de 100% contre 91% en milieu rural pour les ménages agricoles en 2021. Suivant la région, le taux le plus faible a été enregistré à Zinder (78,7%) et le taux le plus élevé a été observé dans la région de Tahoua (96,6%) en 2021. Selon le statut de pauvreté, 89,4% des ménages agricoles pauvres ont accès à une école primaire contre 84,2% pour les ménages pauvres non agricoles en 2021.

Concernant les centres d'encadrement agricole, un ménage agricole sur trois (33,9%) a accès à un centre d'encadrement agricole. Ce taux était de 29,9% en 2018. Des disparités existent entre les régions. En effet, le taux d'accès aux centres d'encadrement agricole est de 9,2% à Diffa contre 48,3% dans la région de Tahoua pour les ménages agricoles. Par ailleurs, les centres d'encadrement agricoles sont plus présents en milieu urbain (84,4%) qu'en milieu rural (32%) où réside plus de 80% des ménages agricoles.

Pour ce qui de l'existence d'une banque céréalière, 41,1% des ménages agricoles ont affirmé la présence de ce service dans leur localité en 2021. Selon la région, le plus faible taux a été observé à Tillabéri (24%) et le plus élevé à Maradi (57,1%) pour les ménages agricoles. Il est plus élevé en milieu urbain (85,5%) qu'en milieu rural (39,5%) où se trouve la quasi-totalité des ménages agricoles. Selon le statut de pauvreté, 38% des ménages agricoles pauvres ont accès à une banque céréalière contre 57,3% pour les ménages agricoles non pauvres.



Tableau 39: Existence d'une école, d'un centre d'encadrement agricole et d'une banque céréalière au Niger (2018 et 2021)

Type de ménage		Ménage agricole	Ménage non agricole	Ménage agricole	Ménage non agricole	Ménage agricole	Ménage non agricole
Services/ Infrastructures		Existence d'une École primaire		Existence d'un centre d'encadrement agricole		Existence d'une banque céréalière	
Région de résidence							
Agadez	2018	82,3	94,5	0,0	30,4	8,4	28,8
	2021	na	93,9	na	38,7	na	59,6
Diffa	2018	80,7	92,3	6,5	28,1	11,4	14,8
	2021	89,6	94,5	9,2	37,5	50,7	48,9
Dosso	2018	94,0	99,0	45,6	66,4	16,5	39,9
	2021	95,8	97,8	44,0	61,1	44,2	59,1
Maradi	2018	88,7	96,9	27,6	47,5	9,7	24,8
	2021	88,3	99,1	36,6	78,4	57,1	91,9
Tahoua	2018	94,6	96,8	43,2	52,9	6,5	26,1
	2021	96,6	97,6	48,3	61,6	34,3	52,5
Tillabéri	2018	94,6	96,2	30,2	54,2	4,0	39,8
	2021	100	83,8	35,2	60,3	24,0	58,2
Zinder	2018	78,5	89,1	15,5	36,0	5,3	33,6
	2021	78,7	93,7	15,2	46,8	44,7	63,0
Niamey	2018	na	100	na	55,4	na	39,1
	2021	na	100,0	na	77,0	na	66,8
Milieu de résidence							
Urbain	2018	100,0	100,0	79,5	58,9	64,5	48,2
	2021	100,0	100,0	84,8	84,4	85,5	80,4
Rural	2018	88,4	90,2	27,6	36,5	5,4	15,4
	2021	91,0	90,5	32,0	34,6	39,5	45,9
Statut de pauvreté							
Non Pauvre	2018	90,3	96,1	33,2	50,8	9,9	34,0
	2021	92,5	97,6	37,9	63,8	43,2	64,6
Pauvre	2018	86,7	89,6	24,9	29,3	5,0	19,7
	2021	89,4	84,2	27,8	40,9	38,0	57,3
National							
	2018	88,9	95,2	29,9	47,8	8,0	32,0
	2021	91,3	95,3	33,9	59,9	41,1	63,4

Source : EHCVM 2018, EHCVM 2021

6.3. POSSESSION DE BIENS DURABLES PAR LES MENAGES AGRICOLES

Au cours de l'EHCVM, des informations sur la possession de biens durables ont été collectées pour mieux apprécier le niveau de bien-être socioéconomique des ménages. Un bien durable quelconque est pris en compte s'il est en bon état de fonctionnement.

Il ressort des résultats des deux éditions de l'EHCVM que le téléphone portable figure parmi les biens

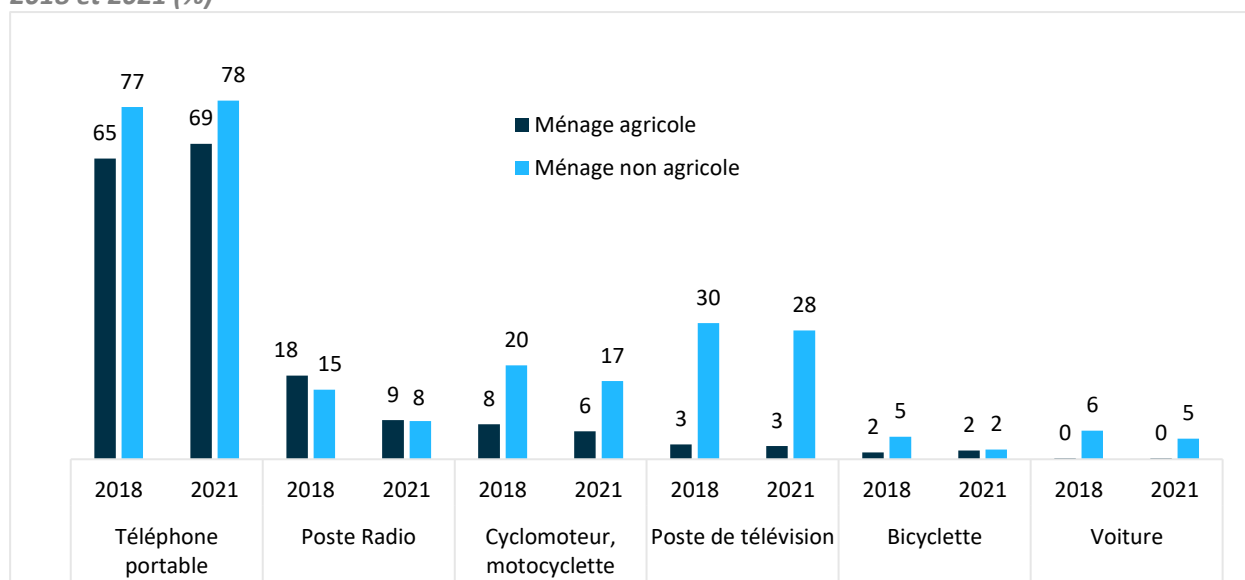


les plus possédés par les ménages agricoles. En effet, 69% des ménages agricoles disposent de cet appareil en 2021. Il y a lieu de souligner que la proportion de ménages agricoles possédant un téléphone portable a progressé de 4 points de pourcentage par rapport à 2018, où elle était estimée à 65%.

Par ailleurs, 9% des ménages agricoles possèdent un poste radio en 2021. Mais ce taux a diminué de moitié comparativement à 2018 (18%). Cette baisse pourrait s'expliquer par un remplacement de cet équipement par des supports multimédias, notamment le téléphone portable, offrant aussi la possibilité d'écouter la radio. Pour le poste de télévision, il est présent dans seulement 3% des ménages agricoles en 2021 et cette proportion est restée stable par rapport à 2018.

S'agissant des moyens de transports, 6% des ménages agricoles disposent de cyclomoteurs ou motocyclettes en 2021 contre 8% en 2018. La possession des autres moyens de transport est encore plus rare.

Graphique 11: Répartition des ménages agricoles et non agricoles possédant certains biens durables en 2018 et 2021 (%)



Source : EHCVM 2018, EHCVM 2021

La possession de biens durables par les ménages agricoles a été également analysée suivant certaines caractéristiques sociodémographiques. Ainsi, selon le milieu de résidence, la possession des biens durables considérés est plus fréquente dans les ménages agricoles urbains que dans les ménages agricoles ruraux. En 2021, environ 97% des ménages agricoles urbains disposent d'un téléphone portable contre 68% en milieu rural. Des écarts importants existent également par rapport à la disponibilité de poste de télévision et de cyclomoteur ou motocyclette dans ces deux milieux de résidence.

Suivant la région de résidence, la plus forte proportion des ménages agricoles, ayant déclaré posséder un poste radio en 2021, est enregistrée à Maradi (11%), tandis que la plus faible ressort à Diffa (5%). Quant au téléphone portable, il est plus disponible dans les ménages agricoles de Tillabéri (79,3%) que dans les autres régions.

Par ailleurs, la possession de biens durables semble être une fonction globalement croissante de la taille des ménages agricoles. Par exemple, en 2021, la proportion de ménages agricoles disposant d'un cyclomoteur ou motocyclette, est plus importante chez les ménages de 10 personnes et plus (16%) que chez ceux ayant moins de 4 membres (3%).

Le statut de pauvreté monétaire impacte sur la possession de biens durables. En effet, quel que soit le

bien considéré, les ménages agricoles non pauvres sont les mieux équipés. Ce constat est aussi valable suivant le sexe du chef de ménage, où la situation des ménages agricoles dirigés par les femmes est la moins reluisante. Par exemple, en 2021, le téléphone portable est disponible dans 73% des ménages agricoles dont les chefs sont des hommes, contre seulement 47% de ceux ayant à leur tête des femmes.

Enfin, quelle que soit la caractéristique sociodémographique considérée, la proportion des ménages agricoles disposant de poste radio a baissé en 2021 par rapport à 2018, contrairement à la possession de téléphone portable.



Tableau 40: Répartition (%) des ménages possédant certains biens durables, selon certaines caractéristiques

Caractéristiques	Biens durables											
	Poste Radio		Poste télévision		Téléphone portable		Voiture		Bicyclette		Cyclomoteur, Vélomoteur, motocyclette	
	2021	2018	2021	2018	2021	2018	2021	2018	2021	2018	2021	2018
Milieu de résidence												
Urbain	19,4	21,6	30,9	31,1	96,7	89,2	2,8	3,5	6,6	5,4	25,7	27,7
Rural	8,1	18,1	1,9	2,0	67,5	64,2	0,1	0,1	1,8	1,3	5,4	6,7
Région												
Agadez	na	18,1	na	5,1	na	60,3	-	3,1	na	0	na	48,3
Diffa	5,4	9,9	3,0	4,8	70,2	68,1	0,4	1,3	1,5	3,5	0,0	0,0
Dosso	8,3	14,8	3,2	2,9	79,1	76,0	0,3	0,0	3,3	1,9	6,9	7,9
Maradi	10,9	18,8	1,7	1,8	66,2	57,3	0,3	0,4	1,4	1,8	7,6	5,3
Tahoua	7,3	21,5	3,9	5,5	64,3	71,4	0,2	0,1	0,6	0,9	7,5	13,0
Tillabéri	9,9	20,5	3,6	4,8	79,3	79,0	0,1	0,0	4,3	3,1	3,1	7,7
Zinder	7,0	16,2	1,9	1,3	59,5	51,8	0,3	0,2	1,2	0,2	5,7	4,4
Niamey	na	na	na	na	na	na	na	na	na	na	na	na
Taille du ménage												
1 à 3 personnes	7,7	12,8	1,9	4,0	52,3	54,8	0,0	0,0	0,6	0,5	2,7	3,4
4 à 6 personnes	7,4	15,5	2,7	1,7	65,2	60,7	0,0	0,2	2,1	1,3	3,9	6,1
7 à 9 personnes	9,3	20,5	3,2	4,7	76,3	70,6	0,4	0,4	2,3	2,1	8,0	7,2
10 personnes et plus	12,7	28,9	4,4	4,1	87,9	82,4	0,9	0,4	2,5	2,5	16,3	18,6
Statut de pauvreté												
Non pauvre	10,3	20,7	4,5	5,1	71,9	69,5	0,3	0,4	2,4	1,8	7,8	10,2
Pauvre	5,9	14,4	0,5	0,5	63,5	59,1	0,1	0,0	1,3	1,0	3,6	3,6
Sexe du chef de ménage												
Masculin	9,9	20,0	2,9	3,6	72,8	68,2	0,3	0,3	2,2	1,7	7,2	8,7
Féminin	2,4	7,1	3,0	0,9	49,9	47,0	0,0	0,1	0,9	0,7	1,2	0,7
Age du chef de ménage												
Moins de 25 ans	5,2	11,2	0,6	2,3	58,3	63,8	0,0	0,0	0,0	1,3	3,0	1,2
25-34 ans	6,0	12,3	2,5	2,9	65,8	62,2	0,0	0,1	1,2	1,0	5,3	6,1
35-44 ans	7,3	15,6	4,2	4,5	71,9	69,5	0,1	0,1	1,5	1,5	7,6	9,3
45-54 ans	8,9	24,3	3,3	4,1	76,7	68,6	0,6	0,8	4,0	2,8	7,4	9,8
55-64 ans	11,6	21,9	2,3	2,5	65,9	64,4	0,2	0,2	1,7	1,6	6,2	8,8
65 ans et plus	11,8	25,0	1,3	0,5	57,7	56,8	0,2	0,0	1,5	0,2	2,7	4,1

Source : EHCVM 2018, EHCVM 2021



CONCLUSION

Pratiquée par la grande majorité des populations nigériennes, l'agriculture joue un rôle déterminant dans l'activité économique. En effet, en 2021, elle occupe trois millions dix-huit mille trois cent soixante-trois (3 018 363) de ménages dont 97% vivent en milieu rural.

Les ménages agricoles sont essentiellement répartis entre les régions de Tahoua (24%), Zinder (22%), Maradi (20%) et Tillabéri (18%). De plus, 90% de ménages agricoles sont dirigés par des personnes qui n'ont jamais fréquenté une école formelle même si 31% sont alphabétisés. Selon le statut matrimonial, 91% de chefs des ménages agricoles sont mariés. Les ménages agricoles sont majoritairement de grande taille ; 53% sont constitués d'au moins 6 personnes.

La superficie moyenne exploitée par ménage est estimée à 3,3 ha. Les ménages agricoles dirigés par les femmes exploitent en moyenne une superficie estimée à 2,0 ha.

Le mode de gestion des champs est essentiellement individuel (93% des ménages agricoles). L'héritage (88%) est le principal mode d'acquisition des terres. 90% des ménages agricoles sont propriétaires d'un champ au moins, mais 85% des ménages ont déclaré ne pas détenir de titre de propriété.

L'agriculture est encore pratiquée au moyen de matériels et équipements rudimentaires. En effet, 99,2% des ménages agricoles possèdent au moins un matériel rudimentaire.

Par ailleurs, le mode de culture dominant au Niger est l'association des spéculations ; il concerne près de 9 ménages sur 10 avec des disparités régionales. On note que les principales cultures pluviales pratiquées en 2021 au Niger par les ménages sont constituées des céréales (mil : 95,7%, sorgho : 10,9%) et des cultures de rente (niébé : 2%, arachide : 3,6%, sésame : 1,1%). La plupart des agriculteurs nigériens font recours aux semences locales (99,4%).

Les travaux champêtres sont essentiellement effectués par la main d'œuvre familiale. Lors de la période du labour et des semis, environ 99% des ménages agricoles en ont eu recours.

Les données sur la production agricole confirment la prédominance des cultures céréalières et particulièrement celle du mil. En moyenne, chaque ménage agricole a produit, 549 kg de mil et 115 kg de sorgho. Ces quantités sont essentiellement destinées à l'autoconsommation (60 % pour le mil et 69% pour le sorgho). La vente de produits agricoles concerne plus l'arachide et le sésame dont respectivement 48% et 67% de la production est vendue.

Plus de 7 ménages sur 10 (73%) tirent une partie de leur revenu de la production agricole. En moyenne, le revenu tiré de l'agriculture est estimé à 261 000 Fcfa par ménage. Toutefois, ce montant cache d'importantes inégalités selon le sexe du chef de ménage. Ainsi, le revenu agricole moyen des ménages dirigés par des femmes (150 000 Fcfa) est environ deux fois moins élevé que celui des ménages dirigés par des hommes (287 000 Fcfa).

L'incidence de la pauvreté des ménages agricoles a très légèrement augmenté entre 2018 (39,6%) et 2021 (40%). Le nombre de ménages agricoles pauvres est passé de 1.058.455 en 2018 à 1.208.772 en 2021.

En matière d'accès à l'électricité, on note une amélioration non moins importante du taux d'accès des ménages agricoles, qui passe de 18% en 2018 à 22,1% en 2021. La même tendance haussière est observée au niveau du taux d'utilisation (ou de branchement au réseau de distribution) estimé à 10,9% en 2021, contre 7,3% en 2018. En ce qui concerne l'assainissement, 3,8% des ménages agricoles évacuent sainement les déchets (ou ordures ménagères) contre 30,4% pour les ménages non agricoles. Outre cela, la proportion des ménages agricoles ayant accès aux marchés (31,7%) et aux infrastructures routières (28,7% pour une route bitumée et 40,2% pour une route en latérite) est faible comparés aux ménages non agricoles.



Concernant la possession de biens, on relève que 69% des ménages agricoles disposent un téléphone portable, contre 65%, en 2018.

En dépit des aléas liés au niveau des précipitations, le Niger est loin d'utiliser pleinement son potentiel agricole. Ainsi, les ménages agricoles pourraient augmenter leur production agricole en améliorant les rendements (avec des semences adaptées), en étendant la superficie des terres cultivées, en utilisant des équipements modernes et en limitant les pertes après récolte (usage des phytosanitaires). Aussi, le développement de l'agriculture irriguée pourrait contribuer à l'amélioration de la production agricole.

Ainsi, pour promouvoir le développement du secteur agricole, un certain nombre d'actions peuvent être entreprises. Il s'agit de :

- Investir dans la transformation et la modernisation de l'agriculture par le développement des chaînes de valeur agricoles ;
- Promouvoir et moderniser la production des cultures commerciales ;
- Renforcer les infrastructures et les aménagements nécessaires au développement durable des productions agricoles et à leur mise en marché ;
- Favoriser l'accès au financement d'activités agricoles.



ANNEXES

Tableau 41: répartition des ménages agricoles selon les caractéristiques

Caractéristiques	Ménage agricole	
	Effectif pondéré	%
Milieu de résidence		
Urbain	106 080	3,5
Rural	2 912 283	96,5
Région		
Agadez	203	0,0*
Diffa	69 736	2,3
Dosso	405 039	13,4
Maradi	604 771	20,0
Tahoua	712 604	23,6
Tillabéri	544 200	18,0
Zinder	676 477	22,4
Niamey	5 333	0,2*
Education du CM		
Aucun	2 581 998	85,5
Primaire	274 094	9,1
Secondaire	157 815	5,2
Supérieur	4 456	0,1*
Alpha. Lire/écrire. CM		
Non	2 094 661	69,4
Oui	923 702	30,6
Taille de ménage		
1 membre	23 725	0,8
2 membres	141 719	4,7
3 à 5 membres	1 257 271	41,7
6 à 9 membres	1 264 160	41,9
10 à 14 membres	288 149	9,5
15 membres et +	43 339	1,4
Sexe du CM		
Masculin	2 454 033	81,3
Féminin	564 330	18,7
Quintiles de dépense par tête		
Q1	560 716	18,6
Q2	624 715	20,7
Q3	660 126	21,9
Q4	693 133	23,0
Q5	479 673	15,9
Statut matrimonial du CM		
Célibataire	16 501	0,5
Marié(e) monogame	2 063 799	68,4
Marié(e) polygame	671 029	22,2
Veuf(ve)	222 142	7,4
Divorcé(e)	39 956	1,3



Caractéristiques	Ménage agricole	
	Effectif pondéré	%
Séparé(e)	4 936	0,2*
Groupe d'âge du CM		
15-24 ans	123 589	4,1
25-34 ans	593 336	19,7
35-44 ans	818 980	27,1
45-54 ans	633 104	21,0
55-64 ans	491 620	16,3
65 ans et +	357 734	11,9
National	3 018 363	100

Source : EHCVM 2021

*basé sur un effectif non pondéré de moins de 25 cas



Tableau 42: répartition (en %) des ménages agricoles selon la possession d'un champ

Caractéristiques	Possession de champs		Total
	Non	Oui	
Milieu de résidence			
Urbain	32,8	67,2	100
Rural	13,2	86,8	100
Région			
Agadez	na	na	na
Diffa	9,9	90,1	100
Dosso	18,9	81,1	100
Maradi	12,5	87,5	100
Tahoua	10,2	89,8	100
Tillabéri	18,3	81,7	100
Zinder	12,6	87,4	100
Niamey	na	na	na
Education du CM			
Aucun	13,2	86,8	100
Primaire	17,9	82,1	100
Secondaire	19,1	80,9	100
Supérieur	7,7	92,3	100
Alpha. lire/écr. CM			
Non	12,2	87,8	100
Oui	17,8	82,2	100
Taille du ménage			
1 membre	30,7	69,3	100
2 membres	15,2	84,8	100
3 à 5 membres	15,7	84,3	100
6 à 9 membres	12,5	87,5	100
10 à 14 membres	10,7	89,3	100
15 membres et +	10,8	89,2	100
Sexe du CM			
Masculin	13,6	86,4	100
Féminin	15,4	84,6	100
Quintile de bien-être			
Q1	11,1	88,9	100
Q2	14,0	86,0	100
Q3	13,5	86,5	100
Q4	14,1	85,9	100
Q5	17,3	82,7	100
Statut matrimonial du CM			
Célibataire	35,6	64,4	100
Marié(e) monogame	15,3	84,7	100
Marié(e) polygame	10,5	89,5	100
Veuf(ve)	8,6	91,4	100
Divorcé(e)	13,7	86,3	100
Séparé(e)	37,7	62,3	100



Age du CM			
15-24 ans	21,4	78,6	100
25-34 ans	18,9	81,1	100
35-44 ans	14,6	85,4	100
45-54 ans	13,6	86,4	100
55-64 ans	10,6	89,4	100
65 ans et +	6,4	93,6	100
National	13,9	86,1	100

Source : EHCVM 2021



Tableau 43: répartition (en %) des ménages agricoles selon le mode de gestion de leurs champs

Caractéristiques	Mode de gestion		
	Collective	Individuelle	Total
Milieu de résidence			
Urbain	4,3	95,7	100
Rural	7,5	92,5	100
Région			
Agadez	na	na	na
Diffa	3,6	96,4	100
Dosso	3,6	96,4	100
Maradi	1,5	98,5	100
Tahoua	4,0	96,0	100
Tillabéri	14,2	85,8	100
Zinder	15,3	84,7	100
Niamey	na	na	na
Education du CM			
Aucun	7,4	92,6	100
Primaire	6,0	94,0	100
Secondaire	12,1	87,9	100
Supérieur	0,8	99,2	100
Alpha. lire/écr. CM			
Non	7,9	92,1	100
Oui	6,5	93,5	100
Taille du ménage			
1 membre	4,9	95,1	100
2 membres	8,3	91,7	100
3 à 5 membres	9,6	90,4	100
6 à 9 membres	6,6	93,4	100
10 à 14 membres	4,3	95,7	100
15 membres et +	1,8	98,2	100
Genre du CM			
Masculin	7,5	92,5	100
Féminin	7,1	92,9	100
Quintile de bien-être			
Q1	4,8	95,2	100
Q2	8,1	91,9	100
Q3	6,4	93,6	100
Q4	8,3	91,7	100
Q5	9,7	90,3	100
Statut matrimonial du CM			
Célibataire	22,5	77,5	100
Marié(e) monogame	8,0	92,0	100
Marié(e) polygame	5,1	94,9	100
Veuf(ve)	8,5	91,5	100
Divorcé(e)	12,8	87,2	100
Séparé(e)	26,3	73,7	100
Age du CM			
15-24 ans	11,9	88,1	100



Caractéristiques	Mode de gestion		
	Collective	Individuelle	Total
25-34 ans	10,6	89,4	100
35-44 ans	8,0	92,0	100
45-54 ans	5,6	94,4	100
55-64 ans	5,6	94,4	100
65 ans et +	6,1	93,9	100
National	7,4	92,6	100

Source : EHCVM 2021



Tableau 44: Répartition des ménages selon le type d'équipements agricoles possédés en 2018

Caractéristiques	Engins agricoles	Matériels d'irrigation	Matériels aratoires	Matériels de transport	Matériels post récolte	Matériels rudimentaires	Pulvériseur
Statut du ménage							
Ménage agricole	15,3	3,7	10,0	25,4	0,3	99,5	0,2
Ménage non agricole	2,0	0,5	0,5	2,5	0,1	26,9	0,0
Région de résidence							
Agadez (*)	2,1	18,4	0,5	1,6	0,0	32,9	0,3
Diffa	12,2	3,6	5,1	7,7	0,3	71,5	0,6
Dosso	15,6	2,2	13,6	30,0	0,1	87,3	0,0
Maradi	8,9	0,9	8,6	17,2	0,4	85,3	0,0
Tahoua	14,4	3,6	7,5	17,4	0,1	84,9	0,6
Tillabéri	13,0	5,5	14,8	26,5	0,4	87,0	0,0
Zinder	12,9	0,7	1,0	20,8	0,1	87,5	0,0
Niamey	0,4	0,4	0,2	0,4	0,2	9,3	0,2
Milieu de résidence							
Urbain	2,6	1,2	1,8	5,5	0,3	27,8	0,0
Rural	13,6	3,1	8,5	22,0	0,2	90,3	0,2
Statut de la pauvreté							
Non pauvre	10,6	3,3	7,8	17,7	0,3	73,5	0,2
Pauvre	14,0	1,8	6,5	22,2	0,1	92,4	0,1
National	11,7	2,8	7,4	19,2	0,2	79,6	0,2

Source : EHCVM 2018

Note : (*) échantillon de petite taille



Tableau 45: Répartition des ménages ayant loué des équipements agricoles par type en 2018

Caractéristiques	Engins agricoles	Matériels d'irrigation	Matériels aratoires	Matériels de transport	Matériels post récolte	Matériels rudimentaires	Pulvériseur
Statut du ménage							
Ménage agricole	1,6	0,5	4,5	13,2	0,0	11,2	0,3
Ménage non agricole	0,3	0,0	0,1	2,0	0,0	1,7	0,0
Région de résidence							
Agadez (*)	7,6	0,8	0,0	0,5	0,0	0,7	0,9
Diffa	2,4	0,9	2,2	2,9	0,0	5,4	0,9
Dosso	1,6	0,2	9,4	22,1	0,0	22,1	0,4
Maradi	0,3	0,3	4,6	5,5	0,0	6,5	0,0
Tahoua	2,1	0,5	1,7	9,7	0,0	3,9	0,4
Tillabéri	0,9	0,9	5,3	11,2	0,2	10,8	0,0
Zinder	0,5	0,0	0,5	12,7	0,0	9,6	0,0
Niamey	0,1	0,0	0,0	0,1	0,0	0,6	0,0
Milieu de résidence							
Urbain	0,9	0,3	1,6	3,7	0,1	4,9	0,4
Rural	1,3	0,4	3,6	11,5	0,0	9,3	0,1
Statut de la pauvreté							
Non pauvre	1,6	0,4	3,3	9,6	0,0	7,6	0,2
Pauvre	0,5	0,3	3,3	11,2	0,1	10,5	0,2
National	1,2	0,4	3,3	10,1	0,0	8,6	0,2

Source : EHCVM 2018

Note : (*) échantillon de petite taille

Tableau 46: Répartition des ménages détenant un équipement agricole selon le propriétaire

Groupes d'équipements	Equipement agricoles	Un ou des membres en particulier	Tout le ménage	N'en possède pas	Ensemble
Engins agricoles	Faucheuse	1,7	1,5	96,7	100
	Hache-Paille	1,1	2,2	96,7	100
	Herse	0,2	0,6	99,2	100
	Motoculteur	0,0	0,0	100,0	100
	Multiculteur	0,0	0,0	100,0	100
	Tracteur	0,1	0,0	100,0	100
Matériels aratoires	Charrue	4,0	1,6	94,4	100
	Houe asine	0,7	0,6	98,7	100
	Semoir	0,2	0,1	99,8	100
Matériels de transport	Charrettes	10,9	7,4	81,7	100
Matériels d'irrigation	Groupe moto pompe	1,3	0,5	98,2	100
	Pompe manuelle	0,1	0,0	99,8	100
Matériels post récolte (de transformation)	Moulin	0,1	0,0	99,8	100
Matériels rudimentaires	Animaux de labour	4,5	1,2	94,3	100
	Hache/pioche	18,5	23,0	58,5	100
	Houe/daba/hilaire	26,5	47,5	26,0	100
	Machette	29,3	28,3	42,5	100
Pulvériseur	Pulvériseur	0,1	0,1	99,9	100

Source : EHCVM 2021



Tableau 47: Répartition des ménages agricoles utilisant de la main-d'œuvre par type et selon la période de la campagne 2018/2019

Caractéristiques	Main d'œuvre familiale			Main d'œuvre non familiale		
	Période de préparation du sol (labour) et des semis	Période d'entretien du sol (sarclage, etc.)	Période des récoltes	Période de préparation du sol (labour) et des semis	Période d'entretien du sol (sarclage, etc.)	Période des récoltes
Région résidence						
Agadez (*)	na	na	na	na	na	na
Diffa	98,6	96,5	96,3	29	47,4	30,4
Dosso	98,9	95	96,2	26,4	50,3	35,4
Maradi	97,5	96,5	98	20,6	28,9	19,1
Tahoua	96,8	92,3	96,1	30	46	33,8
Tillabéri	97,9	95,9	96,2	33,3	46,4	33,1
Zinder	98,1	92,7	97	32,9	45,5	36,1
Niamey	na	na	na	na	na	na
Milieu résidence						
Urbain	92,9	88	91,9	41,7	54,9	39
Rural	97,9	94,6	96,9	28,4	42,4	31,1
Statut de la pauvreté						
Non pauvre	97,1	93,3	95,5	34,5	48,1	37,6
Pauvre	98,5	95,9	98,4	20,7	35	22,1
National	97,7	94,3	96,7	29	42,9	31,4

Source : EHCVM 2018

Note : (*) échantillon de petite taille



Tableau 48: Revenus moyens des ménages issus de l'agriculture par sexe et selon la région et le milieu de résidence.

Caractéristiques	Sexe du CM		
	Masculin	Féminin	Total
Région résidence			
Agadez	na	na	na
Diffa	260 475	150 351	248 570
Dosso	429 208	184 170	380 109
Maradi	262 521	148 346	246 683
Tahoua	260 713	134 796	224 054
Tillabéri	255 544	190 928	245 320
Zinder	278 700	116 993	255 412
Niamey	na	na	na
Milieu résidence			
Urbain	212 872	120 921	204 705
Rural	289 919	150 489	263 352
National	286 884	149 995	261 290

Source : EHCVM 2021



Tableau 49 : Proportion des ménages ayant vendu une partie de leur production

Caractéristiques	Vente		Total
	non	oui	
	%	%	%
Région résidence			
Diffa	29,4	70,6	100
Dosso	56,8	43,2	100
Maradi	38,1	61,9	100
Tahoua	61,4	38,6	100
Tillabéri	97,2	2,8	100
Zinder	39,1	60,9	100
Niamey	na	na	na
Milieu résidence			
Urbain	64,5	35,5	100
Rural	52,2	47,8	100
Sexe du CM			
Masculin	50,3	49,7	100
Féminin	62,8	37,2	100
National	52,4	47,6	100

Source : EHCVM 2021